ASSOCIATION PRÉVENIR
PRÉVENTION en ISÈRE RHODANIENNE

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2022

Vienne Condrieu Agglomération

isère LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

SOMMAIRE

Introduction P.4

Philosophie d'intervention P.6

L'association Prévenir P.8
- Le conseil d'administration P.8
- Le projet associatif P.9
- Statistiques générales de la Prévention Spécialisée en Isère Rhodanienne P.10
- Statistiques générales des Chantiers Educatifs en Isère Rhodanienne P.11
- Statistiques générales de la Prévention Spécialisée sur Vienne Condrieu Agglomération P.12
- Statistiques générales des Chantiers Educatifs sur Vienne Condrieu Agglomération P.13
- Interventions en milieu scolaire P.19
- Projet Hébergement Educatif Passerelle (HEP) P.21

Présentation du territoire et des quartiers d'Estressin P.22
- Fonctionnement et dynamique d'équipe P.25
- Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.25
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.26
- Travail avec les groupes P.29
- Conclusion P.41

Présentation du territoire et du quartier de l'Isle P.42
- Fonctionnement et dynamique d'équipe P.43
- Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.45
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.46
- Travail avec les groupes P.50
- Conclusion P.60

Présentation du territoire et du quartier de Malissol P.61
- Fonctionnement et dynamique d'équipe et caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.63
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.63
- Travail avec les groupes P.66
- Conclusion P.72

Présentation du territoire et du quartier de Vallée de Gère P.73
- Fonctionnement et dynamique d'équipe P.76
- Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.78
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.79
- Travail avec les groupes P.83
- Conclusion P.94

Présentation du territoire et des quartiers de Chasse sur Rhône P.95
- Fonctionnement et dynamique d'équipe P.97
- Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.98
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.99
- Travail avec les groupes P.103
- Conclusion P.109

Présentation du territoire et des quartiers de Pont-Evêque P.110
- Fonctionnement et dynamique d'équipe P.112
- Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire P.114
- Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics P.115
- Travail avec les groupes P.118
- Conclusion P.123

Introduction

L'arrivée d'un nouveau Directeur n'est jamais sans conséquences pour une institution et encore plus lorsque cette dernière cumule à elle seule 45 ans d'existence. Au-delà des mouvements qu'elle peut produire, cette « arrivée » est une occasion unique, commune aux premières fois, de prendre le temps de rencontrer l'autre dans son entièreté ; de se donner cette liberté de chercher à comprendre le fonctionnement, la pratique, la philosophie ; de questionner ou de remettre en question, un ordre établi, des prérequis, une manière de penser, toujours dans l'optique de faire évoluer notre pratique éducative et les réponses apportées aux personnes accompagnées.

Comprendre les contours de la Prévention Spécialisée s'est avéré être un indispensable pour mesurer la spécificité de ce cadre d'intervention qui a vu son institutionnalisation s'officialiser avec l'arrêté interministériel du 4 juillet 1972 et les circulaires afférentes. Pour autant, l'histoire de la Prévention Spécialisée puise ses origines durant la Deuxième Guerre Mondiale à travers l'expérimentation portée par François DELIGNY qui a proposé une intervention innovante, l'aller vers, auprès de jeunes en marges, victimes des affres de la guerre qui les ont conduits à la rue, sans familles, sans scolarité, sans buts. Ces expériences menées par des militants associatifs des mouvements d'éducation populaire, mais aussi des juges, des travailleurs sociaux et de l'éducation surveillée se sont poursuivies durant l'après-guerre dans des contextes géographiques différents. Cette nouvelle approche, replaçait les jeunes au centre de l'accompagnement en investissant notamment, le milieu naturel de ces derniers et en leur proposant d'échapper à une destinée toute tracée vers la marginalité. Cette intervention « hors murs » a connu une forte structuration dans les années 1960. Impulsée par une période de croissance économique et un état social fort, le champ de l'éducation spécialisée se professionnalise avec notamment l'apparition du diplôme d'état d'Educateur Spécialisé et s'institutionnalise avec une définition de plus en plus précise des politiques sociales. Les constructions de logements collectifs et de logements sociaux se développent fortement en périphérie des agglomérations. Ces quartiers deviendront plus tard les « banlieues » ou les quartiers populaires visés aujourd'hui encore par les politiques de la ville.

Née d'une aventure innovante et militante, circonscrite dans des localités géographiques éparses, la Prévention Spécialisée se précise. Elle se voit dotée d'un texte législatif, organisateur de pratiques permettant à chacun de se définir dans un ensemble, tout en gardant des spécificités locales, inhérentes à ce désir et à « une méthodologie » de prise en charge adaptée aux milieux dans lesquels elles s'exercent. Ainsi, l'arrêté interministériel du 4 juillet 1972 officialise les Clubs et Equipes de Prévention initialement créées en 1963, sous l'impulsion de Georges POMPIDOU, alors Premier Ministre.

La circulaire, Santé, Jeunesse et Sports du 17 octobre 1972, précise que la prévention réalisée par les Clubs et Equipe est une action spécialisée qui se différencie de la prévention naturelle réalisée par les mouvements de jeunesse, les associations sportives, les patronages, les maisons des jeunes et de la culture, … Elle se différencie également de l'Action Educative en Milieu Ouvert à laquelle il est recouru dans le cadre de la Protection de l'Enfance en danger et qui est plus individuelle. La Prévention Spécialisée est vue comme une action spécifique, complémentaire des autres formes d'action sociale, dont son action est développée dans un milieu où les phénomènes d'inadaptations sociales sont importants.

La loi de décentralisation du 22 juillet 1983 annonce une ère nouvelle pour les acteurs de Prévention Spécialisée. Opérant selon le principe des blocs de compétences, elle organise le transfert du domaine sanitaire et social sous la responsabilité de l'Etat vers les Conseils Généraux. La Prévention Spécialisée, intégrée à l'Aide Sociale à l'Enfance se retrouve ainsi sous la responsabilité des Présidents des Conseils

Généraux. La loi du 6 janvier 1986 adapte la législation sanitaire et sociale aux transferts de compétences en matière d'aide sociale.

Très largement associatives, nombre de structures eurent à faire face à une demande de clarification de leurs missions, et certaines se virent mises en concurrence par le système des appels d'offres, ou alors purement et simplement déconventionnées. Manquant cruellement de repères, les conseillers généraux ont reproché un manque de lisibilité de l'intervention des éducateurs de rue, encore fortement imprégnés des notions de respect de l'anonymat et de non-institutionnalisation de leurs pratiques.

L'ordonnance du 1er décembre 2005 relative aux procédures d'admission à l'Aide Sociale et aux établissements et services sociaux et médico-sociaux, assimile les structures de Prévention Spécialisée à des établissements sociaux et médico-sociaux relevant désormais de la loi du 2 janvier 2002, réformant l'action sociale.

La Prévention Spécialisée s'inscrit dans la politique de Protection de l'Enfance dont les orientations sont déclinées dans le schéma Départemental de Protection de l'Enfance et plus largement dans les politiques sociales, urbaines, économiques et culturelles du Département. Dans le domaine de la Protection de l'Enfance, la prévention concerne aussi bien la prévention des inadaptations sociales que la prévention de la maltraitance mais aussi de la délinquance et des conduites à risques. Elle prend en compte les données de contexte départemental, local et national, afin de s'inscrire dans une logique de politique globale d'action sociale.

La loi du 5 mars 2007 réformant la Protection de l'Enfance donne à la prévention une dimension multiple susceptible de mieux prendre en compte les aspects médicaux, médico-sociaux, sociaux et éducatifs du quotidien d'un enfant, mais également de celui de ses parents. Cela suppose la mise en synergie de compétences professionnelles diverses visant à la réalisation d'actions de prévention variées et bien articulées entre elles

En 2016, le rapport d'orientation relatif à la Prévention Spécialisée en Isère a redéfini les contours d'intervention. Ainsi, le public cible de la Prévention Spécialisée sont les jeunes de 12 à 18 ans, avec une attention maintenue concernant les jeunes de 18 à 20 ans. La Prévention Spécialisée intervient en direction des jeunes en rupture ou en risque de marginalisation, d'isolement ou de ségrégation sociale et culturelle et des jeunes en situation de conflit ouvert ou non avec leur environnement.

Les territoires d'intervention de la Prévention Spécialisée sont les quartiers prioritaires et les quartiers de veille active de la politique de la ville du fait que ces territoires concentrent le plus grand nombre de familles rencontrant des difficultés socio-économiques.

Dans son rapport de 2016, le département défini trois axes prioritaires d'intervention – la prévention du décrochage scolaire des collègiens - la prévention de la radicalisation des jeunes – l'insertion sociale, scolaire et/ou professionnelle des jeunes.

Cinquante ans après son institutionnalisation, la Prévention Spécialisée occupe une place essentielle dans les dispositifs de la protection de l'enfance. En effet, les textes qui la définissent lui confèrent une plasticité qui facilite son adaptation à l'évolution des problématiques des jeunes, notamment à travers un diagnostic et une analyse territorialisée, des dysfonctionnements sociaux et des phénomènes d'inadaptation.
Ce rapport d'activité s'inscrira pleinement dans la pratique de la Prévention Spécialisée, à la fois un support d'observation à l'évolution du territoire concerné, à la mise en mots des actions menées, mais également un outil d'évaluation des besoins repérés et des orientations à prendre pour y répondre.

Philosophie d'intervention

Dans le cadre de son habilitation par le Département de l'Isère, l'Association PRÉVenIR participe à la prévention des décrochages et ruptures vis-à-vis de la famille, de la scolarité, de la vie professionnelle et affective qui caractérisent ces publics et multiplient les risques d'errance, de solitude, de maltraitance, de soumission aux pressions du groupe. A l'égard de ces publics en rupture, les éducateurs de Prévention Spécialisée proposent et assurent un accompagnement éducatif individuel et collectif. La démarche préventive se déploie au cœur de tensions multiples qui impliquent des jeunes, que ces derniers en soient les auteurs ou les victimes. A l'égard de ces publics, les éducateurs de Prévention Spécialisée interviennent en direction du jeune ou du groupe de jeunes et de l'environnement familial et social. Ce travail impose l'exercice d'une présence quotidienne dans les quartiers et une disponibilité auprès des structures d'accueil scolaires, sociales et de loisirs.

Ces réponses s'inscrivent dans un principe de partenariat, pierre angulaire de la démarche de Prévention Spécialisée, inscrit dans les textes de l'Arrêté du 4 juillet 1972, sous le vocable de « collaboration ». PRÉVenIR veille à prendre en compte de façon collaborative les personnes (habitants, acteurs non-institutionnels) concernées et impliquées lors de l'élaboration des projets d'actions éducatives. Pour autant, l'intervention de la Prévention Spécialisée s'inscrit dans un territoire donné et s'articulent avec d'autres actions menées dans le cadre des politiques publiques (protection de l'enfance, prévention de la délinquance, politiques éducatives locales et d'insertion…). La participation de la prévention spécialisée aux dispositifs ou aux instances qui en découlent localement apparaît alors comme nécessaire et indispensable. La participation de la Prévention Spécialisée aux politiques transversales, la place dans un réseau partenarial où chacun doit tenir sa mission, connaître et respecter celle des autres.

« La Prévention Spécialisée se définit comme une réponse à une demande plus ou moins implicite exprimée par un milieu. Elle s'apprécie à l'aide de caractéristiques dont les unes sont objectivables par des données sociologiques (caractéristiques externes) et les autres doivent être évaluées par des enquêtes sur place (caractéristiques internes à chaque expérience de prévention, moyens en personnel, type d'activité, moyens pour les réaliser). »[1] En ce sens, PRÉVenIR s'engage dans un travail de proximité avec les élus des territoires d'intervention, afin de contribuer à une lecture plus juste des besoins exprimés par les personnes en contacts ou accompagnées tout en respectant notre rattachement aux missions de l'aide sociale à l'enfance, qui nous lient aux dispositions du code de l'action sociale et des familles, relatives au secret professionnel.

Afin de garantir la mise en œuvre de nos missions et la solidité du lien de confiance qui peut s'établir avec le public accompagné, les équipes éducatives s'appuient sur les principes méthodologiques intangibles qui fondent la spécificité de la prévention spécialisée.

- L'absence de mandat nominatif et l'un de ces principes fondamentaux dont découlent les autres. Il exprime la nécessité de n'être mandaté par aucune décision de prise en charge émanant d'une autorité administrative ou judiciaire. Ce principe implique de recueillir l'adhésion de la personne avant d'envisager de travailler ensemble.
- La libre adhésion du public, une relation librement choisie. Chacun est libre d'adhérer, d'ignorer ou de refuser la relation éducative proposée par l'éducateur. Ce principe exprime la démarche « d'aller vers » en respectant le temps nécessaire à l'établissement d'une relation.
- Le respect de l'anonymat (une action qui exige discrétion et confidentialité) assure au public qu'il n'y a aucune représentation personnalisée, tel qu'un dossier, à leur égard. Ce principe découle

[1] BO Arrêté du 4 juillet 1972 relatif aux clubs et équipes de prévention p.24

directement des deux autres : l'usager ayant la maîtrise du maintien ou non de la relation, l'anonymat lui offre une garantie supplémentaire.

- La non-institutionnalisation des pratiques, un nécessaire maillage des institutions. La Prévention Spécialisée peut être amenée à créer des réponses inexistantes dans le quartier où elle exerce. Elle doit donc pouvoir s'adapter aux évolutions des difficultés d'un quartier et par la même éviter la fixité et la rigidité d'un cadre institutionnel établi. Si l'action se révèle pertinente et doit perdurer car il s'avère qu'elle a répondu aux besoins préalablement constatés, un passage de relais avec d'autres institutions, d'autres partenaires de quartier sera à établir.
- Le travail en équipe pluridisciplinaire et le partenariat. Ce principe s'inscrit dans le cadre des missions de la Prévention Spécialisée dans la mesure où il n'est pas possible pour les éducateurs d'agir seuls. Ils se doivent de travailler en réseau et en complémentarité avec d'autres intervenants sociaux, d'autres professionnels.

L'association Prévenir

Le conseil d'administration

De l'Association PREVenIR 2022

Personnes Physique

Mme BERTHOT Annie Présidente,

M. ROBERTO Sansoro Vice-Président,

Mme DUMONT Josette Trésorière,

Mme RONZON Mireille Trésorière Adjointe,

Mme SCARPONI Monique Secrétaire,

M. CONTE Gilbert,

M.SALAS Eric,

Mme JAMEY Véronique,

Mme GARNIER Maryvonne,

Mme DIDIER Odile,

Mme HAMARNIA Sylvie,

Entre Bièvre et Rhône

Mr MONDANGE André,

Mme THUDEROZ Maria-Dolorès,

Mme GIRAUD Dominique.

Vienne Condrieu Agglomération

Non nommé

Le projet associatif

PROJET ASSOCIATIF

Un projet pour

Penser et Dire,

Inventer et Agir

Ensemble.

Un projet pour penser et dire, inventer et agir ensemble.

Une association :

À but non lucratif relevant de la loi de 1901, laïque et républicaine, excluant toute ingérence d'origine religieuse ou partisane.
Rassemble des énergies, des compétences, des convictions d'administrateurs et de professionnels qui s'engagent dans un projet commun.

Un public — S'adresse à un public d'enfants, d'adolescents, de jeunes adultes et leur famille qui traversent une période difficile.

Une mission — Détient une mission départementale de prévention spécialisée.
S'inscrit dans le champ de l'Aide Sociale à l'Enfance[1].
A un devoir de protection de l'enfance et développe ses activités dans le cadre de la loi.
Est signataire de la Charte départementale de la prévention spécialisée et de l'animation de prévention[2] qui affirme sa place de partenaire dans les politiques d'action sociale et de prévention jeunesse du département de l'Isère.

Des initiatives — A un devoir de protection de l'enfance et développe ses activités dans le cadre de la loi 2002-2[3].
Est en capacité de développer des actions innovantes, nouvelles en fonction des besoins des jeunes et de leur famille repérés par les professionnels.

Une éthique — Amène chaque personne à l'affirmation de ses désirs, lui permet de développer son pouvoir d'agir pour se projeter dans l'avenir et atteindre ses buts.
Veille au respect de la personne, de sa dignité, de sa vie privée et à la confidentialité des informations qui la concerne.
Contribue à une démarche de solidarité et participe à la lutte contre les inégalités sociales.

[1] Code de l'Action Sociale et des Familles modifié par la loi n° 2007-293 du 5/03/2007 réformant la Protection de l'Enfance.
[2] Charte de la prévention spécialisée et de l'animation de prévention en Isère – 2014.
[3] Loi n°2002-2 du 2/01/202 rénovant l'action sociale et médico-sociale et textes subséquents.

Un projet pour penser et dire, inventer et agir ensemble.

Éduquer — Permettre à chacun d'accéder à son autonomie, de prendre sa place dans la société dans le respect de sa singularité et de sa dignité.

Promouvoir — Percevoir, repérer, dévoiler le meilleur des ressources individuelles et collectives pour progresser vers un mieux vivre.

Prévenir — Veiller, écouter, identifier les difficultés, mettre en mots, énoncer les dangers perçus, donner des éléments pour éclairer des choix responsables et encourager la réflexion.
Donner confiance plutôt que d'interdire de faire.
Accompagner vers une prise de conscience et apporter un soutien.
Éviter autant que faire se peut les passages à l'acte ou les situations de violence en ouvrant la parole.

Protéger — Etre disponible pour cheminer en toute confiance avec l'autre, et l'accompagner pas à pas.
Proposer un cadre qui permet de s'approprier des repères pour éviter les conduites de mise en danger.
Recourir à la loi, si nécessaire, chaque fois que la situation l'impose.
Oser prendre des risques en toute connaissance de cause.
Alerter chaque fois que des besoins fondamentaux ne sont pas pris en compte.
Agir chaque fois que les droits fondamentaux ne sont pas accessibles.

Un projet pour penser et dire, inventer et agir ensemble.

Faire association — Aménager des espaces d'échanges, de débat, de réflexion entre les élus associatifs, les salariés, les usagers et les élus territoriaux de l'association. Et au-delà, pour construire les actions de demain, œuvrer avec d'autres structures dans le cadre de coopération, de mutualisation de nos savoirs faire

Être dans une attitude permanente d'attention d'écoute et de veille — Inscrire la relation dans la durée, le respect et la bienveillance pour tous les jeunes et leur famille.
Permettre aux salariés de bénéficier de conditions de travail favorisant la mise en œuvre des missions liées à leur métier.
Analyser les évolutions de la société, les partager pour concourir à l'adaptation des politiques publiques.

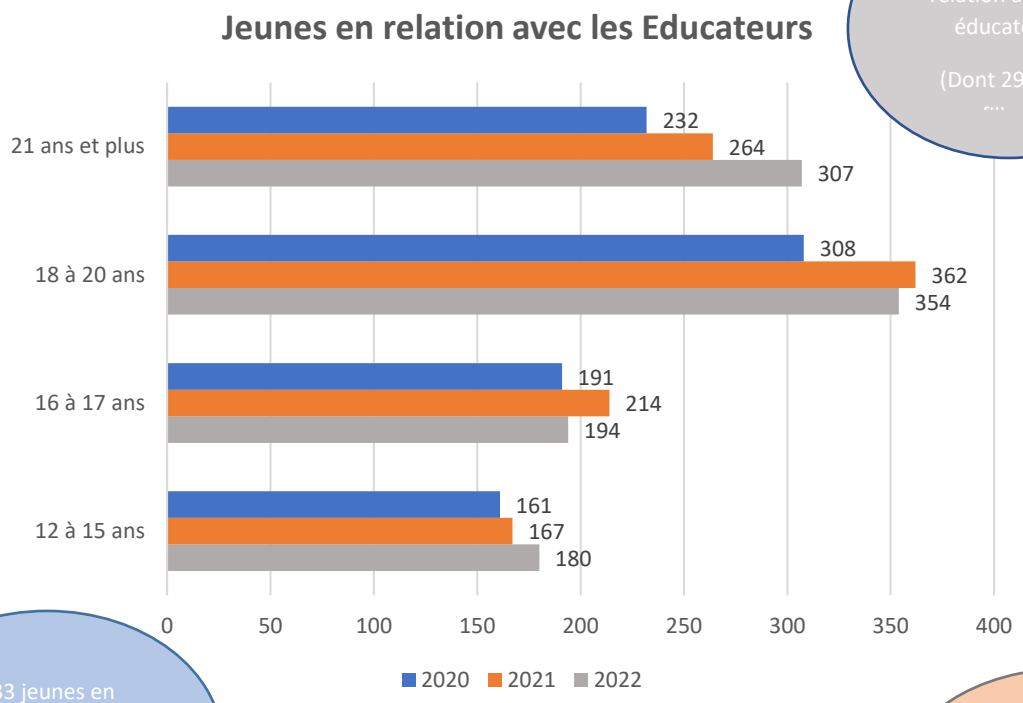
Être acteur et porteur de propositions — Répondre par des actions adaptées en fonction des difficultés des jeunes et des familles.
Réagir à partir de son expertise des espaces de vie et de la connaissance qu'elle a des situations des personnes,
Être à l'origine et soutenir des initiatives en lien avec les acteurs locaux.
Participer aux différentes instances partenariales (locales et nationales).
Argumenter sur les besoins humains et financiers nécessaires à l'accomplissement des actions en cours ou futures.
Rendre compte de l'utilisation des moyens mis à sa disposition.

Évaluer les actions mises en œuvre — Poursuivre une démarche d'évaluation en continu pour permettre l'adaptation nécessaire de ses actions.
Faire ressortir la valeur de chacune des actions, les donner à lire, à entendre, à voir.

Statistiques générales Prévention Spécialisée en Isère Rhodanienne

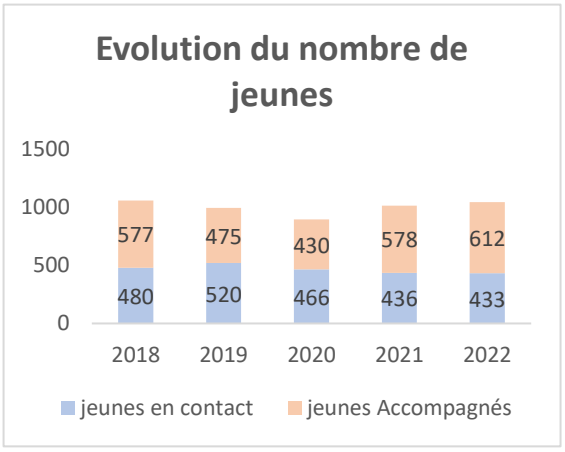
1045 jeunes en relation avec les éducateurs

(Dont 29 % de



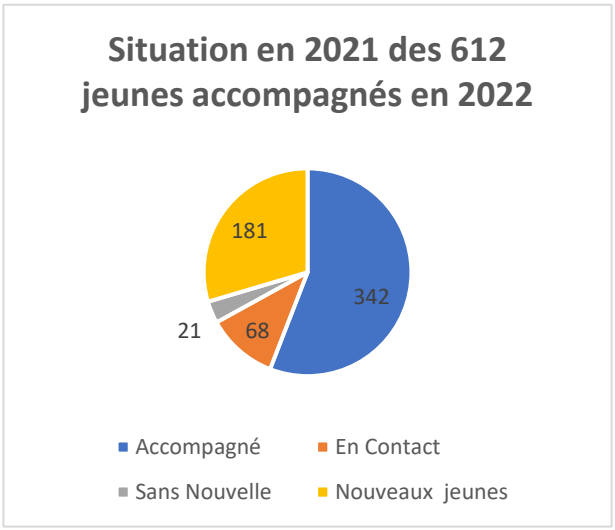
433 jeunes en contact

(Dont 28 % de filles)

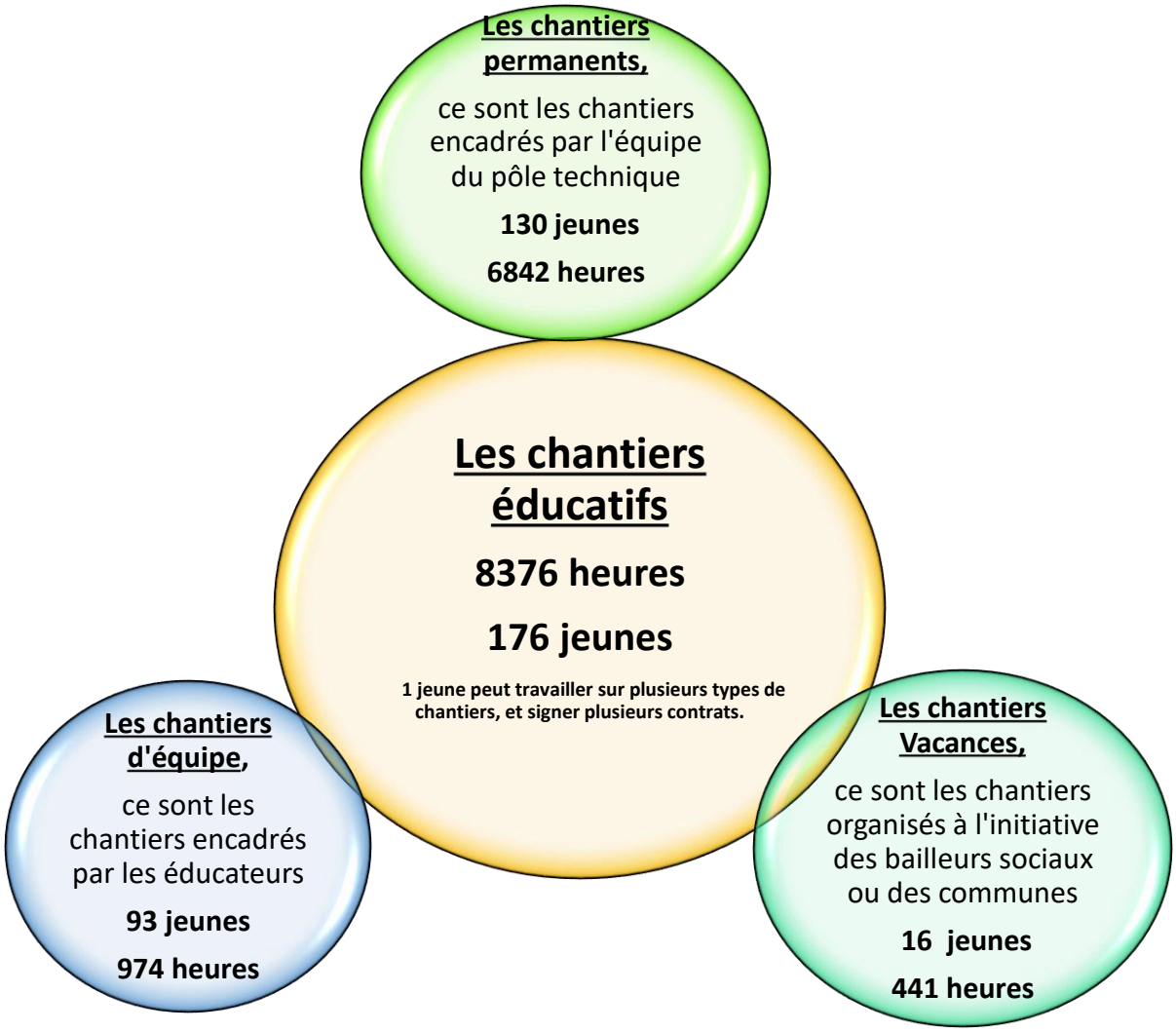


612 jeunes Accompagnés

(Dont 40 % de filles)



Statistiques générales des Chantiers Educatifs en Isère Rhodanienne



Les chantiers permanents :

En amont de l'insertion professionnelle, et au croisement des dimensions économique et éducative, les chantiers éducatifs permanents proposent un lieu privilégié d'acquisition des codes sociaux et professionnels encadrés par des éducateurs techniques.

Les chantiers d'équipes :

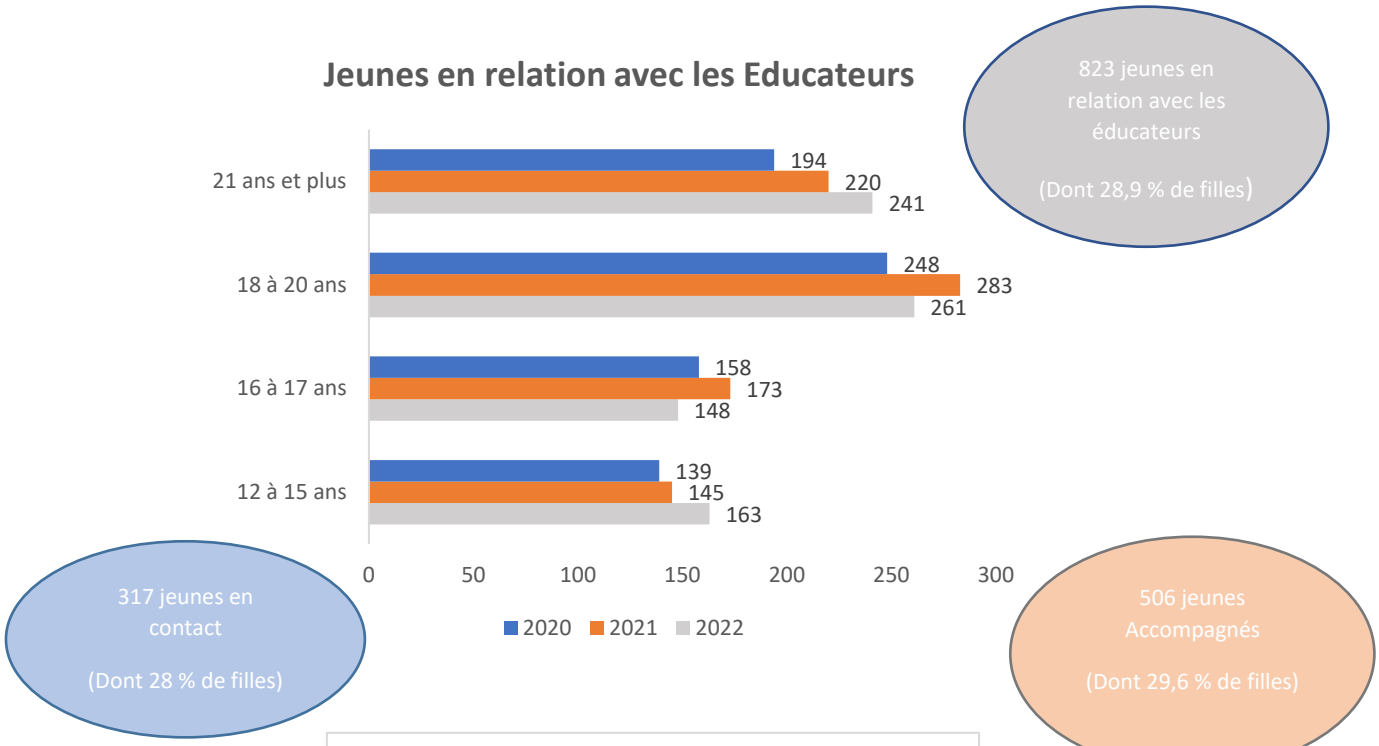
Dans le travail d'accompagnement des équipes éducatives, ces chantiers permettent de proposer un espace de médiation, qui à partir d'un faire ensemble, permet d'affiner la connaissance du jeune et de sa problématique, tout en entendant le besoin financier.

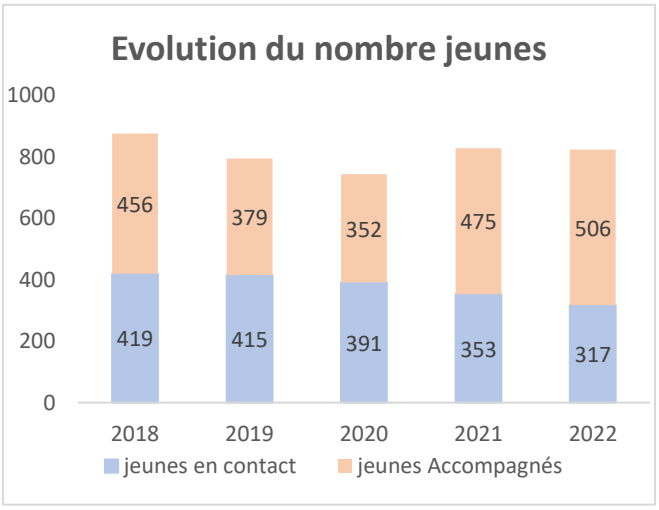
Les chantiers vacances :

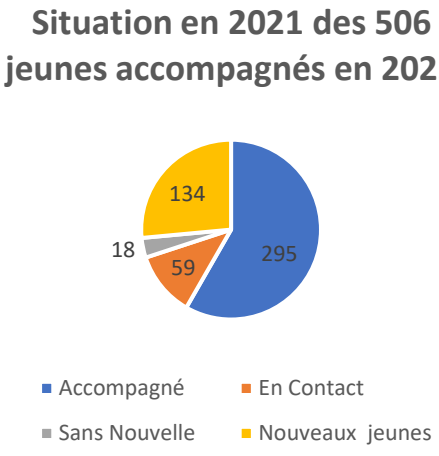
Ces chantiers sont organisés à partir de l'initiative des communes ou des bailleurs sociaux, désireux de proposer des « jobs d'été » aux jeunes de leur territoire.

Les mairies ou les bailleurs sociaux sollicitent le savoir-faire de l'association pour la mise en œuvre de leurs projets.

Statistiques générales Prévention Spécialisée sur Vienne Condrieu Agglomération



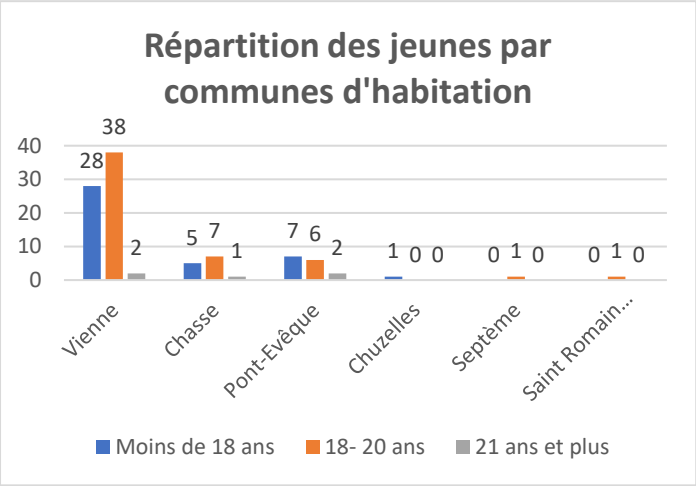


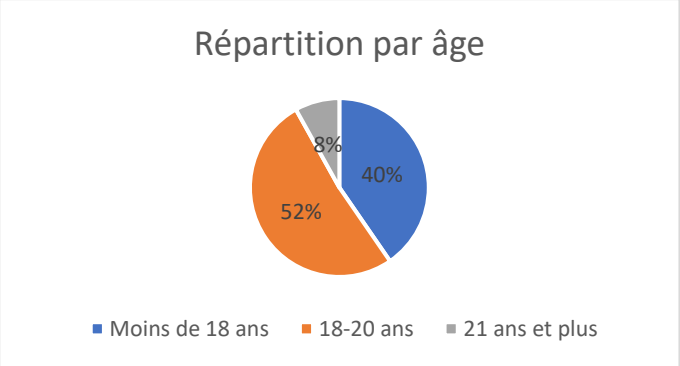


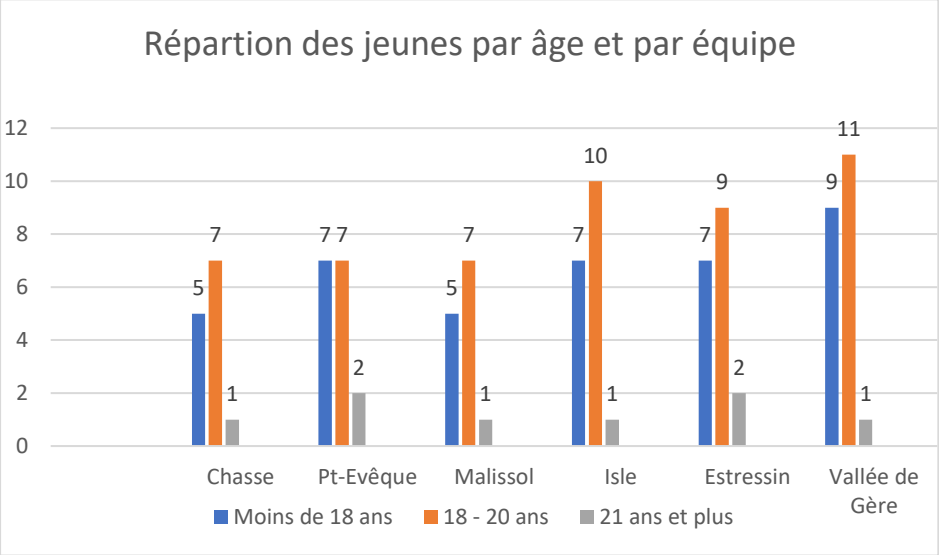
Statistiques générales des chantiers éducatifs sur Vienne Condrieu Agglomération

Les chantiers permanents

- **99 jeunes 5059 Heures**
  74 garçons/ 25 filles





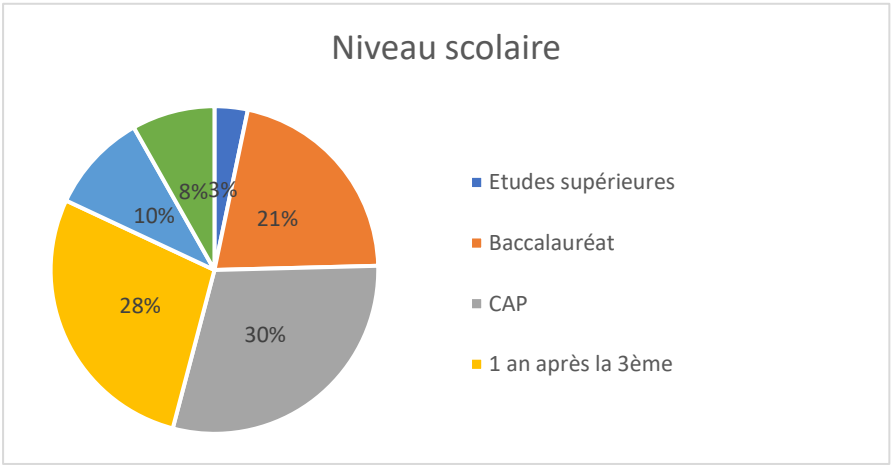


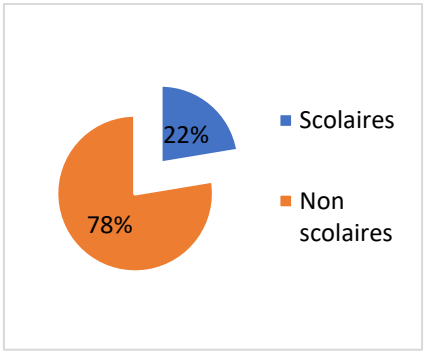
- Lorsque des chantiers ne nécessitant pas de compétences techniques nous sont commandés, les équipes éducatives peuvent s'en saisir dans leur travail d'accompagnement des jeunes.

  - *Chantier déménagement pour le CCAS de Vienne* : l'équipe d'Estressin a mené ce chantier qui a permis à 5 jeunes de travailler pendant une journée et demie.

  - *Chantier lessivage d'allées pour AIH* : les équipes de la Vallée de Gère et l'Isle ont réalisé ce chantier sur les vacances de la Toussaint, permettant à 7 jeunes scolaires de pouvoir travailler deux à trois jours chacun.

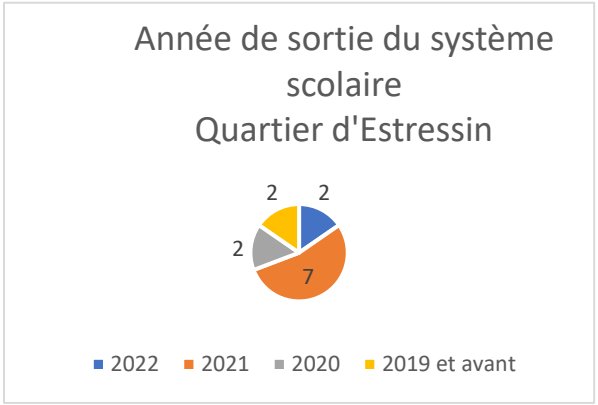
Sur ces 99 jeunes, étaient 38 en scolarité, 61 non-scolaires.

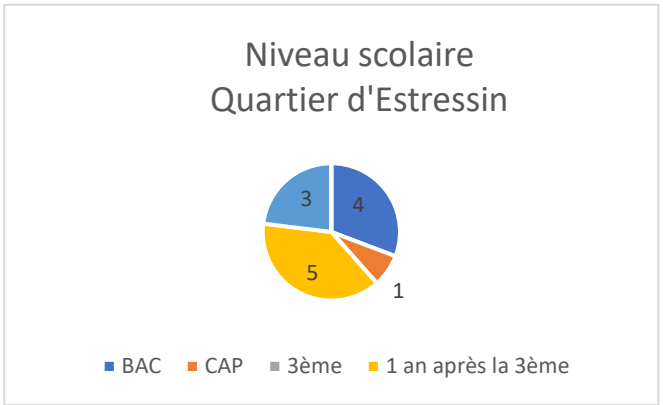


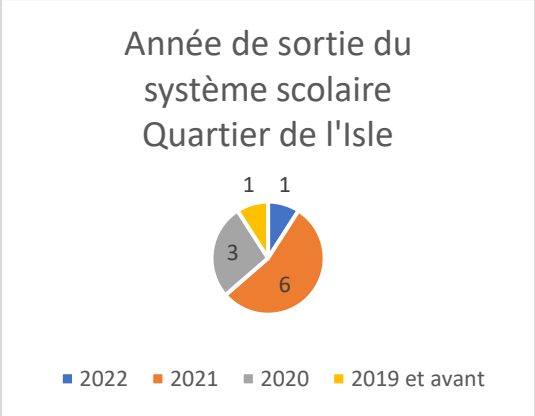


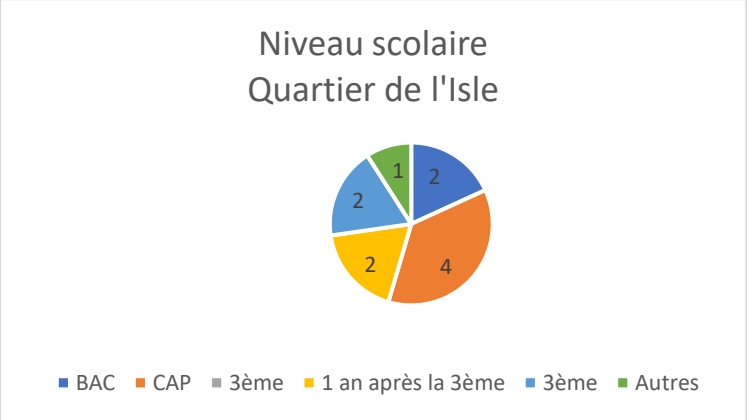
Sur les **99 jeunes** qui ont travaillés sur les chantiers permanents, 38 sont des jeunes en scolarité. Ne s'agissant de période de travail uniquement sur les temps des vacances scolaires, ces heures représentent **22% des heures réalisées.**

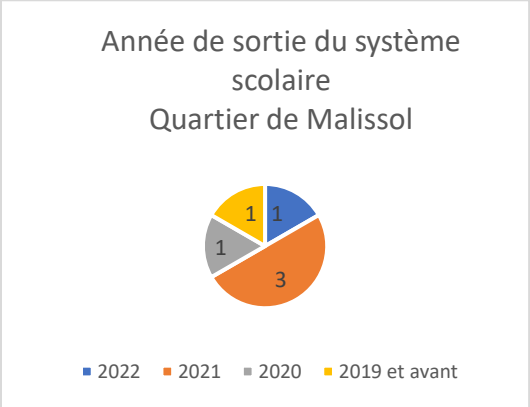
La demande croissante de travail du public scolaire, nous conduit depuis plusieurs années maintenant, à une organisation spécifique de l'outil des chantiers permanents durant les vacances scolaires. Pour ces jeunes, si le temps de travail en chantier vient en écho à des situations de scolarité fragile, de précarité familiale, de projet de permis de conduire…, il est aussi de plus en plus une réponse à un besoin de ne pas rester sur le quartier et de combler ce « vide » que peuvent parfois représentées les vacances pour certains jeunes.

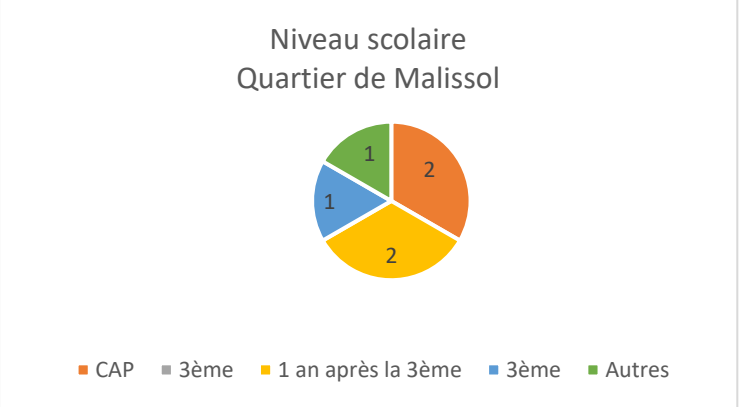


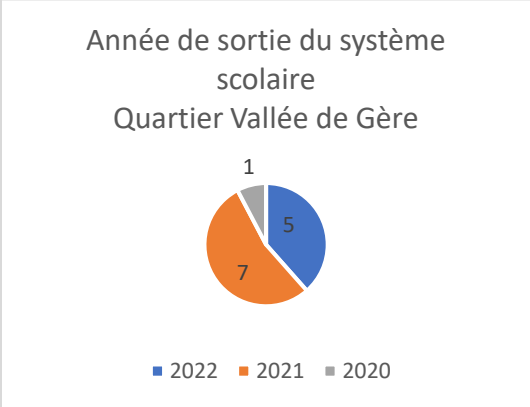


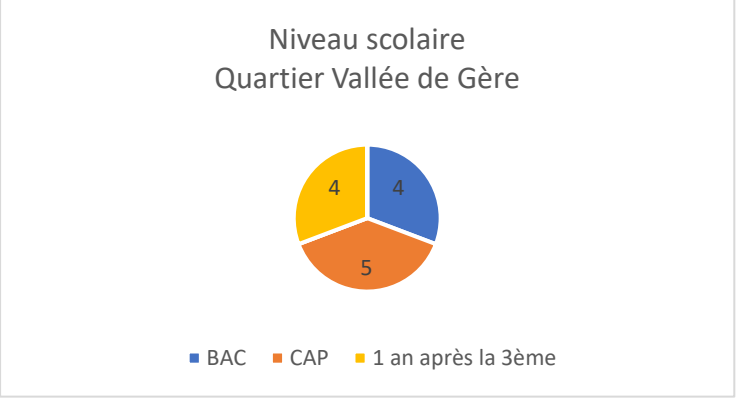

Année de sortie du système scolaire
Quartier de l'Isle
1 1
3
6
2022 2021 2020 2019 et avant

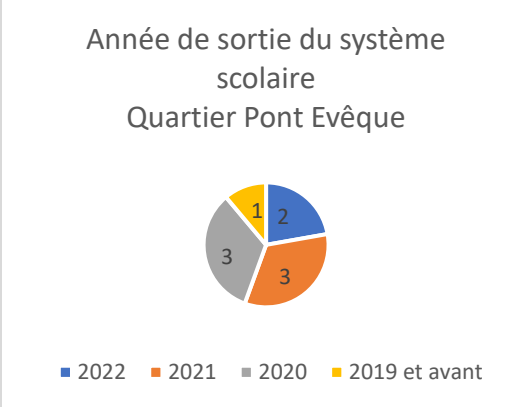

Niveau scolaire
Quartier de l'Isle
1 2
2
2 4
BAC CAP 3ème 1 an après la 3ème 3ème Autres

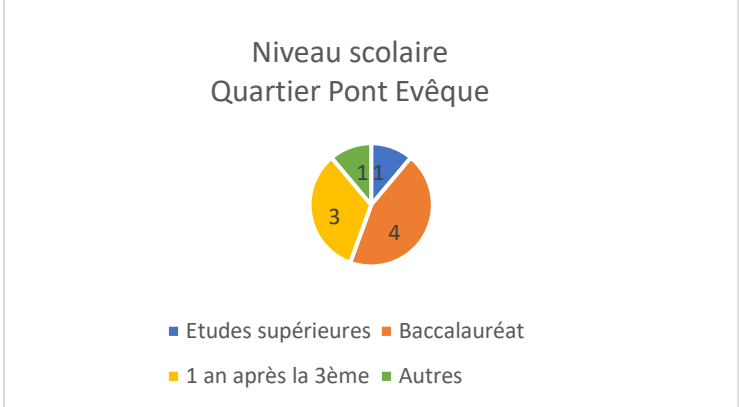

Année de sortie du système scolaire
Quartier de Malissol
1 1
1
3
2022 2021 2020 2019 et avant

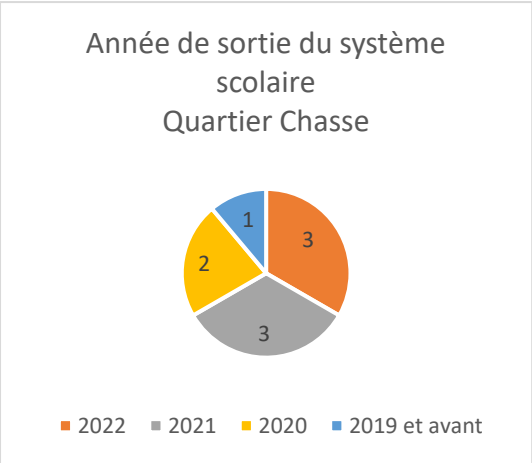

Niveau scolaire
Quartier de Malissol
1 2
1
2
CAP 3ème 1 an après la 3ème 3ème Autres

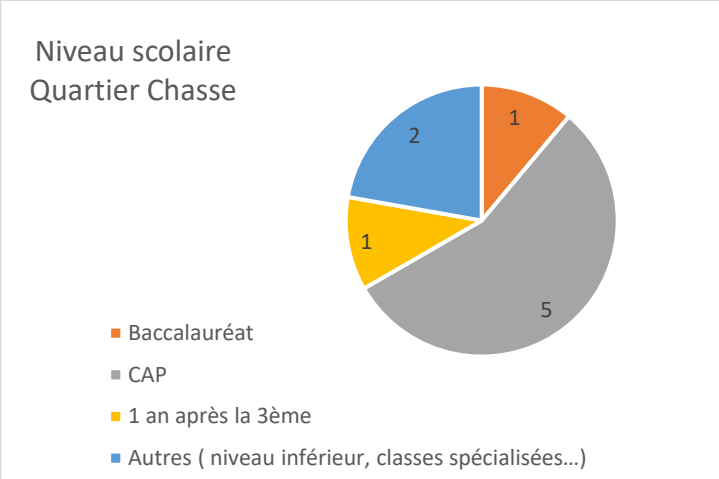

Année de sortie du système scolaire
Quartier Vallée de Gère
1
5
7
2022 2021 2020


Niveau scolaire
Quartier Vallée de Gère
4 4
5
BAC CAP 1 an après la 3ème


Année de sortie du système scolaire
Quartier Pont Evêque
1 2
3
3
2022 2021 2020 2019 et avant


Niveau scolaire
Quartier Pont Evêque
1 1
3
4
Etudes supérieures Baccalauréat
1 an après la 3ème Autres





La mise à disposition

- **1 jeune 119 heures** (jeune de la Vallée de Gère – 18 ans)

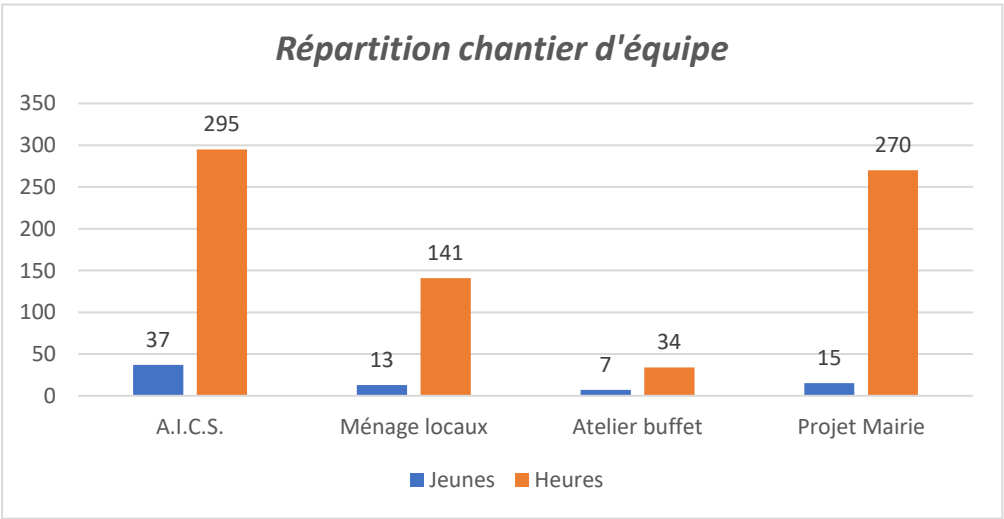
La répétition des expériences permet aux jeunes, dans un temps propre à chacun, une véritable assimilation des prérequis professionnels, mais aussi l'acquisition de savoirs faire techniques. Cependant, si ces jeunes nous semblent prêt à avancer, certains ne parviennent pas à accéder à la phase suivante, celle qui serait d'oser se penser en formation ou dans un travail.

Ces jeunes nous amènent à nous interroger sur l'après-chantier, sur un palier supplémentaire qui serait encore un autre intermédiaire, entre le chantier éducatif et le « vrai » monde professionnel.

A la rencontre de cette préoccupation et d'un besoin de personnel aux services des espaces-verts de la mairie de Pont-Evêque, nous avons collaboré sur de la mise à disposition.
Le jeune, habitant le quartier de la Vallée de Gère, était dans le cadre d'un contrat de travail de mise à disposition aux services techniques, mais accompagné et porté par PREVenIR.
Ces expériences permettent aux jeunes d'appréhender et de se consolider dans leur rapport au monde du travail pour gagner en assurance dans la suite de leur parcours d'insertion.

Les chantiers d'équipe

- ***72 jeunes 740 heures***



✓ **Activités d'Intérêt Collectif et Solidaire**

Des Associations…	*… Au temps de travail partagé.*	*Les équipes*
Don du sang	Distribution des tracts et participation lors des manifestations et des collectes	Malissol
Vision Afrique	Tri de vêtements, mise en carton	Estressin
Secours Populaire	Préparation et rangement lors des braderies	Malissol Estressin Lisle
Club de Joutes de Vienne	Divers travaux d'entretien des bâtiments, des extérieurs et des bateaux	Vallée de Gère Pont-Evêque
Restos du Cœur	Logistique et manutention lors de la collecte nationale	Estressin
Secours Catholique	Préparation et service de la soupe partagée Mise en peinture du cabanon du jardin partagé	Vallée de Gère Estressin Malissol
Vienn'Art	Mise en place puis rangement de l'exposition VIAC	Malissol Estressin
Croix Rouge	Logistique et manutention lors de la collecte nationale	Vallée de Gère
Une vie Un arbre	Mise en place de l'exposition « Arts postaux »	Estressin

✓ **Les chantiers « mairie »**

Chantier désherbage de la Mairie de Vienne
15 jeunes / 179 heures

Depuis l'été 2020, nous collaborons avec la commune sur des chantiers de désherbage des rues de la ville à destination des jeunes viennois vivant en QPV.

Encadrés par les éducateurs de leur secteur, en lien étroit avec les services techniques, sur les périodes de vacances de Pâques puis celles d'été, des équipes de trois jeunes ont travaillé chaque matin au désherbage des trottoirs de la ville.

Chantier d'auto-financement de la Mairie de Chasse
4 jeunes / 91 heures

Dans le cadre d'un projet de séjour avec les éducateurs, les jeunes ont travaillé sur deux chantiers confiés par la commune. La mise en peinture de la cabine d'arbitre du club de joutes, et la mise en cartons de livres à la médiathèque.

Les chantiers « vacances »

- **16 jeunes 441 heures**
-

✓ *Mairie de Septème*
8 jeunes / 224 heures
Travaux de mise en peinture de la salle des fêtes.

Ce projet relativement conséquent a permis de penser l'organisation de ce chantier en associant en parallèle à l'équipe de jeunes de la commune en jobs d'été, deux autres équipes de jeunes en chantiers éducatifs permanents.

✓ *Mairie de Pont-Evêque*
8 jeunes / 217 heures
Travaux de mise en lasure de la rambarde du pont de la Véga.

Le choix des jeunes a été fait en concertation entre les médiateurs de la commune et les éducateurs de PREVenIR à partir de situations de jeunes connus ou repérés, n'ayant aucune perspective d'emploi sur l'été.

Interventions en milieu scolaire

L'ensemble des équipes intervient auprès des élèves des établissements scolaires du territoire. Cela concerne les écoles primaires, les collègues et les lycées avec une priorité sur les sections d'enseignement professionnel. Les modalités et les objectifs sont ajustés au niveau des élèves.

Ce travail à plusieurs visées :

- Travailler sur des problématiques avec des groupes classe
- Se faire connaitre des élèves pour qu'ils puissent nous solliciter en cas de difficultés
- Repérer les élèves en difficultés et leur proposer un accompagnement individuel
- Être connu des enseignants pour faciliter le lien autour des situations préoccupantes (professeurs, infirmiers, assistants sociaux, CPE)
- Lutter contre le décrochage scolaire

Ateliers droits et devoirs : 4 classes soit 88 élèves

Cette action est portée par plusieurs partenaires : le Centre Social du secteur, l'infirmière scolaire, Vienne Condrieu Agglomération, la protection judiciaire de la jeunesse, France victime 38, le parquet du tribunal de grande instance et la police nationale Elle concerne essentiellement les classes de CM1/CM2 et cible les écoles primaires des Quartiers Prioritaire de l'agglomération Viennoise. Elle se décline sous forme de séances assurées par les différents partenaires. Les éducateurs interviennent principalement sur les trois premières pour aborder les thématiques des sentiments, de l'estime de soi, les règles de vie collectives et des droits et devoirs des enfants. Outre l'intérêt de travailler ces thèmes avec les élèves, cette action permet aux éducateurs de repérer les plus en difficulté et de faire offre de relation aux plus jeunes avant leur entrée au collège.

Les objectifs de cette action sont de

- Comprendre les notions de droits et devoirs, les accepter et les mettre en application
- S'approprier les règles de vie collective
- Travailler la notion de groupe et s'affirmer en tant qu'individu
- Prendre part à un échange et prendre la parole devant les autres et écouter autrui.

Elle se déroule en plusieurs ateliers :

- Un temps pédagogique
- Des séances assurées par l'ensemble des partenaires autour des droits et des devoirs, notion d'identité, la protection concernant des mineurs
- Une audience fictive au tribunal de grande instance
- Un forum à destination des parents

Dans le même objectif, nous sommes également intervenus auprès d'autres classes de CM2 sur des questions de vivre ensemble et de vie affective en lien avec les infirmiers scolaires.

Vivre ensemble et Harcèlement : 303 élèves

Les éducateurs du service ont été formés aux outils communautaires afin de prévenir les situations de discriminations tels que les phénomènes de bouc émissaire, de harcèlement et de violence contre soi et les autres.

Les outils communautaires permettent de travailler sur le vivre ensemble par une réflexion sur l'individu et son groupe d'appartenance. Ils permettent de prendre en considération les sentiments et les responsabilités des divers protagonistes pour se mobiliser en réseau et développer des actions innovantes en proximité des jeunes.

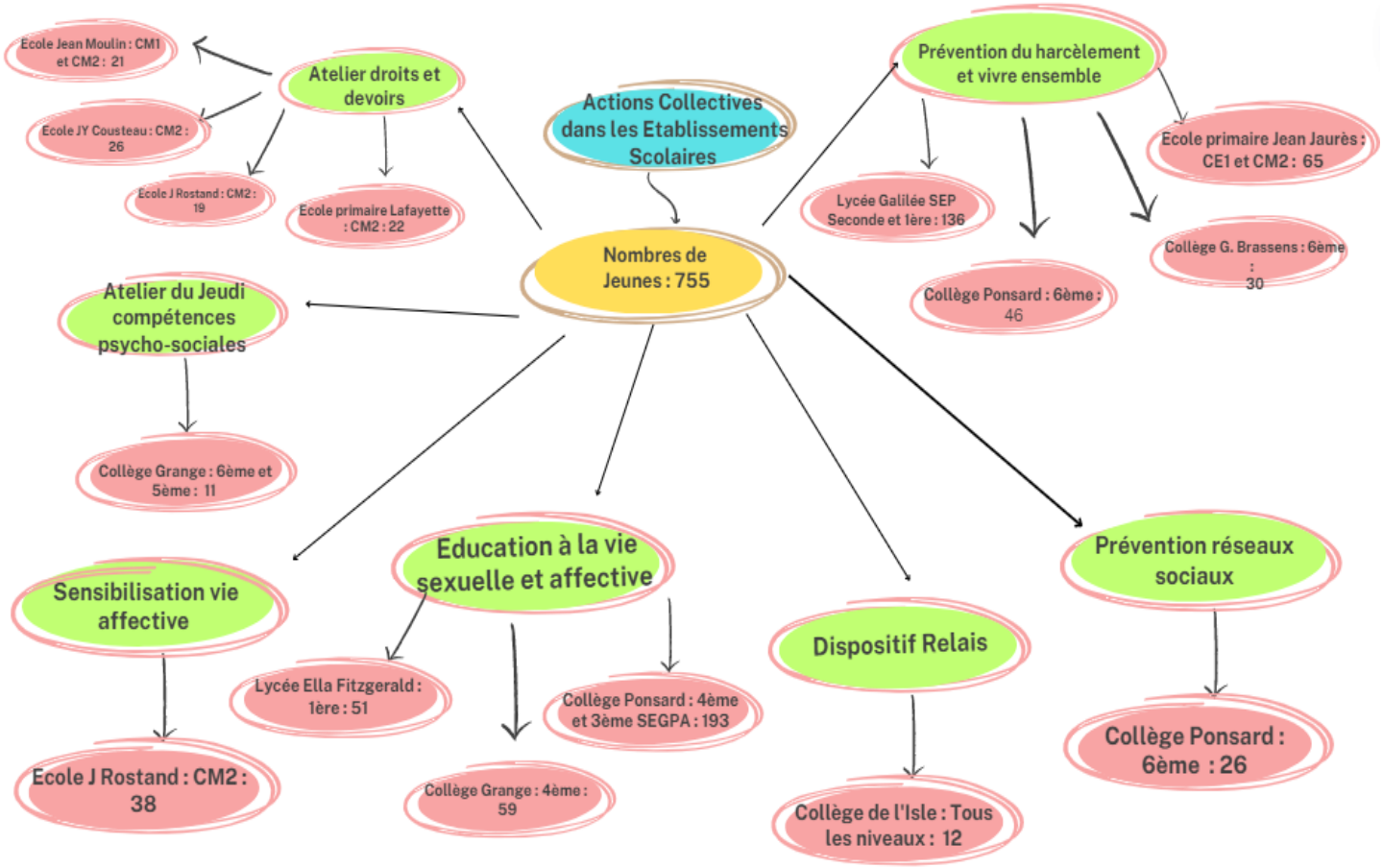
Plusieurs actions ont été mené dans les écoles primaires, les collèges et les lycées du territoire Isère rhodanienne. Concernant plus particulièrement le secteur roussillonnais, cette action est menée en partenariat avec pour objectif d'intervenir sur l'ensemble du niveau 5eme du territoire et concerne plusieurs établissements.

Vie sexuelle et affective : 341 élèves

Cette action s'inscrit dans un projet global d'éducation à la santé et la citoyenneté. Elle concerne les collèges et les lycées. Les interventions sont menées en partenariat avec les infirmiers scolaires, le personnel enseignant, le centre de santé sexuelle, la Maison des Adolescents et le point écoute Oxyjeunes. Elles permettent aux jeunes adultes en devenir d'identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale et juridique, à partir d'échanges et à l'aide de support pédagogique.

C'est une démarche qui a pour objectif de prévenir et réduire les risques de grossesses précoces, non désirées, mariages forces, IST, de lutter contre les comportements homophobes, sexistes, les violences conjugales et sexuelles.

Nous pouvons relever que chez un bon nombre des jeunes peu sont autorisés ou s'autorisent à aborder ce sujet avec leurs parents. Il est d'autant plus important pour nous d'offrir ces espaces de paroles.



Projet Hébergement Educatif Passerelle (HEP)

Dans le cadre de leurs missions de préventions spécialisées, les éducateurs de Prévenir sont confrontés à la problématique du logement qui impactent les jeunes dans leur insertion sociale.

L'accès au logement autonome est un enjeu majeur dans la transition vers l'âge adulte. Le logement joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité individuelle et pour l'insertion professionnelle et sociale. Pour beaucoup, être logés hors du domicile familial est une obligation pour poursuivre des études ou accéder à l'emploi. Cependant cette étape s'avère souvent compliquée pour des jeunes exposés à des situations de précarité socio-économique et d'instabilité géographique.

La spécificité de l'éducateur spécialisé en prévention dans le cadre de ce projet, consiste à accompagner des jeunes, avant, pendant et après une période de recherche d'hébergement. C'est bien dans ce contexte et par l'établissement d'une relation de confiance que nous pouvons aborder les questions de la séparation, de l'expérimentation de l'autonomie et du statut d'adulte.

La priorité de l'Hébergement Educatif Passerelle demeure bien l'accompagnement vers l'insertion sociale. La question de l'hébergement est traitée comme élément facilitateur à celle-ci. En effet, notre hypothèse est qu'en offrant un espace dans lequel la personne accueillie pourra se sentir sécurisée et protégée, elle sera plus à même d'investir (réinvestir) une scolarité ou des démarches d'insertion sociale et professionnelle.

Dans le cadre de cette mise à disposition d'un logement sur nous dégageons plusieurs objectifs de travail en fonction des situations.

1 – Donner sens dans le temps à la séparation :

- La séparation ne doit pas être vécue comme une rupture, un abandon, ni par les jeunes, ni par leurs familles,
- Les jeunes peuvent accéder progressivement à une autonomie affective.

2 – Sécuriser les jeunes dans leur parcours en leur permettant de :

- Organiser leur vie quotidienne (gestion du budget, rythme de vie, alimentation, sommeil, temps libres, vie scolaire/ préprofessionnelle ou professionnelle et sociale…),
- Être en capacité de trouver des points d'appui dans leur environnement (repérage et constitution d'un réseau relationnel favorisant positivement la prise d'autonomie, réseau de voisinage…).

3 – Favoriser l'accession à l'autonomie afin que les jeunes puissent :

- Trouver leur place en tant que citoyen,
- Faire leurs propres choix pour se réaliser, s'épanouir dans ces différents espaces : espace résidentiel, espace social, espace scolaire ou professionnel.

Sur l'année 2023, le studio loué par l'association, disponible depuis le mois de mai de cette année, n'a pas été vide une seul fois, et a profité à 4 jeunes accompagnés par les équipes de Malissol, l'Isle et Estressin.

En parallèle, les éducateurs ont accompagné 5 jeunes, en rupture totale, à trouver une solution d'hébergement temporaire. Cela a représenté 79 nuitées pour la commune de Vienne

Estressin

Présentation du territoire et des quartiers

Malgré le fait que Notre territoire d'intervention reste le même par rapport aux années précédentes, notre diagnostic quant à lui est en perpétuelle évolution. Les jeunes se déplacent, évoluent, et les lieux de fréquentation aussi. La présence de notre équipe sur les réseaux sociaux est une notion à prendre en compte lorsque l'on parle des lieux de fréquentation de ce public.

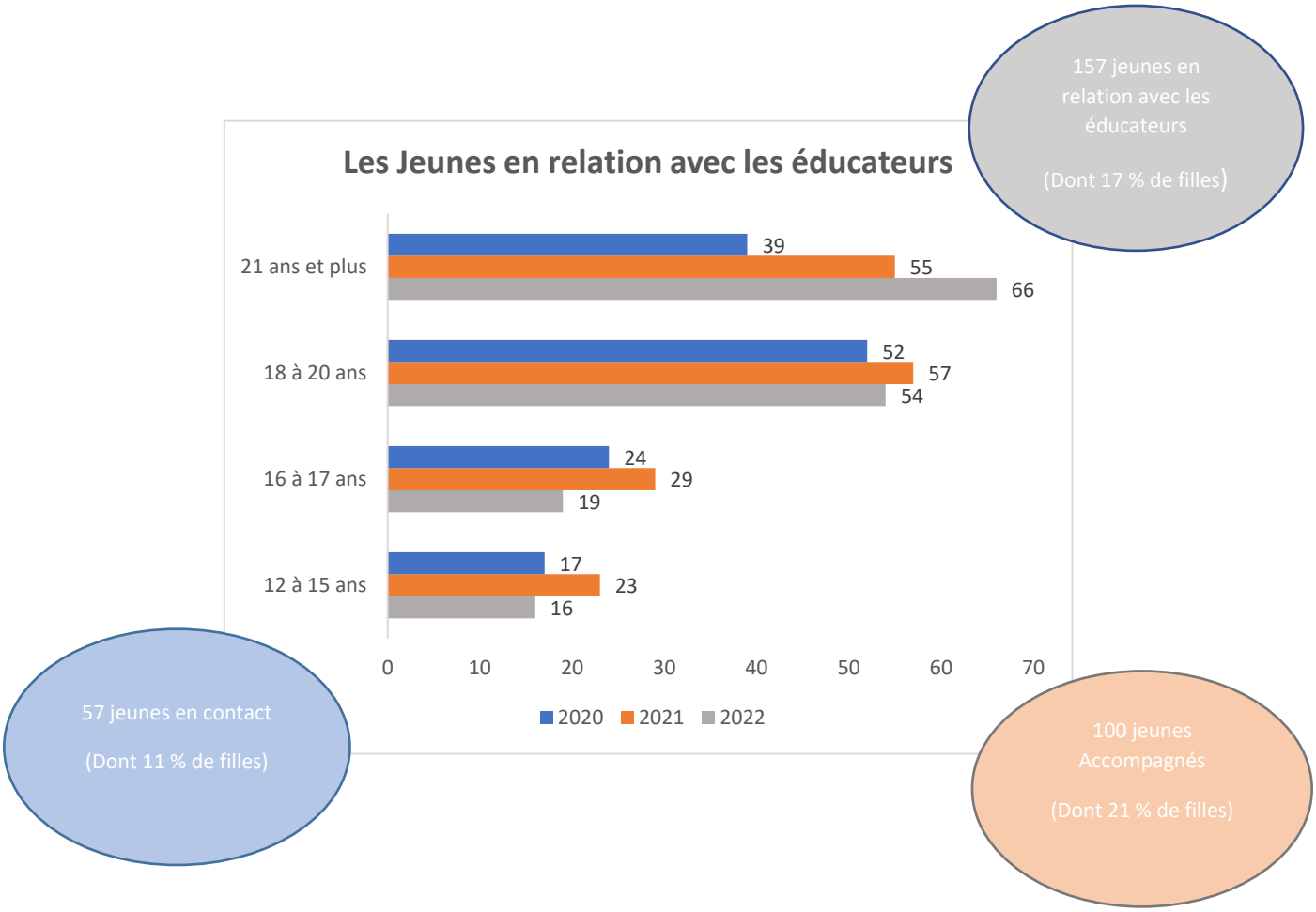
Le quartier des portes de Lyon (de la rue Druge au quai Pasteur) est un secteur qui semble connaitre cette année un changement. Le quartier de la rue Druge voit l'arrivée de personnes en situation irrégulières vivant ou squattant dans certains logements. L'arrivée de ces familles et les difficultés dans lesquelles ils sont, crée un sentiment de zone de non droits. Un point de deal s'est installé pendant quelques mois. Certaines jeunes filles s'adonnent parfois à de la prostitution afin d'obtenir de l'argent, des cigarettes ou de l'alcool. Notre local, qui est tout proche, est bien repéré par les jeunes, les familles mais aussi les commerçants. Nous entretenons de bons rapports avec ces derniers ce qui nous permet parfois d'y positionner des jeunes en stage.
Le quartier du quai Pasteur connaît une rénovation des façades extérieures. Cet espace public est peu investi par les jeunes. Le centre social y a une annexe dans laquelle l'aide aux devoirs est menée pour les enfants de l'école Jean Jaurès. Nous travaillons régulièrement avec cet établissement scolaire en réalisant des projets tout au long de l'année. Le travail de rue aux portes de Lyon est assez facile et quotidien car nous y sommes implantés physiquement. Nous y rencontrons certains jeunes proches des commerces, barber shop ou supermarchés qui est un lieu de passage.

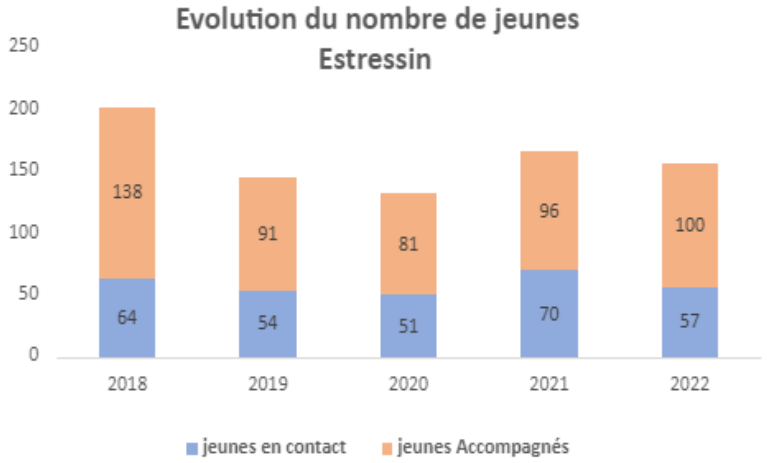
Le secteur de la montée bon accueil est le prolongement du quartier des portes de Lyon. Cette montée part en direction des petites communes au nord de Vienne, telles que Seyssuel, Chuzelles ou les hauteurs de Chasse sur Rhône. On y trouve le collège Grange, la gare d'Estressin et quelques commerces (auto-école, coiffeur, supermarché…). Nous passons par cet endroit lors de notre travail de rue lorsque nous souhaitons rejoindre le quartier d'Estressin ou lorsque nous souhaitons être aux abords du collège.

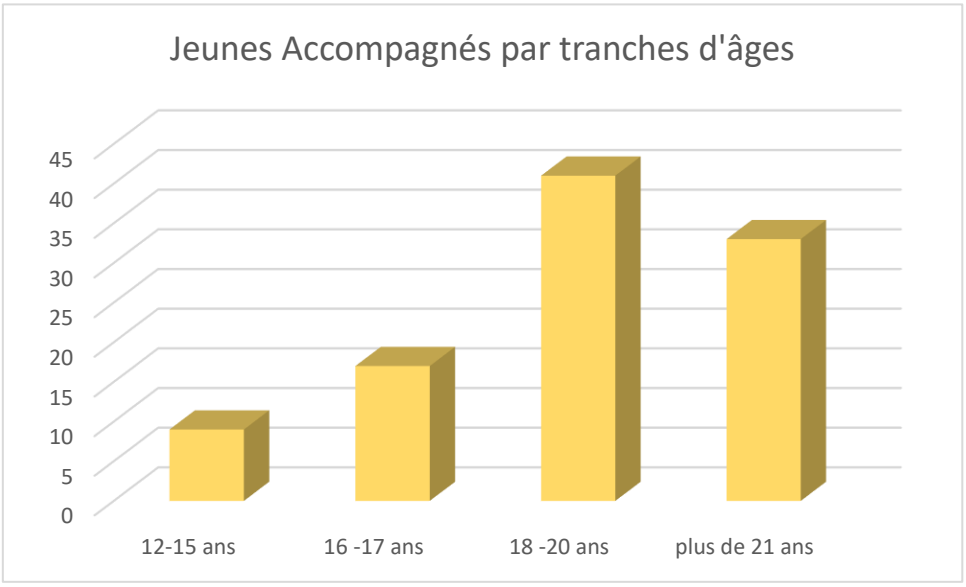
Le quartier du Grand Estressin connait des périodes cycliques. Il oscille entre des temps où le climat est détendu et des moments de fortes tensions. En milieu d'année 2022, certains jeunes incarcérés sont sortis de prison. Ces derniers sont revenus sur le quartier et ont à nouveau instauré un climat de tensions. Les jeunes habitants étaient tous sur le qui-vive. Dans l'été, des règlements de compte ont eu lieux entre jeunes du quartier et nous avons observé une vague de violence sans précédent. Deux clans se sont alors formés créant de l'échauffement entre jeunes mais aussi envers les forces de l'ordre. Ces deux clans se défient pour savoir lequel sera aux manettes du trafic. Malgré ce climat, nos contacts avec les jeunes, les habitants et les partenaires sont restés stables. Notre ancrage nous permet de travailler avec les jeunes les plus à la marge et de légitimer notre présence.
Le quartier d'Estressin est toujours vécu par les habitants comme laissé à l'abandon. Néanmoins les dynamiques associatives impulsées et portées par l'équipe éducative ont montré qu'il reste des possibles en matière de vie de quartier. L'association Estress Humanit créée par des jeunes que nous accompagnons, a beaucoup fait parler d'elle. Cette démarche citoyenne et engagée a permis de

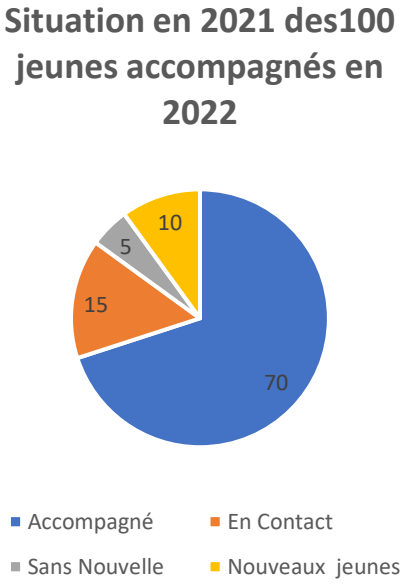
redonner une image positive de la jeunesse du quartier. Le centre social a aussi été engagé dans l'élan de cette association. La mise à contribution de ces jeunes avec l'appui du centre social et de notre équipe a été perçue très positivement dans le quartier, dans la commune mais aussi jusqu'à l'étranger. En effet, après avoir rencontré le président de l'association vision pour l'Afrique, nous avons accompagné les jeunes a organisé de nombreuses collectes durant cette dernière année afin d'aider les plus démunis en Afrique. Aujourd'hui, via WhatsApp les jeunes ont régulièrement des nouvelles par photo des colis qui sont redistribuer sur place.

Les jeunes se sont investis dans la kermesse qui a eu lieu en début d'été. Les temps festifs sur le quartier restent peu fréquents. Le manque se fait encore ressentir à ce niveau.
La question du trafic reste présente sur le secteur et visible. Cette année nous observons que l'usage de l'alcool et des « ballons » se banalise. Les jeunes en font étalage aux yeux de tous sur le quartier mais aussi sur les réseaux sociaux. Les alcools forts, mélangés à des boissons énergisantes sont consommés, même dans l'après-midi. Ces états d'alcoolisation donnent parfois lieu à des dérapages, bagarres ou conflits avec les forces de l'ordre mais aussi avec d'autres habitants.
Le quartier d'Estressin jouit d'espaces verts, d'aires de jeu et de city stades relativement fréquentés où aux beaux jours, nous y croisons un public multigénérationnel. « La Poire » est une place au centre du quartier avec une aire de jeu récemment rénovée. Nous y rencontrons des parents avec des enfants entre 3 et 12 ans. Nous notons peu de mixité. Les groupes de parents y sont réunis en petits groupes communautaires. Le city stade est investi par les adolescents et jeunes majeurs en particulier.




Evolution du nombre de jeunes
Estressin
250
200
150
100
50
0
138
91
81
96
100
64
54
51
70
57
2018
2019
2020
2021
2022
jeunes en contact
jeunes Accompagnés


Jeunes Accompagnés par tranches d'âges
45
40
35
30
25
20
15
10
5
0
12-15 ans
16 -17 ans
18 -20 ans
plus de 21 ans


Situation en 2021 des100 jeunes accompagnés en 2022
10
5
15
70
Accompagné
En Contact
Sans Nouvelle
Nouveaux jeunes

Situation en 2021 des 57 jeunes en contac en 2022
11
14
32
Accompagné
En Contact
Sans Nouvelle

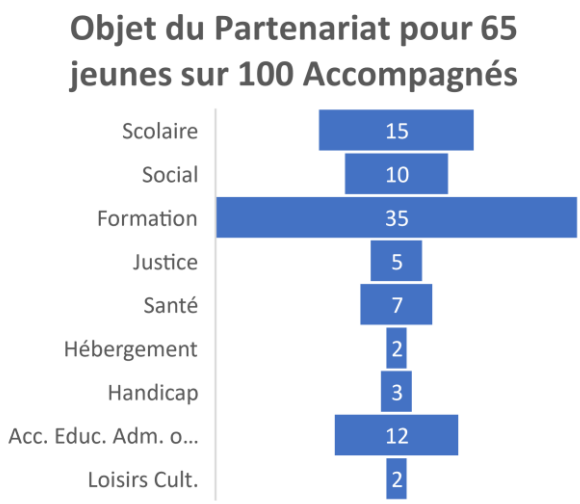
Fonctionnement et dynamique de l'équipe

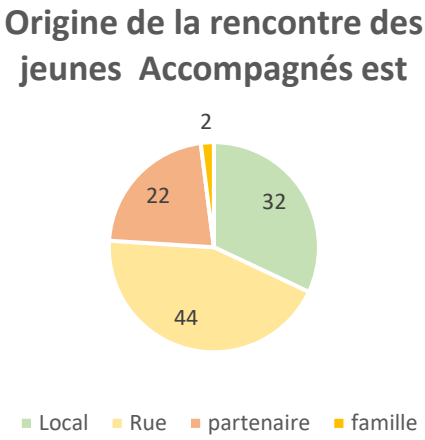
L'équipe éducative s'est engagée une fois de plus dans la vie de quartier faisant partie intégrante du paysage. Nous avons été à l'initiative de certains projets, en soutien à d'autres et présents aux côtés des jeunes qui en avaient le plus besoin. L'équipe bénéficiant d'une ancienneté de quatre ans, porte un regard plus précis sur la vie de quartier, les enjeux et les rouages de celle-ci.

Ce recul nous permet d'être au plus proche des problématiques que notre public rencontre. La question du travail, de l'insertion et du décrochage scolaire a rythmé l'année qui vient de s'écouler. Pour autant ces problématiques n'ont pas empêché de créer des dynamiques positives, constructives pour les jeunes et avec les partenaires. Malgré une précarité grandissante et de plus en plus visible, le travail de rue a été riche en rencontres et en bonnes surprises. Certains jeunes que nous accompagnons se sont mobilisés pour un mieux-être dans le quartier donnant ainsi à voir l'image d'une jeunesse soucieuse des relations intergénérationnelles.

Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire

Notre travail de rue sur le grand Estressin se fait 2 à 3 fois par semaine, de préférence en début de soirée. De cette manière, nous avons la possibilité de passer voir les animateurs du centre social sur l'aide aux devoirs, mais aussi les jeunes plus ou moins à la dérive qui commencent leur soirée en bas des tours. Nous y sommes très bien accueillis et les jeunes nous ont repérés dans nos fonctions et missions. Les sollicitations sont faciles et les rapports fluides.
Les demandes sont nombreuses de la part de jeunes. Nous pouvons avoir quelques demandes et/ ou propositions lors de notre passage au centre social. Ces temps aussi nous permettent de rencontrer des familles qui peuvent nous questionner sur nos missions. Les temps passés sur le quartier sont riches d'échanges, de rencontres auprès des groupes de jeunes que nous rencontrons. A certains moments de l'année quelques animations de quartier sont organisées. Celles-ci sont plus axées sur l'enfance malgré tout cela amène un peu de vie sur le quartier. L'équipe éducative se déplace parfois en périphérie du Grand Estressin pour aller à la rencontre de jeunes qui occupent des espaces « excentrés » comme la passerelle, la rue de l'argentière ou le boulodrome. Le binôme peine à gérer le nombre de demande et d'accompagnement tant les difficultés sont importantes et les demandes nombreuses. Le quartier d'Estressin est le quartier le plus grand et le plus habité de la commune. En effet, le site internet bien-dans-ma-ville.fr (site qui apporte une analyse fine des données officielles nationales pour les 34 965 communes et 2000 quartiers de France) répertorie à ce-jour 7157 habitants sur le quartier d'Estressin avec un taux de chômage de 6.5% (inférieur à la moyenne nationale de 8%) et un revenu moyen par habitant de 15 668 euros, revenu en dessous de la moyenne nationale indiqué de 20 590 euros. Le binôme touche à ses limites en termes d'accompagnement en raison de ces éléments.





Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

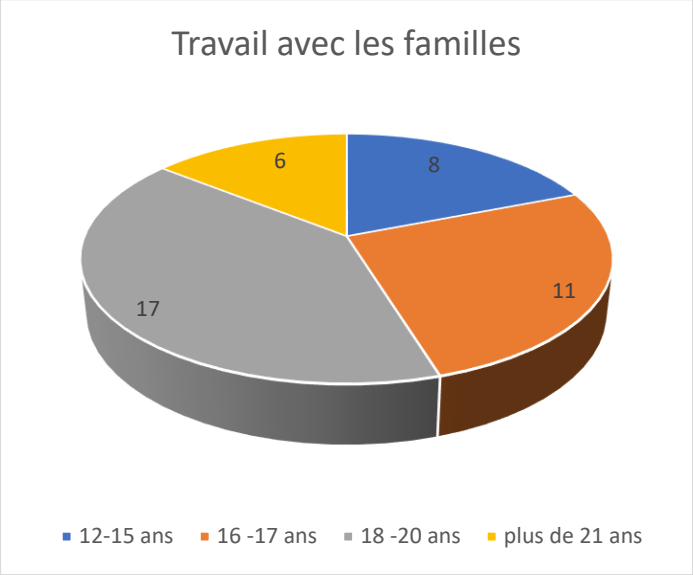
Cette année, une fois de plus, la problématique l'a plus travaillée avec les jeunes a été la question de l'insertion professionnelle et la formation. Cette problématique reste une forte demande des jeunes que nous accompagnons. Cette question prédominante est donc en lien avec notre public « vieillissant ». En effet, les éducateurs étant présent depuis 4 ans sur le territoire ont noué des liens avec un public adolescent à leur implantation et évoluent avec ce public. Tout naturellement, les problématiques évoluent avec l'âge et aujourd'hui ce public fortement en lien arrive aux prémices de la vie active.

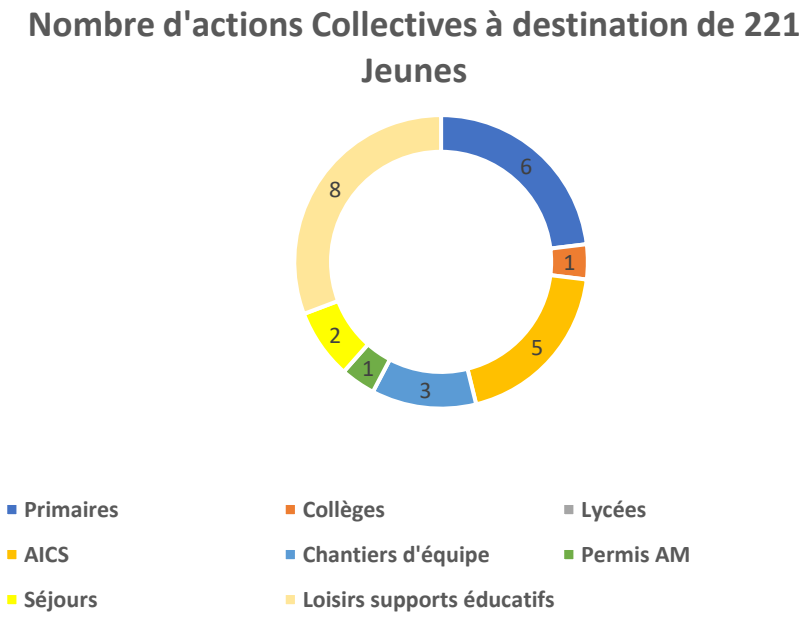
Nous notons une nette augmentation de notre public âgé de plus de 21 ans mais pour autant les solutions manquent. Après avoir écumé les différents dispositifs de droit commun (mission locale, école de la deuxième chance, etc.…) ces jeunes se retrouvent à revenir auprès des éducateurs de Prévenir. Il semble manquer un maillon entre ces dispositifs et l'insertion professionnelle. Parfois un simple coup de pouce suffit, parfois un accompagnement plus long est nécessaire notamment lorsque la question des addictions est présente. Les conduites à risques demeurent même si nous notons une légère baisse par rapport à l'année précédente. Malgré l'envie d'accéder à l'emploi, les jeunes ont du mal à se défaire de certaines habitudes.
En lien avec la question de l'insertion professionnelle, une multitude de ramifications en découle. Parmi elle on constate le travail autour de la mobilité (permis de conduire, permis AM, code de la route) mais aussi la question de la justice (demande de casier judiciaire…), du trafic et des conflits familiaux. En effet, nous constatons que le deuxième thème le plus travaillé est la relation du jeune avec sa famille.

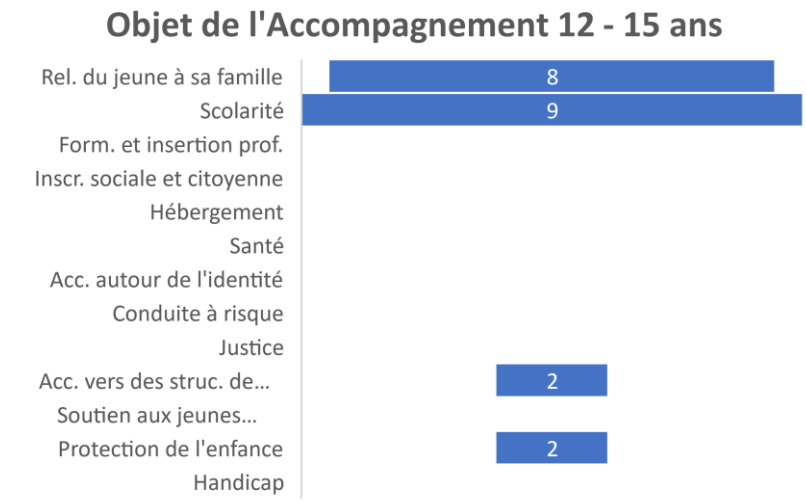
Nous avons aujourd'hui à faire avec des situations de jeunes chaotiques. Sortis du système scolaire, seuls et trop vieux pour un accompagnement de la protection de l'enfance, ces derniers nous sollicitent et nécessitent un gros accompagnement. Des besoins basiques (logement, santé, repas…) sont d'abord mis à l'œuvre. C'est bien après que nous venons aborder la question du travail même si la plupart du temps c'est celle qui est mise en avant par le jeune. Nous avons observé cette année une forte

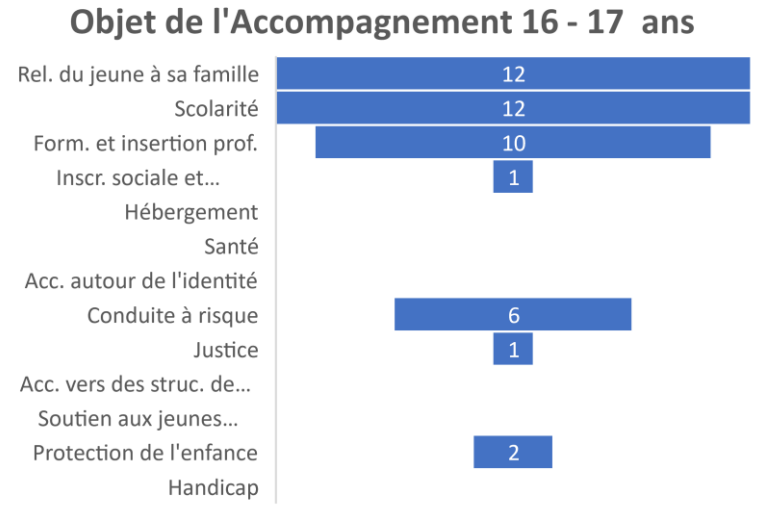
augmentation des problématiques des relations des jeunes avec leur famille. Les crises familiales deviennent de plus ne plus fréquentes et de plus en plus inextricables. Nous nous retrouvons à réaliser de la médiation familiale et chercher des solutions pour des jeunes mis à la rue par leurs parents.

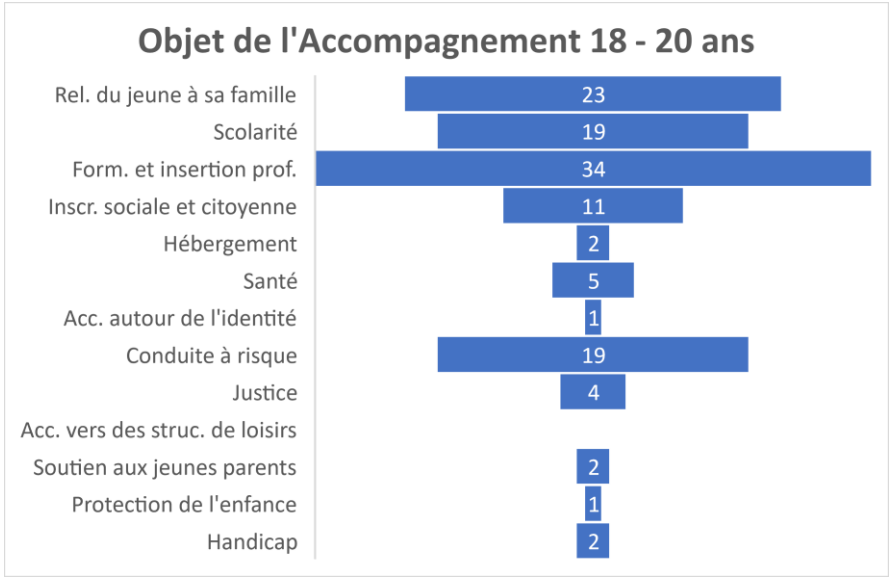
Notre public devenant de plus en plus vieux, nous avons donc opté pour une stratégie de renouvellement des tranches d'âge. Ceci explique en partie l'augmentation du nombre d'actions collectives menées cette année. Qu'elles soient partenariales ou propre à notre structure, ces actions ont pour but de nous faire repérer par un public plus jeune. Nos interventions en classe de CM2 participent à cette stratégie de rencontre ainsi que nos actions menées de concert avec le centre social. Ce sont aussi des objectifs que nous mettons en avant pour l'année 2023. Pour l'année 2022, nous avons organisé 8 actions collectives qui concerne un public âgé – de 14 ans.

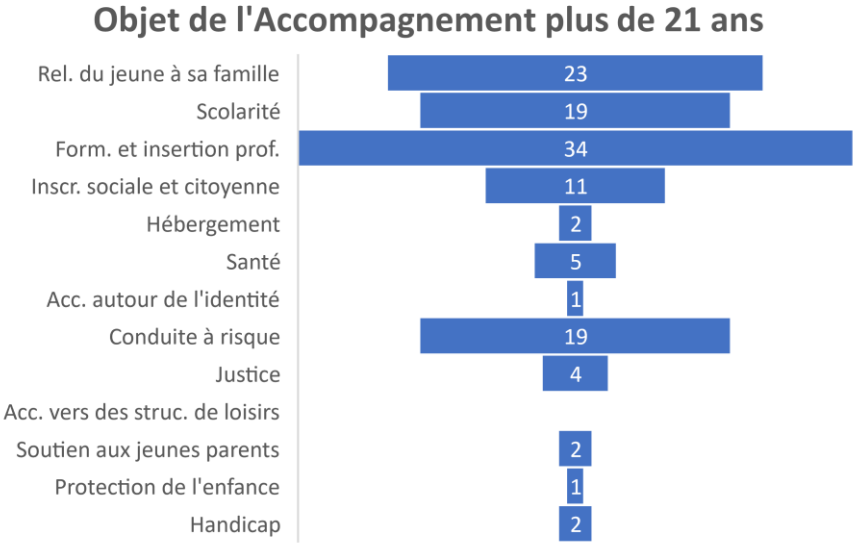





Objet de l'Accompagnement 12 - 15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes...
Protection de l'enfance
Handicap
8
9
2
2


Objet de l'Accompagnement 16 - 17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et...
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes...
Protection de l'enfance
Handicap
12
12
10
1
6
1
2


Objet de l'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
23
19
34
11
2
5
1
19
4
2
1
2


Objet de l'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
23
19
34
11
2
5
1
19
4
2
1
2

Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	3	7	11		21
Recherche de Stage	3	3	7		13
Prévention et traitement Décrochage	6	8	5		19
Accompagnement scolaire	6	6	10	2	24
Permanence Educative	2				2
Total	**9**	**12**	**19**	**2**	**42**

Formation					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation		4	13	10	**27**
Démarche Admin		7	27	32	**66**
Recherche Emploi		4	22	19	**45**
Aide à la mobilité		4	3	3	**10**
Total	**0**	**10**	**34**	**32**	**76**

Conduites à Risques					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation		3	10	8	**21**
Fugue			1		**1**
Comportement Violent		1	5	3	**9**
Comportement dangereux route		1	3	2	**6**
Comportement Délinquant		6	13	14	**33**
Sexualité					**0**
Atteinte aux corps			1		**1**
Total		**6**	**19**	**14**	**39**

Travail avec les groupes

Cette année l'équipe Estressin a mis l'accent sur les actions collectives. Etant bien souvent notre porte d'entrée auprès des jeunes, l'aspect collectif présente certains avantages lors des prémices de la relation éducative individuelle. C'était l'un des objectifs que nous avions défini au regard de notre diagnostic de territoire. Dans ce chapitre nous aborderons les problématiques et les objectifs principaux de cette stratégie d'approche collective.

Les chantiers avec les éducateurs d'Estressin

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Collecte Restos du Coeur	3 jeunes filles	1 journée	Restauration image de soi, création d'une dynamique positive
Soupe partagée Secours Catholique	2 jeunes filles	1 journée	Restauration image de soi, créer du lien social entre les jeunes
Ateliers Cuisine	1 jeune fille	1 journée	Création d'une dynamique positive, valorisation de soi

Nous rencontrons de manière assez fréquentes des jeunes filles, adressées par les jeunes ou les partenaires et qui sont isolées. Elles ne sont pas sur l'espace public et nous devons mettre en place des stratégies de rencontre différente. Pour certaines, elles viennent se présenter à nous car elles ont entendu parler de notre équipe par d'autres jeunes. De plus, grâce à notre implication à travers les réseaux sociaux, elles peuvent avoir un premier regard sur ce que nous pouvons réalisées (projets spécifiques, chantiers, sorties…). Une fois que l'on arrive à rencontrer ces jeunes souvent en grande difficulté, nous leur proposons des espaces adaptés. C'est par cette approche que nous arrivons à les mobiliser autour d'un projet à court terme visant à les remettre dans un processus positif et rompre leur isolement. C'est dans ce cadre-là que nous sommes amenés à mettre en place des chantiers éducatifs sur des durées courtes. Nous avons participé avec trois jeunes filles du quartier d'Estressin à la collecte alimentaire dans le local du resto du cœur situé sur la vallée de Gère, à la soupe partagée du secours catholique et à un atelier buffet. Ces projets étant assez proches en termes de finalités et de configuration. La collecte consiste à réceptionner, trier et ranger la marchandise déposée par les camions. Concernant la soupe partagée nous confectionnons un repas avec les bénévoles et nous le distribuons à des personnes démunis, isolées ou sans abri. L'atelier cuisine est une prestation demandée par une personne ou un organisme.

De façon générale, nous pouvons dire que les filles se sont très rapidement investies dans ces journées de chantier. Cela leur a permis de découvrir l'action des bénévoles. De plus les échanges et la bonne ambiance a apporté une belle dynamique de travail. Ce sont des activités valorisantes par une reconnaissance immédiate due aux liens avec les personnes et/ou la présentation des plats réalisés lors des buffets.

Lors de ces ateliers, une dynamique inter secteur est parfois travaillé, notamment lorsque les jeunes sont issues de quartier différents, ce qui implique une organisation interne entre les différentes équipes de PREVenIR. L'intérêt de travailler avec d'autres équipes permet de prendre du recul d'avoir un regard extérieur sur la ou les situations éducatives. De plus cela permet aux jeunes de se recroiser à l'extérieur des temps que nous organisons.

Ces temps ont permis d'affermir la relation avec ces jeunes filles et de favoriser l'accompagnement individuel. Nous organisons régulièrement des temps de rencontre pour envisager la poursuite de l'accompagnement collectif par le biais de projets.

Les temps forts avec le centre social :

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Sortie Luge	40 jeunes du secteur enfance, passerelle, et jeunesse	1 journée	Renouvellement de notre offre de relation auprès des différents publics
Sortie patinoire	8 jeunes adolescent(e)s	1 journée	Faire offre de relation ou renforcer les débuts d'accompagnement
Sortie Rafting	7 jeunes adolescent(e)s	1 journée	Maintien de la relation et rencontre nouveaux jeunes
Self Défense	7 jeunes adolescentes	6 demi-journées	Valorisation de soi, relation au corps et des limites
Prévention Sécurité Routière	12 jeunes adolescent(e)s	1 demi-journée	Sensibilisation aux usages de substances psychoactives au volant, réponse aux questions en lien avec le permis de conduire

Nous collaborons étroitement avec le centre social d'Estressin qui est un partenaire incontournable et complémentaire à la Prévention Spécialisée. Les liens réguliers nous ont permis cette année de développer différentes actions mais aussi de continuer à s'investir sur des temps de sorties. Des projets avec des intervenants extérieurs ont été construits et réalisés en collaboration avec l'animatrice du secteur jeune et « la passerelle ».

Nous soulignons une la fluidité dans nos relations et une facilité de lien. Des temps de rencontre formels (réunions, temps spécifiques…) et informels (travail de rue, passage au centre social …).

Les sorties auxquelles nous participons se mettent en place durant les vacances scolaires la plupart du temps. Parfois elles permettent de regrouper les différents secteurs (enfance/passerelle/jeunesse). Des moments de sorties où la bonne humeur est de mise suite aux nombreuses chutes, glissades et freinages ratés. L'ensemble des groupes ainsi que les professionnels vivent des moments récréatifs. car tout le monde est à même de se retrouver dans le même type de difficulté : pas assez équipé, une faible expérience avec l'utilisation des du matériel (ski, patin à glaces, raft…) …Toutefois, l'entraide est toujours présente et chacun trouve un soutien et/ou est le soutien d'un plus petit ou un plus grand que soi. L'expérience pour l'éducateur de montrer et d'avoir réellement besoin d'aide est toujours un moment humanisant dans la rencontre et permet de montrer aux jeunes que personne n'est infaillible. Ce temps d'apprentissage et d'entraide a permis de créer de nouvelles relations avec certaines filles.

Ce type d'activité nous permet de travailler avec certains la prise de risque, la mise en danger de soi et/ou des autres et la dynamique de groupe. Ces sorties d'été donnent la possibilité d'échanger sur des sujets plus léger et moins centré sur la scolarité. Cela nous donne de nouveaux éléments sur les traits de personnalités de chacun…

Les sorties sont l'occasion de nous faire connaitre d'un public plus large et de faire offre de relation à ceux qui semblent en avoir besoin. Les divers échanges nous permettent de mieux cerner les problématiques des jeunes rencontrés et l'occasion d'avoir leur point de vue sur le quartier afin d'affiner notre analyse et d'adapter le travail de rue. Ces temps nous permettent également au travers des activités d'amener des prises de conscience de certains comportements tels que la prise de risques, la mise en danger de soi et/ou d'autrui mais aussi de travailler la dynamique de groupe.

Ces sorties ne sont pas le seul moyen pour nous de réaliser ce travail. Lorsque des demandes émergent ou lorsqu'un besoin est repéré par un ou des partenaires il convient pour nous de créer des espaces répondant aux besoins repérés. C'est dans ce cadre-là que nous sommes aussi en capacité de proposer et de créer des ateliers ou projets en lien avec le centre social. C'est le cas du projet Self Défense et du projet de Prévention de la Sécurité Routière. Les besoins des jeunes sont parfois clairement explicites parfois il faut du temps pour les déceler. C'est le travail d'écoute et d'analyse qui poussent les professionnels à s'en saisir. Les problématiques concernant notre public tournent essentiellement autour de l'estime de soi, l'insertion professionnelle, la mobilité et l'échec scolaire. Les projets pensés avec le centre social cette année ont pleinement répondu à ces problématiques. Pour le projet Self-

Défense, nous avons fait appel à un intervenant extérieur. La pédagogie et l'accompagnement qu'il propose était en adéquation avec le besoin des jeunes filles. Le travail sur le rapport au corps (le sien et celui d'autrui), l'estime de soi et la connaissance de ses propres limites ont été abordés et le groupe a été très porteur pour les jeunes filles.

Pour le projet de Prévention de la Sécurité Routière, nous avons fait appel à un jeune du quartier que nous avons accompagné il y a une dizaine d'année. Ce dernier est aujourd'hui en formation de moniteur d'auto-école. Il est intervenu de manière ludique et pédagogique, en suscitant et maintenant la curiosité des jeunes présents sur ce temps.

Il convient donc pour nous d'être sensibles aux besoins et envies des jeunes, de les aborder sur des temps formels ou informels avec nos partenaires du centre social et d'élaborer des stratégies si nos intérêts convergent. Nos liens avec le centre social sont de qualité et nous savons que nos idées, nos projets sont toujours soutenus qu'ils soient liés au projet ou non et réciproquement.

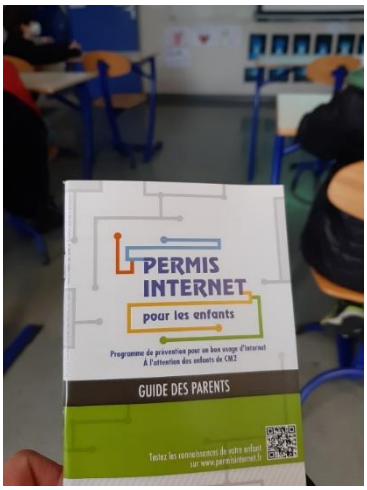
Les actions collectives en milieu scolaire :

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Pow-Wow J. Jaurès CM2	1 classe entière	1 demi-journée	Débloquer phénomène de bouc émissaire, créer une dynamique positive
Pow-Wow J. Jaurès CE2 - CM2	1 classe entière	1 demi-journée	Débloquer phénomène de bouc émissaire, créer une dynamique positive
Pow-Wow J. Jaurès CM2	1 classe entière	1 demi-journée	Débloquer phénomène de bouc émissaire, créer une dynamique positive
Permis Internet Collège Grange/ J. Jaurès		1 demi-journée	Sensibilisation aux dangers d'internet et réseaux sociaux, passerelle CM2/collège
ADD J. Jaurès CM2	1 classe entière	3 demi-journées	

Les liens créés depuis plusieurs années avec les différentes institutions scolaires du territoire nous ont emmenés cette année à intervenir au sein de classe de CM2 de l'école Jean Jaurès. Les problématiques des classes étant sensiblement différentes certains de nos objectifs restent cependant communs. Au-delà de l'intervention dans une classe rencontrant une ou des problématiques, il est important pour nous que ce jeune public puisse cerner et comprendre l'intérêt de notre travail auprès d'eux ou/et de leur famille. Dans un premier temps, une prise de contact avec le groupe classe nous permet de poser les jalons d'une intervention dénuée d'enjeux avec le cadre scolaire et de mieux cerner la problématique de la classe. C'est à partir de cela que nous construisons nos interventions afin

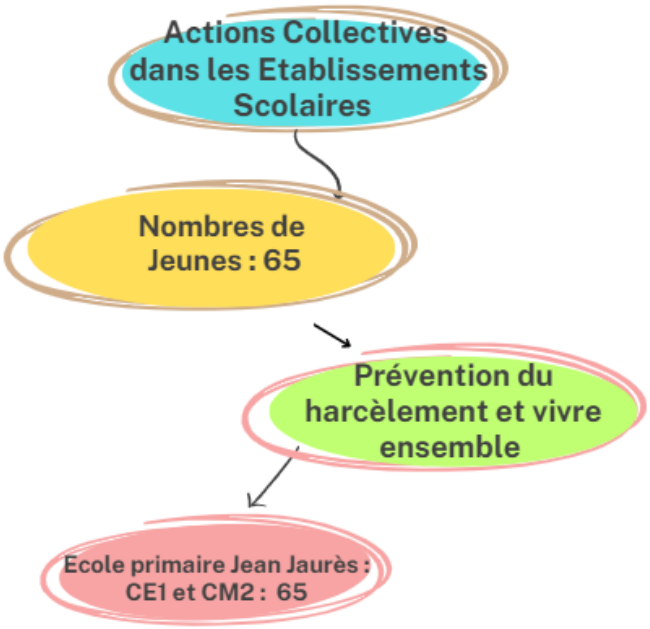
d'aborder des sujets qui les préoccupent tant au niveau personnel que collectif. Nous maintenons un lien avec certains par le biais de rencontre sur le quartier où d'autres interactions peuvent prendre forme.

De plus, la problématique de l'échec scolaire reste une préoccupation importante dans notre quotidien. Cela fait maintenant plusieurs années que l'équipe mène un travail de concert au niveau de la passerelle CM2/sixième. Nous constatons un nombre grandissant d'élèves sortant du collège, étant un peu perdu, mal orienté et se trouvant dans des filières au lycée qui ne leurs correspondent pas. Il peut également avoir un manque de transmission d'informations entre l'école primaire et le collège.



Cela peut avoir comme répercussion de favoriser le décrochage et de conduire à l'échec scolaire. Pour ce faire, nous avons collaborer avec une institutrice qui tente à son niveau de mettre en place des temps d'échange avec la section SEGPA du collège. Il est important pour l'institutrice d'organiser ces temps de rencontres avec la SEGPA afin de casser les représentations que les CM2 peuvent avoir. En effet, la section SEGPA reste encore une unité très stigmatisée par les enfants et jeunes de l'extérieur. C'est dans ce cadre que nous avons accompagné le groupe classe de CM2 de Jean Jaurès dans un projet de sensibilisation aux dangers d'internet et des réseaux sociaux. Nous avons été accueillis au collège Grange et mêlés à la classe de 6ème SEGPA afin de participer à cette action et faire connaissance avec de nouveaux jeunes.

Nous sommes aussi intervenus au sein même des trois classes de CM2 de Jean Jaurès pour mettre en place un outil communautaire visant à parler du vivre ensemble et du phénomène de « bouc émissaire ». Nous avons été sollicités par les institutrices des classes avec lesquelles nous avons construit cette séance de deux heures.



Les moments de partage :

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Repas Groupe fille et équipe de Roussillon	1 jeune fille	1 soirée	Décloisonner les secteurs, estime de soi
Repas collectif filles	2 jeunes filles	1 soirée	Travail autour de la mixité, renforcement de l'accompagnement individuel
Repas collectif garçons	3 jeunes	1 soirée	Maintenir le lien existant depuis plusieurs années, soutien au projet de vies de chacun
Repas filles au local	2 jeunes filles	1 soirée	Travail sur la mixité, élaboration de projets collectifs

L'équipe Estressin est dans une posture d'accueil importante. En effet, nous nous attachons à ce que le local soit un lieu chaleureux et convivial. Des valeurs qui sont indispensables dans la relation aux jeunes, aux familles et aux partenaires. Les temps de permanence du mercredi sont fortement investis par les jeunes. Le local est un lieu neutre, sécurisant, à distance des enjeux de la vie de quartier. C'est souvent sur ces temps que naissent des initiatives et des projets. Pour favoriser cela, nous utilisons des actions de médiations, supports à la relation, tels que des repas, gouters et temps conviviaux où les jeunes sont associés. Nous proposons aussi parfois des repas à l'extérieur avec certains groupes. C'est l'occasion pour nous de les observer dans des milieux qui ne sont pas les leurs. Les décalages, les représentations et les comportements sont autant de sujet de conversation et de construction sociale pour ce public en quête identitaire.

Nous éprouvons un grand intérêt sur l'ouverture au monde qui entoure les jeunes. L'art et la culture est bien souvent méconnu par les jeunes que nous accompagnions. Ils se mettent très souvent des barrières et peuvent se priver, en pensant que ces thèmes sont pour d'autres mais pas pour eux. Il est donc important pour notre équipe de casser ses représentations et leurs ouvrir les yeux sur ce qui les entourent (musées, spectacles…).

Sur ces temps nous nous rapprochons un peu plus des difficultés personnelles des jeunes et la configuration fait qu'ils ont plus de facilités à se livrer sur les problématiques qu'ils rencontrent, chacun à leur niveau. **Avec les filles comme avec les garçons**, le travail sur la mixité reste un axe **que nous** souhaiterions un peu plus développer. Nous pensons qu'à des moments il serait judicieux que les jeunes filles et garçons puissent plus se rencontrer tel que sur les chantiers d'équipe ou encore à travers les ateliers cuisine. Toutefois sur certains temps d'activités que nous proposons et selon les groupes, on ressent que les filles veulent rester entres elles et les garçons entre eux. En effet, il nous semble important de séparer les deux à des moments pour pouvoir parler de thèmes qu'ils n'oseraient pas forcément parler devant tout le monde. Ce qui est tout à fait normal et légitime dû à leur âge.

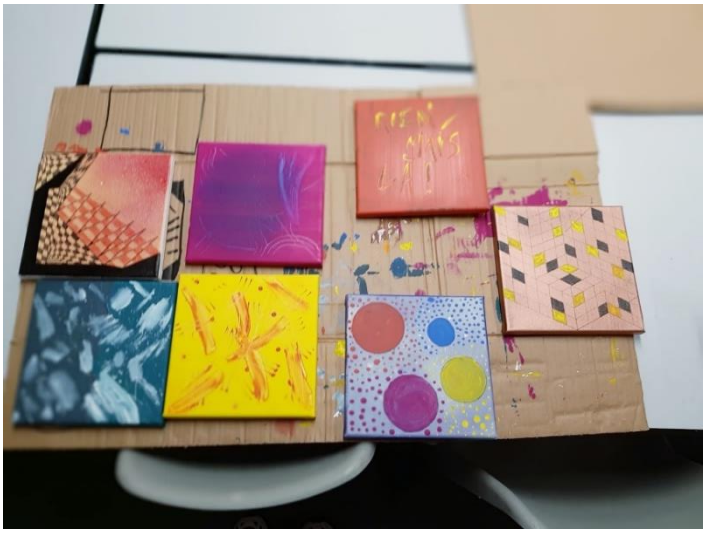
Il arrive que ces temps conviviaux soient aussi inter équipe. Il convient pour nous d'apporter une certaine forme d'ouverture. Chaque jeune est attaché à son secteur de vie et même si à des moments il déambule sur d'autres secteurs, il n'y a pas les mêmes liens qu'avec les jeunes avec qui il a grandi. Il est donc intéressant de proposer des rencontres entre jeunes de différents quartiers sur un projet commun. Des liens se renforcent ainsi entre les jeunes et des initiatives prennent également forme dans ces temps. Les éducateurs peuvent favoriser des dynamiques positives entre des personnes.
Des problématiques plus individuelles émergent et font souvent échos chez les autres participants du groupe. Dans ces moments-là, le groupe devient alors lui-même réparateur des angoisses et appréhensions des jeunes. A travers le témoignage de jeunes, très souvent cela fait écho à un autre jeune du groupe qui a son tour pourra témoigner de son expérience. Pour autant cela est toujours compliqué pour eux de s'organiser des temps comme ceux-là sans la présence des éducateurs. Ils ont besoin que ces soient encore porté par les éducateurs, est-ce pour sécuriser l'échange, que la parole soit plus libre ? ? Nous constatons que ces nouvelles générations restent méfiantes et rencontrent des difficultés à faire confiance à leur pair.

Les actions inter-équipes :

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Atelier Vienne Art	3 jeunes filles	1 demi-journée	Ouverture culturelle- Nouvel outil de médiation éducatif-
Camp filles	5 jeunes filles	4 jours et 3 nuits	Implication des filles dans la construction d'un projet collectif- participation à la vie de groupe- rencontre entre des jeunes filles issus de secteur différent
BSR	12 jeunes pour l'ensemble des équipes	4 demi-journées L'ensemble des équipes	Sensibilisation à la sécurité routière

L'équipe est impliquée dans les différentes actions transversales avec les autres secteurs qui composent notre association (Chasse sur Rhône - Vallée de Gère - l'Isle – Malissol - Pont évêque et Roussillon). Ces temps de rencontres sont des moments qui permettent de croiser les regards éducatifs sur des jeunes que nous ne connaissons pas ou peu et qui n'ont pas l'habitude de se croiser. Pour exemple, le camp filles a permis de créer une vraie dynamique de groupe auprès de celles-ci. Malgré les représentations qu'elles pouvaient avoir les unes envers les autres, c'est en s'appuyant sur les actions d'auto-financements et la préparation du séjour qu'elles ont réussi à trouver un vrai intérêt à être ensemble. Le séjour avec les filles s'est organisé sur 4 jours à Carnas à une demi-heure de PALVAS

LES FLOTS au sein d'un grand logement Airbnb. Ce lieu a été propice aux échanges et aux témoignages d'expériences des unes et des autres. De plus, cela a permis aux filles et aux éducatrices de se rencontrer dans le cadre de la vie quotidienne et de pouvoir aussi voir, identifier et accepter que chacune peut avoir un avis différent qu'il n'y a pas de risque à prendre la parole sur tel ou tel sujet. Malgré une bonne entente entres elles, deux sous-groupes ont co-existé. En effet, elles n'avaient pas forcément les mêmes centres d'intérêt ou les mêmes envies. Malgré tout elles ont réussi à faire groupe et a resté en lien. Cherazade, une des jeunes peut dire lors d'un entretien « j'ai croisé Sofia l'autrefois, tu vois même si ce n'est pas copine de tous les jours, ça nous a fait plaisir de se voir et de se rappeler des souvenirs de cet été ». Nous pensons en effet qu'il est important de pouvoir permettre à la jeunesse d'avoir des souvenirs ensemble.



Le camp comme les ateliers avec Vienne Art sont vecteurs de maintien ou de créations de lien.

Le BSR n'a pas forcément la même visée. En effet c'est une action financée par des subventions Sécurité routière. Nous faisons appel à PERCIGONES pour la mener. Elle permet de travailler les conduites dangereuses et d'obtenir le Permis AM. Le représentant légal des jeunes est présent sur la dernière partie de l'action pour une sensibilisation aux risques routières.

PROJET COLLECTIF ET DYNAMIQUE DE QUARTIER

Création - Accompagnement et Engagement auprès de l'association EstressHumanit' et des jeunes du quartier d'Estressin-

Tous les jeunes qui ont participé à ces chantiers vivent sur le secteur d'Estressin

Nom de l'action	Nombre de jeunes	Durée de l'action	Objectifs généraux
Tri et mise en carton de la collecte Vision pour l'Afrique	5 jeunes	2 journées	Création d'un dynamique, estime de soi, action autour de la citoyenneté
Chantier mise en place du festival association une vie, un arbre	4 jeunes	1 journée	Action autour de la citoyenneté, autofinancement du projet associatif, ouverture culturelle
Chantier mise en place du festival Vienne Art	3 jeunes	1 journée	Ouverture culturelle, sensibilisation au bénévolat
Chantier autonome pour le secours populaire	2 jeunes	1 journée	Autonomie dans la gestion associative, autofinancement du projet associatif
Chantier déménagement pour le CCAS	4 jeunes	2 journées	Autofinancement du projet associatif, démarche citoyenne
Web Radio à l'IME Henry Salvat	1 jeunes	1 demi-journée	Démarche citoyenne, sensibilisation au handicap,
Collecte autonome Estress Humanit	10 jeunes	Plusieurs mois	Autonomie dans la gestion associative, démarche citoyenne
Repas associatif	12 jeunes	1 soirée	Cohésion associative
Chantier espaces verts pour la mairie de Vienne	4 jeunes	2 jours	Dépassement de soi, autofinancement du projet associatif
Séjour associatif	11 jeunes	1 semaine	Cohésion associative, ouverture culturelle, soutien à l'initiative

Les éducateurs du secteur Estressin accompagnent depuis plusieurs années des jeunes qui ont souhaités créer une association. Cette dernière avait a pour but de promouvoir les dynamiques solidaires naissantes venant des jeunes du quartier. Il s'agit alors pour cette association de permettre

aux jeunes de s'investir dans des missions de soutien, d'aide auprès des habitants du quartier dans un premier temps mais aussi auprès d'action humanitaires. Avec notre soutien, l'association ESTRESS HUMANIT a vu le jour en septembre 2021.

Nous les avons donc accompagné pour la mise en place de différentes actions visant à atteindre les objectifs visés par l'association. Nous les avons mis en lien avec l'association « Vision pour l'Afrique » avec lesquels ils ont été sensibilisés aux actions humanitaires. Ils ont compris qu'il n'y a pas de petites actions humanitaires. Ils se sont alors saisis des différentes façons d'apporter un soutien au monde qui les entoure. Ils ont mis en place leur propre collecte de vêtements, jouets et matériel scolaire au sein même de leur quartier. Victime de leur succès ils ont récoltés plus de 700kg de vêtements expédiés au Burkina Fasso.

Fiers de cette action, ils ont ensuite participé à des chantiers d'intérêts collectifs venant en aide à différentes association viennoises (Vienne Art, Une vie un arbre, CCAS, secours populaire). Les éducateurs les ont accompagnés tout au long de ces actions avec des temps où nous laissions les membres de l'association gérer à leur manière. Ces différentes actions ont toujours été bien reçu par les associations en question. Les échanges ont été constructifs avec les bénévoles. Ce sont ces interactions que nous cherchons dans la valorisation des initiatives locales du quartier. Elles sont valorisantes pour ces jeunes qui ont plutôt mauvaise réputation. Elles participent aussi à l'évolution de l'image de la jeunesse des quartiers auprès des personnes extérieures.

En parallèle, nous avons accompagné les membres de cette association à la construction d'un projet de séjour à l'été́ 2022. Pour l'équipe éducative les objectifs de ce type de projets ont des visées collectives (vivre ensemble, dynamique citoyenne...) et des visées individuelles (problématiques d'addiction, conduites à risques, insertion socio-professionnelles). Ce camp a pour objectifs dans un premier temps de permettre aux éducateurs de renforcer les liens avec les jeunes accompagnés et d'entretenir la relation de confiance.

Pour l'association ESTRESS HUMANIT, il s'agit de se faire connaitre et de mettre en avant les actions qu'elle peut mettre en place et de montrer que les jeunes du quartier d'Estressin sont aussi force de proposition et d'engagement. En plus d'apporter un soutien aux personnes, ces jeunes souhaitent redonner une nouvelle image de la jeunesse dans leur quartier mais aussi à travers le regard extérieur. En effet, le quartier d'Estressin a encore une mauvaise image et représentations des gens qui n'y vivent pas. Nous avons appris avec les jeunes à mieux communiquer sur les actions menées, notamment par le biais des réseaux sociaux. La visibilité sur nos actions et les leurs s'est avéré positive. L'association Estress Humanit s'est fait connaitre par un grand nombre d'habitant et de partenaires. L'école Jean Jaurès a souhaité participer à la collecte et le centre social a été un point de collecte. Nous avons rencontré avec les jeunes de l'association, le Délégué du préfet, qui a été sensible aux actions et à l'engouement des jeunes. Il s'agit pour nous de rendre visible les actions des « invisibles ». Ce temps d'échange a permis aux bénévoles d'Estress Humanit de mesurer la portée des actions mises en place et leurs conséquences.

Rencontre avec le Délégué du Préfet au local des éducateurs d'Estressin

Pour les jeunes, au niveau individuel, il s'agit pour nous de travailler sur l'estime de soi par le biais d'une dynamique positive malgré les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. En dépit de cet engouement et de cet élan de solidarité, il n'en demeure pas moins que beaucoup de ces jeunes sont dans des comportements à risques (trafic, échec scolaire, inactivité...). Notre but est de leurs permettre de renforcer le suivi éducatif en partageant des temps en communs qui sortent du quotidien (repas, trajet, activités...). Toutes les actions menées participent à la restauration de l'image de soi pour ces jeunes en souffrance. La plupart se sont investis au sein de l'association Estress Humanit sur l'année 2022 et ont quasiment tous trouver une solution qu'elle soit scolaire ou professionnelle.

Conclusion

Cette année a été une année qui nous a permis de développer notre pratique à travers différentes actions : l'accompagnement et le soutien de l'association Estresshumanit', les actions collectives en milieu scolaires ainsi que les nombreux chantiers d'auto-financements. De plus cela nous a demandé une grande implication dans le maillage partenarial, le travail inter-équipe, les accompagnements individuels et notre investissement dans l'organisation et la préparation de deux camps. Tout ce travail nous a demandé une grande précision, organisation et régularité sur les différents axes éducatifs et actions dans lesquels nous nous sommes engagées.

Grâce à cet engagement mais aussi l'intérêt que nous portons auprès de ce public nous sommes satisfaits de tout ce que cela à provoquer auprès des partenaires, des habitants mais aussi au niveau médiatique.

Tout l'éventail proposé dans ce rapport d'activité a permis aujourd'hui d'avoir de belles réussites pour certains et/ou certaines (emplois, formations, permis…) mais aussi de vraies expériences collectives qui permettent de créer et/ou renforcer le lien avec notre équipe.

Cela fait maintenant 4 années que nous sommes implantés sur ce territoire et nous commençons à voir les effets de notre présence régulière auprès des jeunes et de leurs familles. Le travail de confiance est long et prend du temps. Toutefois, ce territoire est riche et donne la possibilité d'innover ensemble.

DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VIENNE

Des jeunes d'Estressin créent une association caritative

L'Isle

Présentation du territoire et du quartier de l'Isle

Le quartier de l'Isle, situé au sud du centre-ville, est l'un des quatre quartiers de la ville de Vienne. C'est un quartier en veille active qui comptabilisait en 2016 une population de 6524 habitants, représentant environ 22% de la population de la ville.

Le quartier est divisé en 3 Ilots Regroupés pour l'Information Statistique (IRIS) qui sont :

- secteur Jean Moulin, 2149 habitants en 2016

- Michel Servet, 2057 habitants en 2016

- Saint-Germain, 2318 habitants en 2016

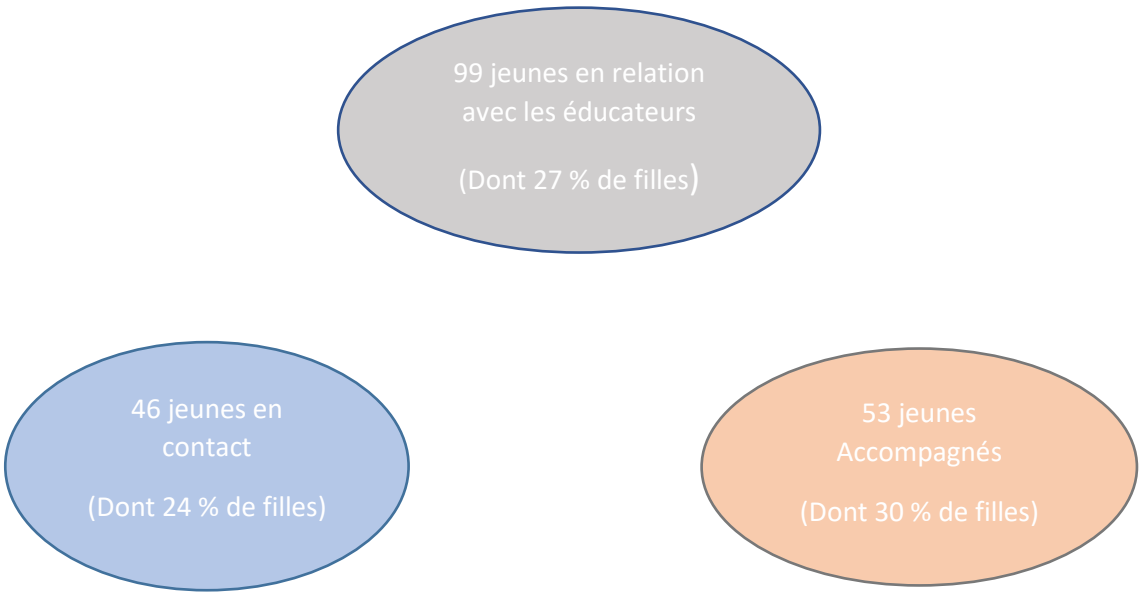
Coté immobilier, les habitations du quartier sont constituées de maisons (12%) et d'appartements (88%). La part de logements sociaux est de 37%.

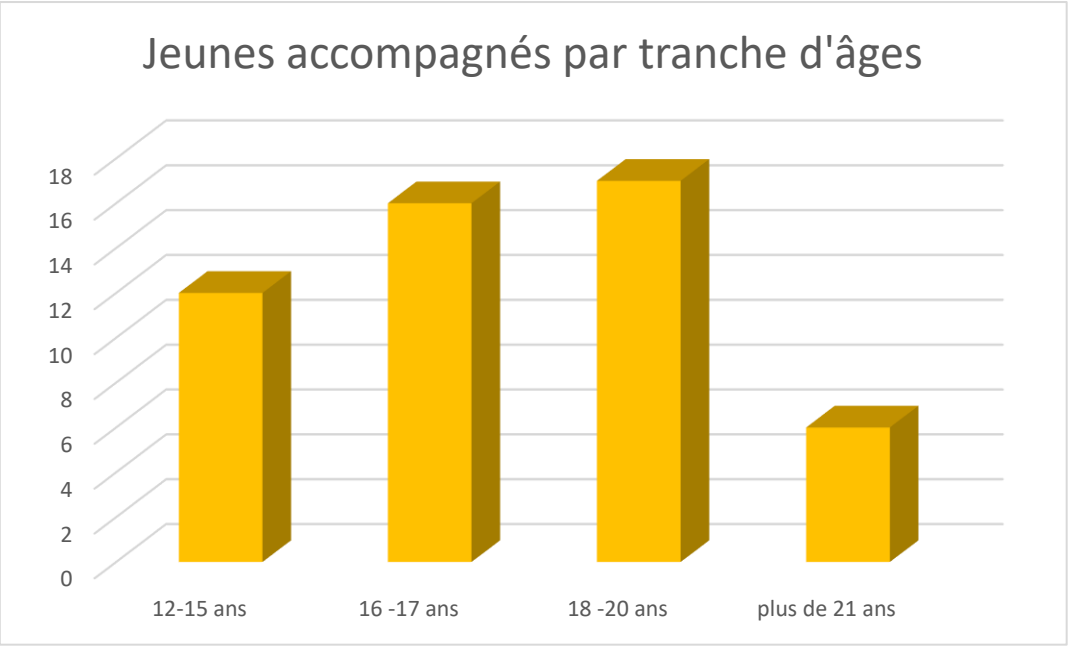
Il y a plusieurs établissements scolaires sur le quartier : deux écoles primaires, l'école Jean Moulin et l'école Michel Servet, le lycée Galilée, le lycée hôtelier Château de Bellerive et un IUT à l'espace saint germain.

Il y a également un centre social, une maison de quartier, plusieurs infrastructures sportives (3 gymnases, un stade, un city-stade), une médiathèque à l'espace Saint Germain ainsi que des commerces.

Le quartier est desservi par une ligne de bus du réseau de transport de la ville de Vienne.

Le secteur Jean Moulin concentre la majorité des logement sociaux du quartier, la population y est la plus précaire du quartier de l'Isle.





Pour cette année 2022, l'équipe éducative a rencontré 98 jeunes, 71 garçons et 27 filles.

Sur ces 98 jeunes, 52 ont été accompagnés, c'est-à-dire que la relation avec l'équipe éducative est allée plus loin qu'un simple contact et que les éducateurs ont pu proposer une action éducative au jeune.

Encore une fois, le nombre de garçons accompagnés est le plus important. L'équipe a accompagné 36 garçons et 16 filles. Cela s'explique par le fait que les filles sont moins présentes sur l'espace public, qu'il est plus compliqué de les rencontrer et d'engager une relation éducative.

Sur le quartier, les filles sont très exposées aux regards. Elles sont surveillées par les parents, les frères, la famille et les habitants. Il est mal perçu de voir une fille trainer dehors, fumer ou se regrouper entre copine. De ce fait, ce public ne stationne pas sur le quartier et privilégie les rencontres à leur domicile, aux abords des établissements scolaire ou au centre-ville.

Nous accompagnons majoritairement 3 tranches d'âges ; les 11/15 ans (13 jeunes), les 16/17 ans (14 jeunes) et les 18/20ans (17 jeunes).

Fonctionnement et dynamique de l'équipe

Cette année 2022 marque les débuts de l'équipe de L'Isle, avec la rédaction d'un premier rapport d'activité.

La prévention était déjà présente sur le secteur sous le nom de « l'équipe Vienne Sud » intervenant en parallèle sur le quartier de Malissol. Le quartier de l'Isle est un quartier de Veille Active. Au vu des problématiques de ce territoire, la décision a été prise de scinder l'équipe Vienne Sud en deux afin de pouvoir proposer une présence de qualité sur les deux secteurs d'intervention.

C'est aux vacances de la Toussaint 2021, après plusieurs semaines de travaux de rénovation, que l'équipe de l'Isle a investi son local au cœur du quartier. Il représente un espace accueillant prêt à recevoir le public et les partenaires.

L'équipe est composée d'un binôme mixte d'éducateur, stable depuis le mois de septembre 2022 après avoir connu le départ de Monsieur AGGOUNE en juillet 2022 et l'arrivée début septembre de Monsieur HERBETH. Ces mouvements ont inévitablement impacté la dynamique et les activités de l'équipe.

Cette année 2022 a débuté dans un bel élan, l'équipe est pleine de dynamisme, avec de nombreux projets en tête.

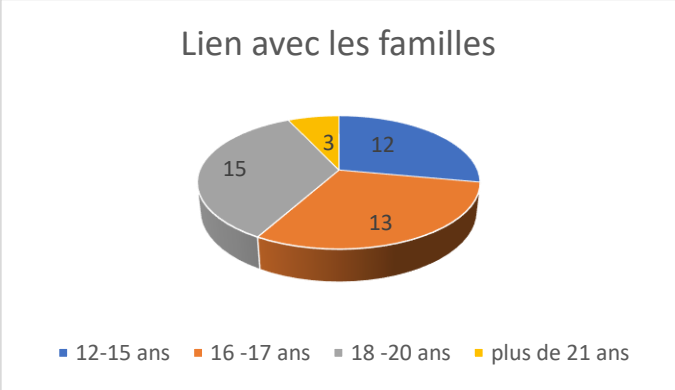
Dans un premier temps, notre objectif est d'accentuer notre implantation. La réhabilitation et l'aménagement du local ont en partie été réalisés par les jeunes du quartier dans le but d'accentuer notre visibilité et permettre l'investissement de ce nouvel espace par notre public. Précédemment le local était dédié à l'accueil des assistantes maternelles du quartier. Il est donc facilement reconnu et repéré par les habitants. Cet ancrage au sein même du quartier a accentué notre présence sociale et permet au public ainsi qu'aux partenaires de nous solliciter plus facilement. Pour poursuivre notre implantation, nous avons fait le choix au printemps d'organiser des journées « Portes Ouvertes ». La première après-midi a été dédiée aux habitants du quartier et deux autres à destination des partenaires. Ces nombreuses rencontrent ont été riches d'échanges permettant de présenter nos missions et nos pratiques, partager des situations et amorcer des projets…. Par exemple, notre rencontre avec un des chefs de service de la Sauvegarde de L'Enfance a permis d'organiser une rencontre éducative entre les professionnels de chacun des services.

En juin, l'éducateur de l'équipe a quitté le service suscitant des interrogations des jeunes, des familles et des partenaires. De ce fait, certains projets ont dû être mis en pause ou reportés. La deuxième professionnelle se retrouvant seule, elle a dû adapter son organisation afin de répondre aux besoins du territoire. Elle a pu maintenir la plupart des projets engagés, et a priorisé les accompagnements individuels et collectifs. Dans ces conditions sa présence au sein du quartier, ainsi qu'aux abords des établissement scolaires a été moins importante.

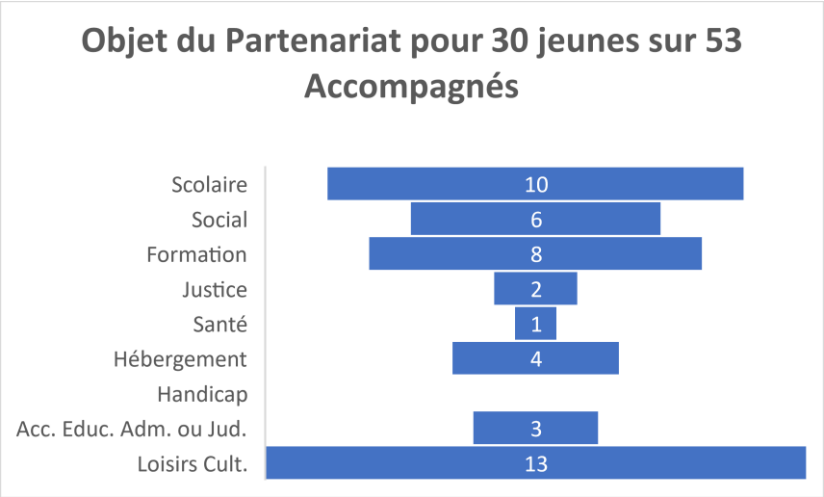
Durant une partie du mois d'aout, l'équipe de Malissol a maintenu une présence sociale sur le quartier. Grace à cette mobilisation institutionnelle, une certaine continuité a pu être assurée dans les accompagnements individuels le nécessitant.

Le 1er septembre, le binôme a été reconstitué avec l'arrivée d'un nouvel éducateur. Cette présence masculine a été bénéfique pour la dynamique de l'équipe, mais également très bien accueillie par les jeunes, les habitants et nos partenaires.

Depuis septembre, l'équipe a rencontré de nouveaux jeunes et engagé des actions collectives qui ont débouché pour certains sur des accompagnements.

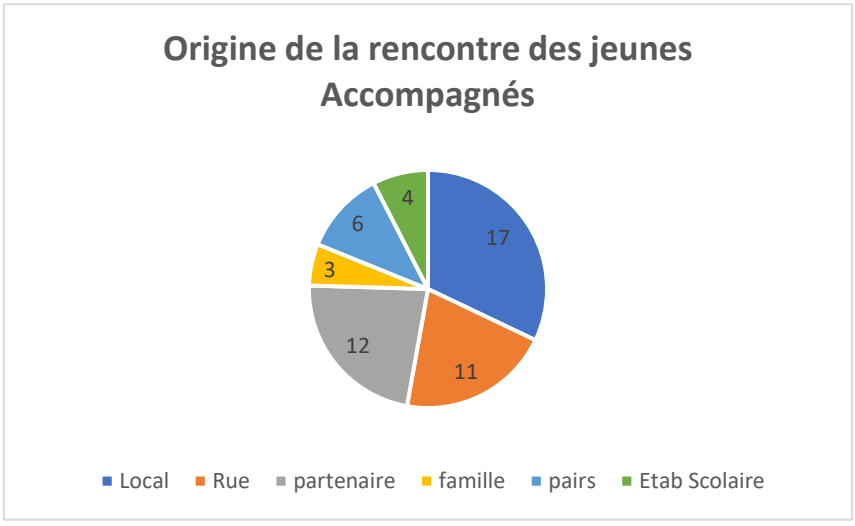


Nous repérons, pour les jeunes accompagnés, que le travail avec les familles est conséquent puisqu'il concerne quasiment l'ensemble des jeunes accompagnés. Seul le travail avec les plus de 21 ans ne donne pas lieu à un lien avec les parents.



Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire

Aujourd'hui, l'équipe de l'Isle propose deux permanences par semaine, le lundi soir de 17h30 à 19h ainsi que le mercredi après-midi de 14h à 16h, et couvre 3 soirées dans la semaine. La présence d'une équipe au complet permet de multiplier les temps de présences sur l'espace public et une alternance dans l'organisation de l'équipe. Notre implantation nous a demandé de pouvoir être identifier par les habitants, les jeunes mais aussi les partenaires…Nous effectuons de façon régulière du travail de rue, nous pouvons effectuer le même tour à différentes heures de la journée. Une façon d'observer la population et leur habitude…Au moins deux fois par semaine nous allons faire la sortie du collège et du lycée. Il nous arrive durant notre tour de quartier d'aller saluer nos partenaires, en faisant de brefs passages dans les institutions (centre social, établissement scolaires, commerces). Ceci permet de préserver un travail de proximité et de rester en vigilance quant aux besoins émergents.



Si nous analysons le lieu de la première rencontre pour les 53 jeunes accompagnés cette année, 17 sont venus nous solliciter au local, 11 ont été rencontrés sur l'espace public et 16 ont été orientés par

les partenaires. Ces chiffres témoignent de notre implantation qui commence à être effective sur le secteur tant au niveau des jeunes que des partenaires.

Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

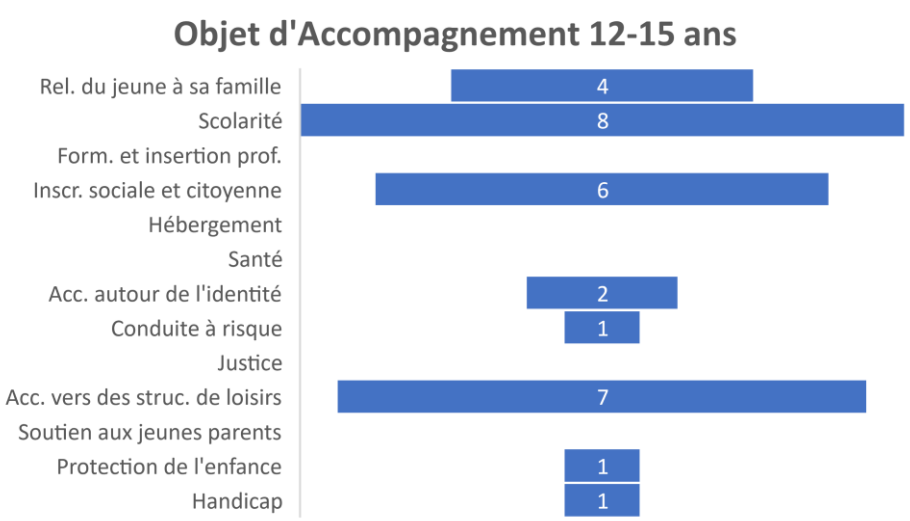
La place du Mails est un lieu central au cœur du quartier où cohabitent les différents publics. Les mamans se retrouvent sur la place avec leurs enfants après l'école, les plus jeunes font du vélo, de la trottinette ou jouent au ballon, les plus grands se retrouvent pour discuter. C'est un véritable espace de rassemblement. Les papas sont peu présents sur cette place comme au sein de l'espace public.

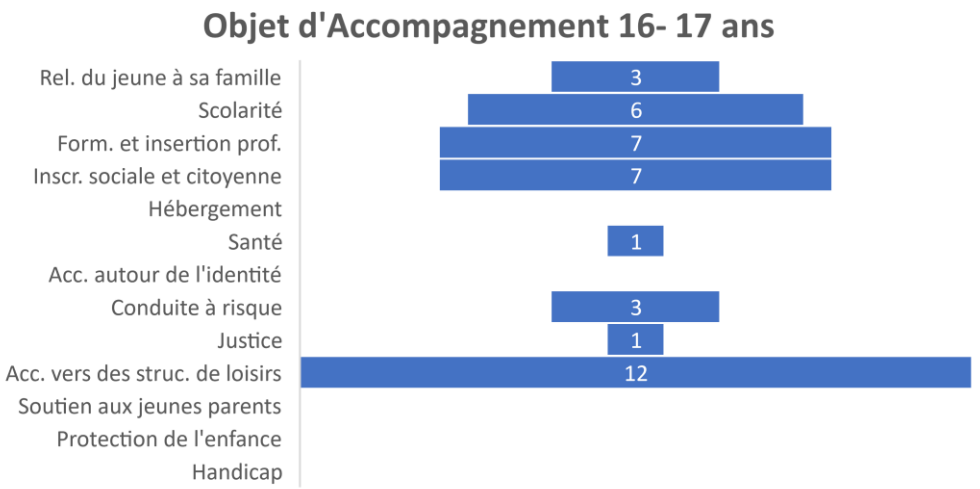
Les jeunes filles, à partir d'un certain âge (14 ans), sont peu visibles et se contentent de traverser le quartier sans s'y arrêter. Elles se retrouvent plus facilement en périphérie ou au centre-ville.

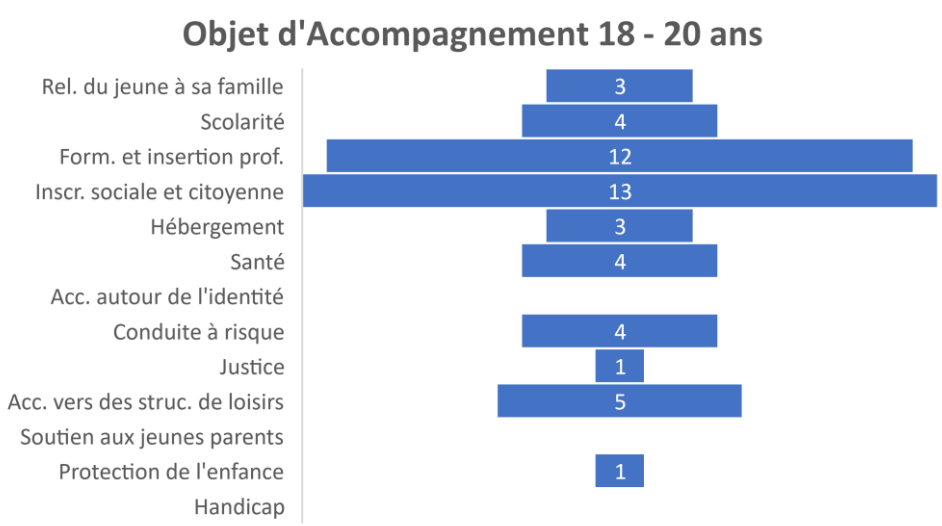
Cette place est également l'endroit où l'on peut observer les différentes problématiques présentes au sein du quartier : insécurité, trafic, incivilités, conduites à risques. Certains jeunes utilisent des véhicules à moteur (scooter, quad…) qui peuvent être dangereux au milieu des autres enfants jouant sur la place.

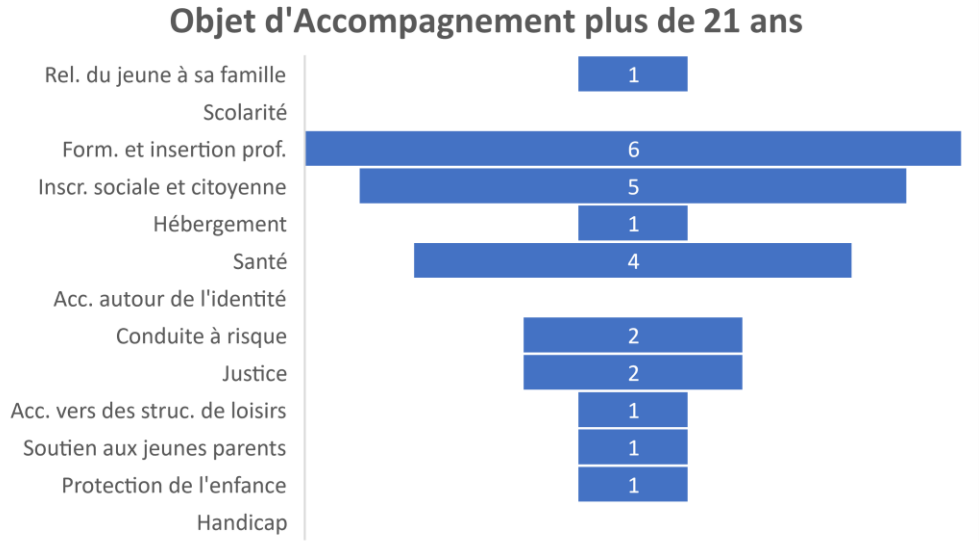
Le trafic se fait aux yeux de tous, par la présence de certains jeunes cagoulés ce qui impacte fortement l'ambiance du quartier. Un climat d'insécurité est palpable et une forme de fatalisme s'est imposée. Des habitants et des jeunes vivent dans une certaine crainte et n'osent rien dire par peur de représailles. Ils se résignent à cohabiter avec le trafic qui s'inscrit dans leur contexte de vie au risque de le banaliser. Notre présence est repérée. Les jeunes pris dans le trafic n'ont pas forcément de demandes mais notre présence est acceptée, même si nous ne les reconnaissons pas toujours, ils peuvent d'eux même nous saluer.

Notre local est situé à proximité de la place, assez proche pour voir ce qu'il s'y passe mais placé de telle façon que les jeunes peuvent nous rencontrer dans une certaine discrétion. Il a été très vite investi et repérer, les jeunes et leur famille y passent de plus en plus fréquemment. Lors du travail de rue, les rencontres et les échanges permettent de créer un lien de proximité avec la population et les jeunes que nous retrouvons les jours suivants au local.


Objet d'Accompagnement 12-15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
4
8
6
2
1
7
1
1


Objet d'Accompagnement 16- 17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
3
6
7
7
1
3
1
12


Objet d'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
3
4
12
13
3
4
4
1
5
1


Objet d'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
1
6
5
1
4
2
2
1
1
1

11/15 ans : Repérages, rencontres

Le travail avec les 11/15 ans vise principalement à favoriser la rencontre, la création d'un lien de confiance entre les jeunes et les éducateurs. L'objectif de l'équipe est d'être repéré et identifié afin de pouvoir être sollicité par les jeunes lorsque ceux-ci en auront besoin. Il s'agit de repérer les situations de jeunes et de leurs familles nécessitant un étayage éducatif et/ou social, et selon leur besoin de les orienter et les accompagner.

Les notions de citoyenneté, savoir-être et vivre ensemble sont omniprésentes lors des interventions des éducateurs auprès de ce jeune public. Ces accompagnements visent essentiellement les questions de scolarité, d'inscription sociale et citoyenne et l'organisation d'actions culturelles, sportives et de loisirs.

Pour ce faire, l'équipe éducative s'appuie sur les activités de loisirs partenariales ou non, les interventions, la présence au sein des établissement scolaires et les rencontres quotidiennes faites lors de notre travail de rue.

Les éducateurs utilisent les médiations éducatives, afin de passer du temps avec les jeunes, de créer une histoire commune et gagner du temps dans l'instauration d'une relation de confiance mais également de mieux cerner la problématique de ces jeunes afin d'adapter les accompagnements. En petit Groupe (6 maximum), nous avons pu organiser quelques sorties à leur initiative durant cette année. Nous accompagnons certains vers les structures de loisirs lorsque ceux-ci n'y sont pas inscrits.

L'équipe est en lien avec le collège et les établissements scolaires afin de prévenir les risques de déscolarisation. Le soutien à la scolarité est un axe principal de travail avec cette tranche d'âge. Nous sommes amenés à participer aux temps d'aide aux devoirs proposés par le Centre Social.

16/17 ans : Accompagnement : Décrochage scolaire, conduites à risques

Pour cette tranche d'âge, l'équipe cherche à éviter le décrochage scolaire car il peut favoriser le glissement vers l'argent facile et la délinquance. Si nécessaire, nous abordons la question des conduites à risque, de l'adolescence et du passage à l'âge adulte.

Pour travailler ces axes, les éducateurs s'appuient sur le travail, le loisir et les différents moments d'échanges.

A cet âge, les accompagnements sont aussi axés sur la scolarité, la formation et l'insertion professionnelle, l'inscription sociale et citoyenne. En s'appuyant si nécessaire sur les chantiers permanents.

L'équipe est en lien avec le lycée Galilée pour identifier et prévenir le décrochage scolaire, mais aussi travailler avec les jeunes et leurs familles l'orientation. Les éducateurs accompagnent les jeunes dans la recherche de stages ou d'employeurs pour les formations en alternance.

Les rencontres avec ce public étant nombreuses, elles permettent des échanges riches sur diverses questions (les faits de société, la citoyenneté, les conduites à risques, la relation amoureuse…) Ils peuvent avoir lieu en travail de rue, au local ou lors de sorties que nous organisons pour ce public.

Le travail de lien avec la mission locale reste également important pour cette tranche d'âge, notamment du fait de l'obligation d'être en formation ou inscrit dans un processus de professionnalisation.

18/20 ans : Insertion professionnelle, conduites à risques et échanges

Les jeunes de cette tranche d'âges que nous accompagnons, sont pour la plupart sortis du système scolaire et sans solution. Ils ne sont plus soumis à l'obligation de formation et en dehors des dispositifs du droit commun. Notre rôle est de les accompagner à s'inscrire dans ces dispositifs pour leur permettre de trouver une solution. Pour ce faire, ils doivent reprendre confiance en eux et en leur capacité à réussir et développer l'estime de soi.

Nos accompagnements portent essentiellement sur la recherche d'emploi et/ou la reprise de formation avec la recherche de stages, d'emploi ou de contrat en alternance, mais également sur l'ouverture aux autres.

Les besoins financiers liés au logement, aux transports et à la vie quotidienne, doivent être pris en compte dans le travail avec ces jeunes. Il peut s'agir d'aide dans les démarches administratives (demande de papiers d'identité, inscription pôle emploi etc…).

L'outil chantier est incontournable avec ce public. Il permet de remettre les jeunes dans une dynamique, de les soutenir financièrement et de les confronter avec la réalité professionnelle.

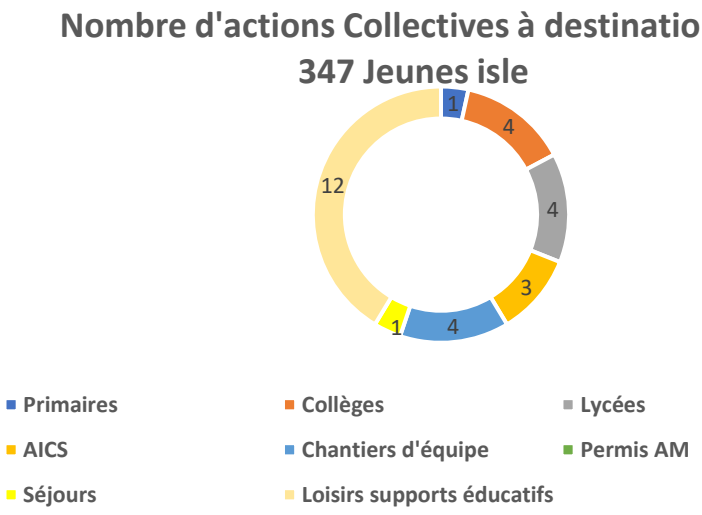
Les moments d'échanges et de discussions sont également importants. Les sujets sont variés : sexualité, relation filles/garçons, religions, travail, société… Nous pouvons aussi nous appuyer sur des activités de loisirs

Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	5	3	2		10
Recherche de Stage	5	2	2		9
Prévention et traitement Décrochage	4	3	2		9
Accompagnement scolaire	3	2	2		7
Permanence Educative	5	4	1		10
Total	**8**	**6**	**4**		**18**

Formation					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation		3	7	3	13
Démarche Admin		3	8	6	17
Recherche Emploi		6	11	6	23
Aide à la mobilité		1	3	4	8
Total	**0**	**7**	**12**	**6**	25

Conduites à Risques					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation		2	4		**6**
Fugue		1	1		**2**
Comportement Violent	1	1	1	1	**4**
Comportement dangereux route			1	1	**2**
Comportement Délinquant	1	3	1		**5**
Sexualité					**0**
Atteinte aux corps					**0**
Total	**1**	**3**	**4**	**2**	10

Travail avec les groupes



Etablissements Scolaires

Avec l'arrivée d'un nouvel éducateur, nous avons rencontré les établissements scolaires en septembre afin de se (re) présenter. Ces temps permettent d'échanger sur notre collaboration et d'envisager des interventions auprès des groupes classe. Nous les formalisons par le biais de conventions. Elles permettent de cadrer et valider notre présence au sein du collège et du lycée pour rencontrer les élèves et le personnel pédagogique (CPE, AS scolaire, AED, Direction). Ces échanges nous amènent à mesure l'ambiance générale de l'établissement mais également d'avoir un regard croisé sur certaines situations. Nous pouvons dès lors être force de propositions pour le jeune et sa famille et envisager des pistes d'interventions.

Collège de L'isle

Même si nos rencontres et interventions restent assez occasionnels, nous avons pu nous rendre compte que nos passages et notre présence ont permis une certaine reconnaissance par l'équipe de direction.

Dans le cadre du dispositif relais, en lien avec le professeur, nous intervenons 3 à 4 fois dans l'année afin d'animer une séance d'une heure. En nous appuyant sur divers supports nous amenons les jeunes à s'exprimer, à verbaliser leurs souhaits, leurs projets scolaires et/ou professionnel. Ces temps ne sont pas dirigés exclusivement pour les jeunes du quartier mais ils permettent de présenter le métier d'éducateur et nos missions. Nous avons rencontré environ une douzaine de jeunes durant l'année. Pour le moment ces rencontres n'ont pas conduit à des accompagnements individuels mais on a pu observer que les élèves nous saluent plus sereinement.

Une fois par trimestre, nous participons aux instances « Cellule de veille » qui réunissent les partenaires afin d'échanger sur des situations en voie du décrochage amené par le collège. Nous y retrouvons les assistantes sociales de secteur du Département, la CPE et l'AS du collège, un référent du PRE, ainsi que l'animateur référent du centre Social. Actuellement, les situations présentées sont souvent dégradées et nécessiteraient une intervention plus en amont. Elles relèvent généralement de dispositif plus conséquent. Cependant nous restons vigilant et en alerte sur ces situations que nous serions amenés à croiser en travail de rue, ou qui pourraient être aborder dans d'autres instances…

Nous effectuons régulièrement des passages au collège et selon la disponibilité des professionnels et notamment de la CPE, nous pouvons prendre le temps d'aborder des situations. Dans la mesure du possible, nous participons à certaines de l'établissement (concert, fête d'halloween…) Ainsi nous entretenons les liens avec les élèves et les professionnels mais nous pouvons également rencontrer des nouveaux jeunes.

Ecole Jean Moulin

Notre service est reconnu depuis maintenant plusieurs années par cette école. L'équipe pédagogique peut nous solliciter sur des situations individuelles et collectives. Les interventions sont essentielles pour nous afin d'agir sur l'ambiance du quartier et de repérer les élèves les plus en difficulté.

Durant cette année, nous avons réalisé les Ateliers Droits et Devoirs auprès d'une classe de CM1/CM2. Cette action est menée en partenariat entre les Centres Sociaux, l'éducation nationale (enseignant et infirmier), Vienne Condrieu Agglomération (Relais Oxyjeunes), la protection Judiciaire de la Jeunesse, France Victime, le Parquet du Tribunal de Grande Instances de Vienne, La Police Nationale et l'association Prévenir.

Les objectifs de cette action sont de

- Comprendre les notions de droits et devoirs, les accepter et les mettre en application
- S'approprier les règles de vie collective
- Travailler la notion de groupe et s'affirmer en tant qu'individu
- Prendre part à un échange et prendre la parole devant les autres et écouter autrui.

Elle se déroule en plusieurs ateliers :

- Un temps pédagogique

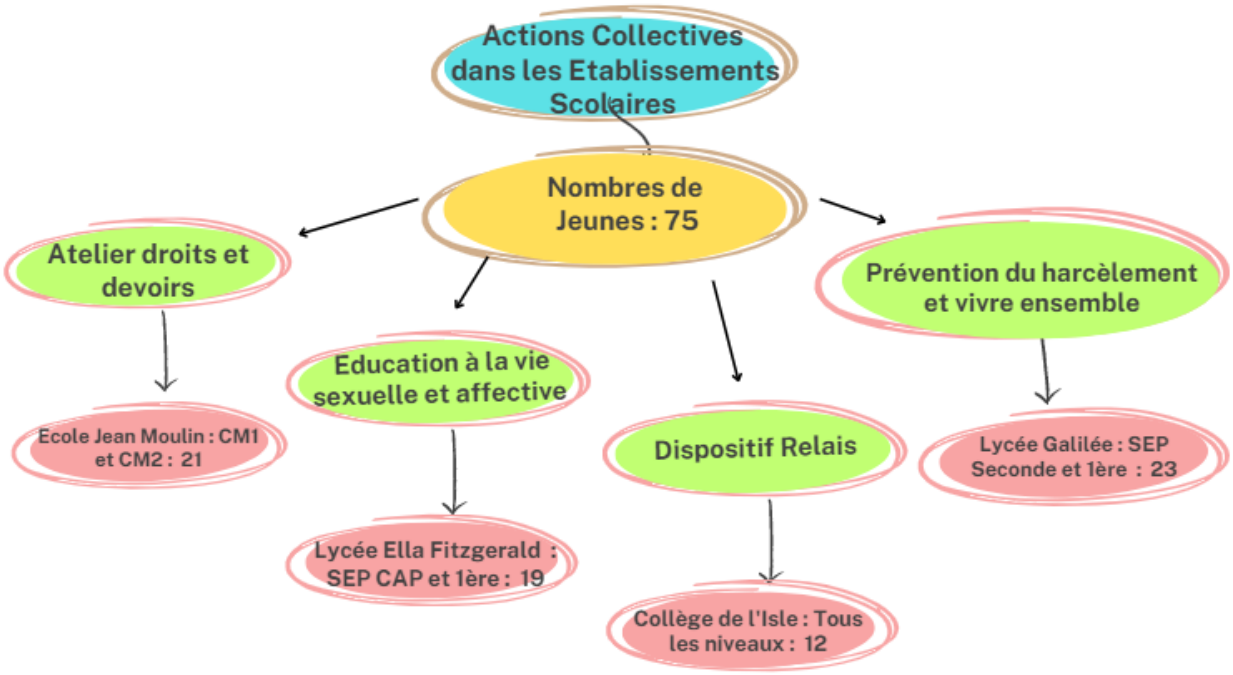
- Des séances assurées par l'ensemble des partenaires autour des droits et des devoirs, notion d'identité, la protection concernant des mineurs
- Une audience fictive au tribunal de grande instance
- Un forum à destination des parents

Habituellement, nous sommes plus particulièrement en charge des trois premières séances mais nous avons accentuer notre présence au regard des problématiques récurrentes autour du vivre ensemble et de harcèlement dans l'école. Nous avons participé à l'ensemble des séances y compris à celles portées par d'autres intervenants (PJJ, Police, justice). Nous avons préparé et organisé avec les élèves, l'institutrice et l'animateur du Centre Social un forum des ADD. Durant toute une après-midi, les élèves de la classe ont pu présenter des dessins, des jeux, et des vidéos aux autres classes de CM1/CM2 de l'école ainsi qu'à leur famille. L'occasion pour les élèves de transmettre de façon ludique et responsable ce qu'ils ont pu retenir et apprendre de cette action « Droits et Devoirs ».

Cette action nous a permis de tisser une vraie relation de confiance avec les élèves avant leur entrée au collège. A chaque fois, nous étions attendu et la parole était de plus en plus libre au sein de la classe. Nous avons pu identifier des effets positifs très rapidement au niveau de l'ambiance de la classe. Par ailleurs ces élèves pouvaient nous saluer sur le quartier et/ou venir au local.

D'autre part, l'équipe pédagogique nous sollicite autour de situations individuelles. A plusieurs reprises nous avons pu être dans un rôle de médiateur entre la famille et l'école.

Pour répondre au mieux aux besoins des élèves, nous avons mobilisé les assistantes sociales de secteur. Plusieurs rencontres ont eu lieu au sein de l'école et ont permis d'apporter des solutions. Actuellement, nous accompagnons certaines de ces situations.



Loisirs

Le Projet Divest'Isle

C'est lors d'un échange avec des jeunes au local que nous entendons leur envie de partir en vacances entre amis. Six garçons âgés de 16 à 18 ans avec des idées plein la tête et des projets un peu fou… Nous connaissons ces jeunes depuis peu aussi nous saisissons cette opportunité pour mieux les connaitre. Sur les 6 jeunes, deux d'entre eux sont déscolarisés, l'un d'eux travaille dans l'entreprise de son père mais le second est sans activité et sans projet. Dans le reste du groupe, deux jeunes sont en difficultés scolaires avec un risque de décrochage. Ce travail collectif autour d'un projet est un support afin de pouvoir créer un lien de confiance dans le but de pouvoir effectuer un travail individuel avec certains.

Dans un premier temps, notre objectif est de réussir à fédérer ce groupe et de les responsabiliser dans ce projet de séjour à la mer. Pour ce faire, nous les rencontrons chaque semaine. Nous décidons de solliciter le dispositif « Coup de pouce » porté par le Département et la CAF de l'Isère pour obtenir un financement par le biais d'une subvention. Les jeunes doivent être acteur de leur projet. Cela correspond aux objectifs que nous nous sommes donnés mais aussi aux capacités de ce groupe.

Ils le nomment « Divert'isle » et ils le rédigent avec notre soutien. Ils doivent le présenter et le soutenir lors d'un jury.

Pour fédérer le groupe, nous organisons une sortie à la journée dans les gorges de l'Ardèche avec une activité canoé. C'est pour nous l'occasion de mieux les connaitre, d'observer leur comportement en dehors du quartier et de poser les bases de la relation éducative que nous souhaitons avoir durant le séjour : respect des personnes et des consignes, autorité, règles de vie etc….

Nous avons mené une action d'autofinancement du projet. Les jeunes ont tenu un stand durant la fête de quartier de l'Isle. Nous avons vendu des crêpes et des brochettes de bonbons préparés ensemble. Nous avons aussi demandé une participation financière aux familles. Certains jeunes plus en difficulté ont été positionné sur les chantiers job d'été pour contribuer à cette participation.

Nous sommes partis mi-juillet pour 4 jours et 3 nuits à Toreille Plage dans un camping avec un hébergement en mobil home. Nous avons réalisé plusieurs activités de loisirs : baignade, plage, piscine, canyoning, balades etc…

Les séjours permettent de vivre des moments partagés et intenses au travers de la vie quotidienne, des trajets, des activités etc… Ils sont l'occasion de nombreux échangent et peuvent être également

l'espace de confidences plus intimes. Les jeunes parlent de leur avenir, des relations amoureuses, de leur vision de la vie, de leur projet.

Bien évidement nous avons connu ces expériences avec ce groupe de garçons mais très vite, nos relations ont été aussi plus compliquées. Il a fallu sans cesse reposer le cadre, leur rappeler leur engagement, leur obligation, la gestion du budget et de la vie quotidienne. Pour certains la vie en collectivité et l'euphorie d'être hors du quartier a été difficile à gérer.

Pour autant, aujourd'hui, un lien perdure avec la plupart d'entre eux…Nous avons pu engager un travail individuel pour le jeune déscolarisé, ce qui lui a permis de se remobiliser et d'obtenir un contrat d'apprentissage chez un carreleur.

Les garçons de ce groupe ne viennent pas nous voir de façon régulière mais ils savent où nous trouver pour nous parler, nous questionner, et engager des démarches si nécessaire.

Ce séjour a aussi fait parler de lui auprès d'autres jeunes du quartier et a pu donner l'envie à certains de pousser la porte de notre local et d'imaginer à leur tour de faire quelques choses avec les éducateurs.

Sorties « Filles »

Le public féminin est beaucoup moins présent dans nos accompagnements, comme expliqué en amont, elles sont moins visibles en travail de rue. Toutes les jeunes filles accompagnées de plus de 16 ans sont venues nous solliciter avec comme première demande, du travail. Nous avons pu les positionner sur des chantiers d'équipe et par cet intermédiaire, leur proposer à notre initiative des sorties.

Ces sorties, par le biais des trajets, des activités, des repas partagés, sont véritablement des moments d'échanges. Très souvent, nous apprenons beaucoup plus en une journée que suite à diverses rencontres au local. Ces jeunes filles sont souvent bien différentes de ce que nous pouvons observer au sein du local ou bien même le peu de fois où nous les voyons dans la rue. Le regard et la pression du quartier sont absents et ce sont vraiment des espaces où elles peuvent être un peu plus libres et spontanées dans leur façon d'être. Elles-mêmes peuvent le verbaliser « ça fait trop du bien ! ». C'est pour certaines, un vrai moment de bonheur, une journée où elles peuvent souffler découvrir autre chose, prendre du plaisir, sortir de leur quotidien.

Après avoir échangé avec l'équipe de la vallée de gère qui rencontre les mêmes phénomènes, nous avons fait le choix d'effectuer deux sorties inter équipe, une journée au lac d'Annecy et la seconde à la mer. Du fait de nos petits effectifs de filles ciblées, le but était de pouvoir les réunir, l'occasion de les faire se rencontrer, mais aussi de pouvoir échanger sur leur façon de vivre sur leur quartier, de lancer des thématiques, des sujets de discussion…Les rencontres se sont très bien passées, montrant beaucoup de bienveillance les unes envers les autres. Il y a eu des échanges de numéro de portable et des discussions qui ont perdurées en dehors de la présence des éducatrices. Nous poursuivons leur accompagnement individuel.

Sorties Mixte jeunes collégiens randonnée et repas

Nous avons proposé deux sorties randonnées dans le Pilat à 8 jeunes âgés de 11/13 ans. Le groupe est composé de 3 filles et 5 garçons.

La proposition de sortie découle d'une demande insistante de ce groupe pour faire une activité avec nous pendant les vacances. Ces jeunes, en majorité, ne sont pas en lien avec le centre social. L'équipe a décidé de répondre à leur demande en proposant une activité randonnée.

Certains jeunes de ce groupe nous semblent fragiles et pouvant avoir besoin d'un soutien éducatif à court, moyen ou long terme. Nous avons pu observer les jeunes, passer du temps avec eux pour initier un lien de confiance.

Pour affermir le lien, nous leur avons proposé une deuxième randonnée, un peu plus longue, suivie d'un repas au local. Ces moments partagés nous ont permis d'évoquer nos missions d'éducateur de prévention, notre rôle au sein du quartier et les actions que nous pouvons mener avec les jeunes.

Avec ce temps d'observation et de connaissance mutuelle, nous sommes maintenant en capacités de les orienter et les accompagner vers le Centre Social pour répondre à leur besoin d'activités de loisirs. Nous poursuivons nos accompagnements plus individualisés.

Centre social

Notre installation sur le quartier et notre présence de manière permanente a permis de renforcer le travail partenarial avec l'équipe du Centre Social. Nos rencontres sont régulières et souvent constructives. Nous avons en commun de vouloir prendre en compte l'intérêt des habitants et des jeunes. Nous réfléchissons ensemble à des actions communes qui pourraient redynamiser la vie de quartier et nous avons pu participer activement à l'organisation de la fête de quartier.

Une fois par trimestre, nous participons aux rencontres « commission enfance ». Ces réunions nous permettent de rencontrer de nouveaux partenaires et de recueillir le ressenti des professionnels mais aussi du public accueilli par chacun. Ces échanges aident à mieux cerner l'ambiance générale du quartier, d'identifier les actions, projets ou manifestations engagés sur le secteur. L'objectif, de ce groupe, étant qu'ensemble nous travaillons à des actions pouvant répondre à certaines difficultés de la population.

Nous sommes en lien étroit avec les animateurs du secteur jeunesse. Notre participation aux différentes activités. Elles nous permettent de partager des expériences et de découvrir les jeunes en collectivité et en dehors du quartier. Nous échangeons plus facilement avec les animateurs sur les problématiques observées dans le but de proposer ensemble des actions ciblées. Le but étant également que les jeunes puissent identifier et repérer les missions de chacun. Notre présence a pu permettre des accompagnements individuels.

De façon plus régulière, nous participons un fois par mois à l'accompagnement scolaire proposé par le centre social. Notre présence est programmée et ne vient pas en substitution du personnel, nous intervenons en plus de l'équipe permanente. Cet espace d'aide aux devoirs est le moyen de rentrer en relation avec les jeunes. Cependant et pour diverses raisons, notre présence n'a pas eu l'intérêt escompté. Aussi nous réfléchissons à son maintien.

Les chantiers d'équipe

Cette année, nous avons réalisé plusieurs chantiers d'équipe : peinture salle et classe du collège de Salaise, deux semaines de désherbage pour la mairie de Vienne, distribution de flyers pour le Don du sang, installation de la braderie du Secours Populaire et le lessivage d'une allée pour Alpes Isère Habitat

Le chantier d'équipe est un outil éducatif très important pour nous. Il permet de proposer un support de médiation éducative avec les jeunes durant lequel l'éducateur et le jeune sont ensemble autour d'un objet, d'une mission commune.

Le temps passé avec le jeune durant un chantier, nous permet de mieux le connaitre, de développer un lien plus étroit avec lui. Cela nous offre une vision plus globale des difficultés. Souvent les observations réalisées lors de ces chantiers servent de base pour l'accompagnement du jeune.

Le chantier d'équipe est pour nous un palier incontournable avant de positionner un jeune sur un chantier permanent. Il permet une première étape dans l'approche du monde du travail. Il est également source d'observation que nous partageons avec les encadrants techniques.

Pour les jeunes de 16 à 20 ans, l'outil chantier permanent est important. En 2022 il concerne 19 jeunes du secteur. 9 de ces jeunes sont déscolarisés ou en recherche d'emploi ou formation. Il est un moyen pour remettre les jeunes en activité, travailler le rapport au cadre, aux horaires. Il leur permet de reprendre un rythme adapté à leurs projets d'insertion ou de formation.

Nous avons réalisé plusieurs chantiers d'équipe qui ont permis à 24 jeunes de travailler.

L'équipe souhaite privilégier les chantiers d'équipe pour les jeunes scolarisés ou les jeunes ayant tout juste 16 ans et n'ayant pas encore d'expérience de travail. Le nombre de demandes émises par les jeunes scolarisés sont nombreuses, ils souhaitent travailler afin de gagner un peu d'argent pendant les vacances scolaires. Cette année 14 jeunes scolarisés ont bénéficié de ce type de chantier.

Ils permettent de travailler le maintien à la scolarité, soutenir les jeunes dans leurs projets nécessitant des moyens financiers (permis, vêture, loisirs) et créer du lien avec ce public ciblé par l'équipe pour éviter entre autres le décrochage scolaire.

Accompagnement individuel

Pierre (nom modifié) nous a été présenté et orienté par une conseillère de la mission locale. Récemment arrivé sur le territoire, il s'est présenté sans rendez-vous à la mission locale pour demander un soutien avec l'envie de prendre « un nouveau départ ». A ce moment-là, Il est encore mineur et atteindra sa majorité quelques semaines plus tard. Sans solution d'hébergement, Pierre demeure chez une amie jeune majeure.

Lors des échanges, la conseillère mission locale saisie la complexité de la situation et lui propose de le mettre en lien avec notre équipe afin de mutualiser les compétences et de l'accompagner au mieux et notamment sur la question de l'hébergement.

Deux jours plus tard, il se présente à notre local et très rapidement se livre sur sa situation ; placements à l'ASE, problème de comportements, addictions et nombreux passages à l'acte. Ses actes de délinquances ont donné lieu à plusieurs jugements, de nombreuses amendes et un suivi par un éducateur de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Pierre nous fait part de son histoire familiale difficile. Il est le 4ème d'une fratrie de six enfants, deux grands frères et une grande sœur ainsi que deux frères plus petits. Il vivait avec sa maman, sa grande sœur et ses petits frères. Ses parents sont séparés et les enfants avaient très peu de contact avec leur père. Ses grands frères ont enchaîné les actes délictueux, leur valant des incarcérations régulières. Pierre ressent de la colère, du mépris lorsqu'il parle de sa famille et notamment de ses deux grands frères, « ils ont épuisé ma mère jusqu'à la rendre malade ! ».

Lorsqu'il a 11ans, sa mère décède des suites de sa maladie. Après quelques semaines à gérer seul ses frères dans l'appartement familial, une brigade de gendarmerie intervient pour récupérer les enfants qui sont confiés à l'Aide Sociale à L'Enfant et placés dans deux maisons d'enfants différentes. Pierre vit très mal cette séparation brutale. Il explique commencer à faire n'importe quoi. Il multiplie les fugues et les petits délits pour, entre autres, retrouver ses petits frères et être placé dans le même foyer. Seulement cela ne stoppe pas pour autant ses passages à l'acte.

En parallèle, un travail débute avec le père de famille qui récupère la garde des enfants. Pierre a beaucoup de mal à accepter ce nouveau cadre et l'autorité paternelle. Durant cette période difficile, il se met souvent en danger et enchaine les actes de délinquance et les convocations judiciaire provocant encore davantage de conflits avec son père et un débouchant sur un suivi de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Pierre a beaucoup de rancœur envers sa famille, il a vécu un réel abandon au moment du décès de sa maman.

Malgré de nombreuses tentatives, nous n'avons pas pu nous mettre en lien avec l'éducateur en charge de la mesure judiciaire. En partenariat avec la conseillère Mission Locale nous instaurons des rencontres régulières afin d'établir ensemble les priorités dans l'accompagnement et se répartir les tâches dans les démarches à entreprendre avec lui.

La difficulté première est la question du logement. Pierre est encore mineur et il est hébergé chez une amie. Pour autant, il refuse de solliciter l'Aide Sociale à l'Enfance, craignant d'être à nouveau placé. Nous entérinons ce choix par crainte de perdre un lien fragile à quelques jours de sa majorité et différons cette piste éventuelle d'accompagnement.

Nous positionnons Pierre sur les chantiers éducatifs pour lui permettre de participer au frais d'hébergement de son amie. Cette mise en chantier est stratégique, elle est l'occasion de garder un lien de proximité et un support d'observations. Nous découvrons une nouvelle facette de Pierre, qui montre une grande maturité au travail. Il possède de nombreuses qualités, il est déterminé et très investi. Il a le souci d'effectuer un travail de qualité et il est moteur dans son équipe chantier. Au fil des semaines, un lien de confiance s'instaure entre nous. Pierre peut alors nous solliciter de lui-même pour entreprendre diverses démarches.

La seconde urgence est d'ouvrir un compte bancaire afin qu'il perçoive son salaire ainsi que les aides financières de la Mission Locale. Mais là encore le chemin a été semé d'embuche. L'ouverture de son compte, nous a permis d'aller à la rencontre de son papa dans son village de l'Ain. Pierre peut avoir un discours très rabaissant et méprisant sur son père. Cependant il se rend disponible pour son fils : il répond à ses appels, il l'aide quand il le peut financièrement et lui envoie les documents demandés. Nous nous apercevrons que durant ces nombreux mois d'incertitude, de recherche de logement, de soucis administratifs, que son père, malgré sa maladresse certaine dans sa posture vis-à-vis de son fils reste néanmoins présent.

Lors de ses déplacements, les trajets en voitures permettent d'échanger en étant côte à côte, sans contact visuel direct, rendant la parole plus libre. C'est à cette occasion que nous mesurons la fragilité de l'hébergement chez son amie. Cette jeune fille, avec qui il vit une relation amoureuse, est majeure et a aussi un parcours d'Aide Sociale à l'Enfance. Elle dépend d'un dispositif d'accompagnement au logement et elle enfreint le règlement en l'hébergeant. La situation se dégrade rapidement malgré notre intervention et le couple doit quitter l'appartement dans la semaine.

Devant cette situation, Pierre entame des démarches pour trouver un emploi. Il nous sollicite pour actualiser son CV et rédiger des lettres de motivation. Il démarche des entreprises et des commerces. A notre grande surprise, il obtient un CDD dans un restaurant, grâce à sa détermination, qu'il débute le jour même.

L'échéance du logement arrive à son terme. Nous décidons de prendre en charge le couple pour maintenir le lien. Pour les mettre en sécurité et aider Pierre à maintenir son emploi, nous aidons le couple à se loger dans un appartement via une plateforme de réservation. En parallèle nous faisons la connaissance de son amie que nous nommerons Livia. Devant ses difficultés personnelles, elle souhaite également être accompagnée. A sa demande, elle est orientée auprès d'une autre équipe de notre service, afin de différencier les suivis.

Nous rencontrons Pierre presque quotidiennement. Nous le valorisons en mettant en lumière son parcours et ses efforts. Malgré quelques « démons » du passé, il trouve en lui la force d'avancer et tente de se sortir de cette précarité. Il travaille enfin pour gagner de l'argent légalement. Pierre a des moments de doutes, de peurs, et d'agacement…Il répète « il y a toujours un problème, un frein lorsqu'une bonne nouvelle arrive ». Nous l'encourageons à persévérer. Pierre n'a pas caché sa situation précaire à son patron. L'équipe éducative a pu se mettre en lien avec lui afin d'éclaircir certains soucis d'ordre administratif. La direction du restaurant est bienveillante. Cela permet à Pierre d'être assidu, dans une certaine adaptabilité et rapidité dans le travail, témoignant de l'importance de l'affect pour lui.

Nous entreprenons des demandes de logements auprès de la résidence Habitat Jeunes de Vienne qui n'aboutissent pas du fait de Pierre. Il souhaite avoir un hébergement pour le couple n'étant pas prêt à vivre une séparation. Nous sentons que la relation amoureuse est importante pour tous les deux donnant l'impression d'un soutien mutuel.

En parallèle, Pierre et Livia ont contacté plusieurs propriétaires du parc privé. A leur demande, nous sommes restés présents et en soutien pour effectuer des visites d'appartements. Pour autant, leur dossier n'a pas été accepté, leurs situations professionnelles n'étant pas assez stable et leur revenu encore trop faible.

Fin juin le studio de notre dispositif « Hébergement éducatif Passerelle » se libère, l'entrée du couple est validée par la commission pour un contrat de 1 mois renouvelable au maximum 2 fois. C'est la première fois que nous accueillons un couple. L'objectif est de leur permettre de se poser, de se sentir en sécurité le temps de stabiliser leur situation et de trouver une solution d'hébergement plus pérenne. Le couple a vécu plusieurs semaines d'incertitude et ils commençaient à avoir les stigmates de l'errance.

Pierre maintient son emploi malgré un accident du travail et un arrêt de 3 semaines.

Il fait preuve de maturité et réussit avec notre appui à gérer ses rendez-vous médicaux et les démarches administratives.

L'arrêt de travail le recentre sur son projet initial à savoir la mécanique. Il a suivi une formation dans ce domaine sans valider son diplôme à cause de ses problèmes de comportement l'amenant à une exclusion du système scolaire.

Cette fois encore, Pierre sait prouver sa capacité d'adaptation et sa détermination. Il obtient une promesse d'embauche dans un garage de Vienne. Il quitte son poste de cuisinier pour ce nouvel emploi.

Grâce à ce contrat et à la bienveillance d'un bailleur, le couple trouve un appartement. Pierre réalise sa journée d'appel et s'inscrit dans une auto-école pour passer son permis de conduire. Faire les choses en règle est une vraie épreuve pour Pierre qui a toujours détourner le cadre et l'autorité.

Aujourd'hui il s'inscrit dans le droit commun, en apprenant à faire les choses dans les règles en prenant en compte la loi. Malgré son autonomie dans sa vie quotidienne et professionnelle, nous restons vigilants car sa situation reste fragile. Pierre a encore des choses à régler notamment sur des questions d'amende et d'endettement. Nous poursuivons son accompagnement.

Conclusion

L'année 2022 a été une année charnière pour l'équipe de prévention spécialisée du quartier de l'Isle.

D'une part du fait de la récente implantation sur le secteur et les différents mouvements dans l'équipe.

Cependant l'équipe est restée disponible et force de propositions pour les jeunes, les habitants du quartier et les partenaires.

L'équipe est maintenant bien repérée et le local est bien investi par les jeunes et les familles même si les temps de permanence ne sont pas encore bien intégrés par tous. Les passages se font souvent spontanément et hors de ces temps.

Des projets ont été mis en place, des accompagnement éducatifs ont été proposés et le nombre de contacts des jeunes accompagnés a augmenté au fil de l'année.

Nous avons pu construire un lien partenarial avec le collège et le lycée. Des actions émergent tels que, repas au collège, repas au lycée, passages réguliers vers les CPE, participation à des actions organisées par les établissements. L'équipe souhaite poursuivre cette dynamique afin d'intervenir le plus en amont possible des différentes problématiques liées à l'école : déscolarisation, harcèlement, problèmes d'orientation, mal-être scolaire…

Le travail engagé avec le centre social a besoin d'être relancé et le rôle de chacun clarifié, une rencontre entre les deux structures aura lieu prochainement.

Nous souhaitons améliorer encore le repérage des permanences au local pour les jeunes et les familles.

L'accompagnement des jeunes collégiens (11/14 ans) restera notre priorité pour cette année au regard des besoins repérés.

Nous mettrons également l'accent sur les relations avec les jeunes pris dans le trafic. Durant cette année nous avons pu instaurer un lien qui pour le moment ne débouche pas sur des accompagnements individuels. Nous savons qu'il faut du temps pour instaurer une relation de confiance avec ce public.

Enfin la présence sociale, le travail de rue et la disponibilité sera l'axe fort de notre intervention pour cette année 2023.

Malissol

Présentation du territoire et du quartier

Nous remarquons très peu de mouvements de la part de la population du quartier. En effet, un certain nombre de familles habitent le quartier depuis plusieurs années et concernant parfois plusieurs générations.
Nous observons peu de mixité entre les différentes communautés, les genres et les générations. Les espaces publics sont essentiellement occupés les mercredis après-midi, les fins de journée et les weekends. La place de la ferme, malgré sa vétusté, reste le cœur de vie du quartier et un lieu de rencontre entre pairs. Grace ou à cause de son éloignement du centre-ville, le quartier est doté de quelques commerces. Y sont installés pour l'essentiel, un Point Chaud, un salon de coiffure, une auto-école et une précieuse pharmacie jouant un rôle important dans l'accès aux soins des habitants.

Concernant l'habitat, le territoire est composé de logements sociaux et de maisons individuelles relevant de l'accession sociale à la propriété créant deux zones distinctes dans le quartier ne favorisant pas forcément une mixité sociale. La plus grande partie de ce secteur est classé en Quartier Politique de la Ville.

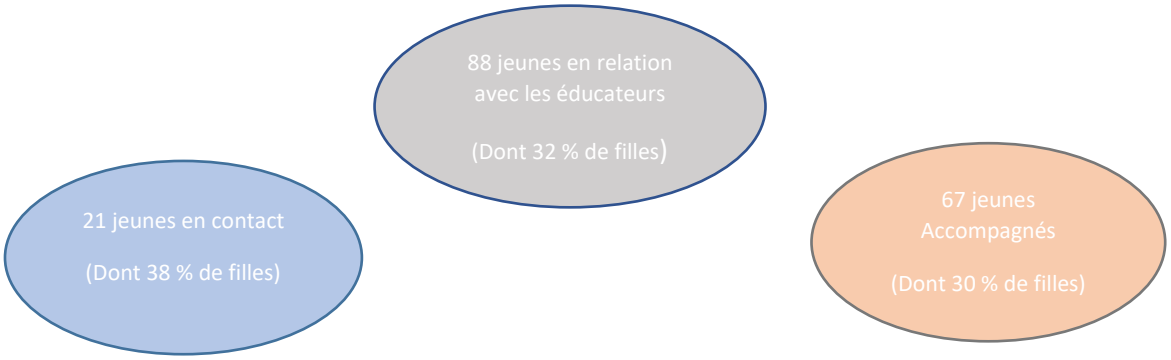
Le collège de référence est classé en Zone Education Prioritaire. Il est situé en centre-ville de Vienne. Les collégiens empruntent les transports en communs pour le rejoindre. Une école primaire et maternelle accueille les enfants les plus jeunes au cœur du quartier. La majorité des enfants (90%) sont scolarisés dans ces différents établissements publics. Nous remarquons que les familles du quartier sont assez réticentes à laisser partir leurs enfants pour des études supérieures et préfèrent favoriser la formation sur le Territoire Viennois.

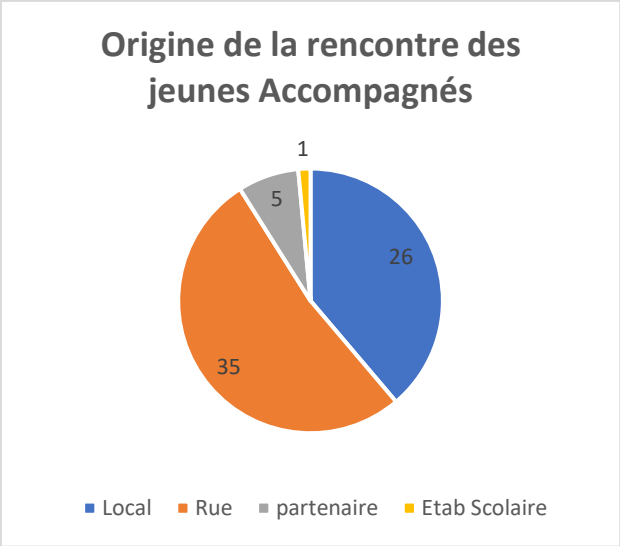
Le centre Social est quant à lui au cœur situé sur le quartier. Ces derniers mois, il a connu un certain Turn Over tant au niveau du personnel que de la direction. De ce fait, il a été désinvesti par les plus jeune et à ce jour il n'y a toujours pas d'animateur Jeunesse. Le partenariat a donc été en dents de scie. Cependant, nous avons répondu à des besoins au niveau de certains groupes de jeunes dans l'objectif de les raccompagner vers cette structure.

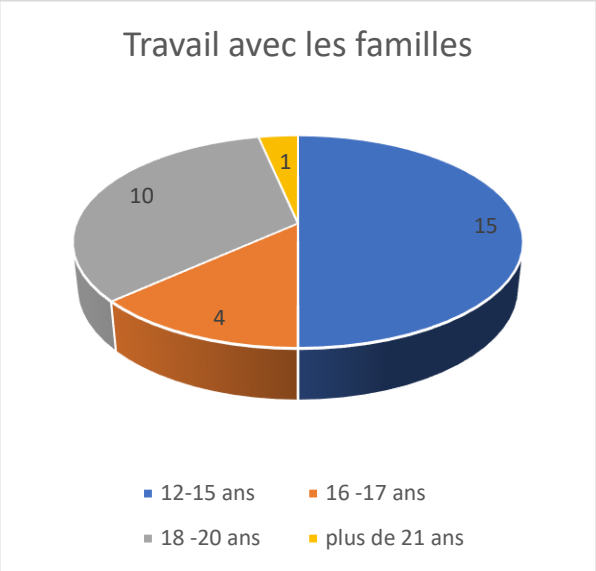
Plusieurs associations sportives sont installées sur le quartier, permettant aux enfants, adolescents et jeunes adultes de pratiquer une activité physique régulière.

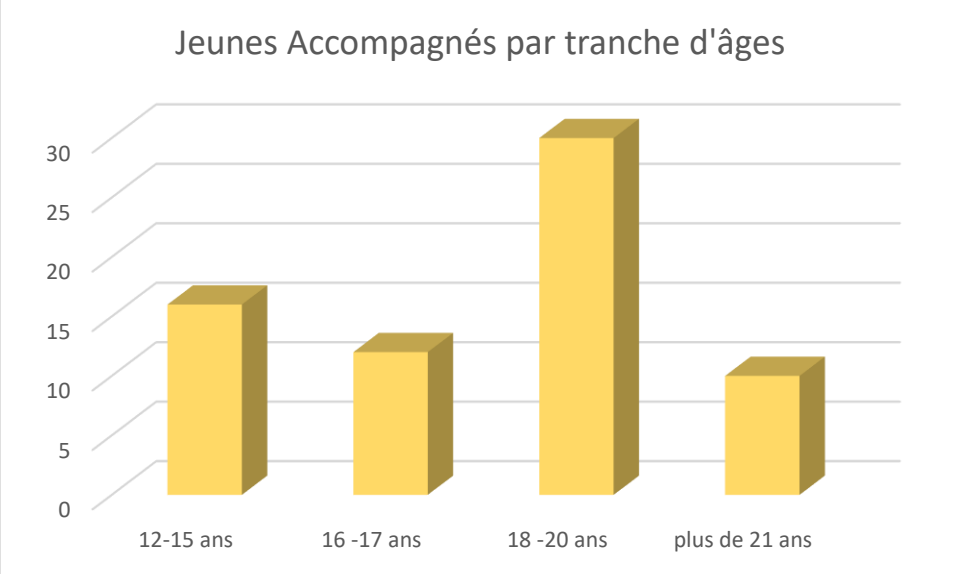
Depuis quelques mois, nous repérons des groupes qui semblent inscrits dans des phénomènes de marginalisation et d'errance. Nous sommes fortement mobilisés pour se mettre en lien avec ces jeunes adultes dans l'objectifs de les accompagner au plus près de leurs besoins.

Depuis toujours, le marché parallèle avait su se faire discret sur ce secteur. Cependant, depuis plusieurs mois il se banalise, et se rend beaucoup plus visible. Il peut être force d'attraction pour des jeunes sans solution. Nous restons très attentifs pour que certains ne s'installent pas dans le trafic.









Cette année, l'équipe a connu des mouvements de personnel qui a réduit notre présence sociale. Cependant, nous avons, tout de même été en lien avec 88 jeunes. Sur ce nombre, nous étions en contact avec 21 jeunes dont la tranche d'âge principale est 18-20 ans. Il s'agit de jeunes que nous pouvons nommer et auxquels nous avons fait une offre de relation mais qui ne s'en sont pas saisi ou qui s'en saisiront dans les mois à venir.

Nous avons accompagné 67 jeunes dont 20 filles. Le public masculin reste toujours majoritaire dans nos chiffres. Les filles sont moins visibles car culturellement il est mal vu d'occuper les espaces publics.

Les 12-15 ans représentent 24% de nos accompagnements. Nous les rencontrons le plus souvent sur le quartier ou lors des interventions en milieu scolaire. Nos actions visent essentiellement le maintien de la scolarité et les loisirs.

Les 16-17 ans représentent 21% des accompagnements essentiellement basé sur le maintien de la scolarité ou la formation. Pour ceux qui se retrouvent sans solution, nous les aidons à répondre à l'obligation de formation en les orientant auprès de la Mission Locale.

La tranche d'âge 18-20 ans est la plus représentée dans nos statistiques avec 42% des accompagnements. Il est à noter que la part des filles est relativement importante (32%). L'entrée dans le monde des adultes avec le passage à la majorité, souvent associé à des problèmes d'insertion, conduisent ce public à solliciter plus fortement les éducateurs.

Tout comme l'an dernier, les chantiers d'équipe et d'intérêts collectifs répondent à 43% des besoins d'accompagnements (58% de filles sont concernées).

Cette année nous avons mis l'accent sur la proximité, l'accueil, la mise en place de temps de rencontre et d'échange et qui représente 54% de nos actions.

Fonctionnement et dynamique de l'équipe et caractéristiques de la présence sociale sur le Territoire

L'équipe assure une présence sociale par le biais du travail de rue trois soirs par semaine sur le secteur mais également sur les lieux de présence des jeunes en centre-ville avec, notamment, les abords du skate-park, le jardin de ville, la gare etc…. Régulièrement les éducateurs sont présents à l'entrée/sortie des établissements scolaires.

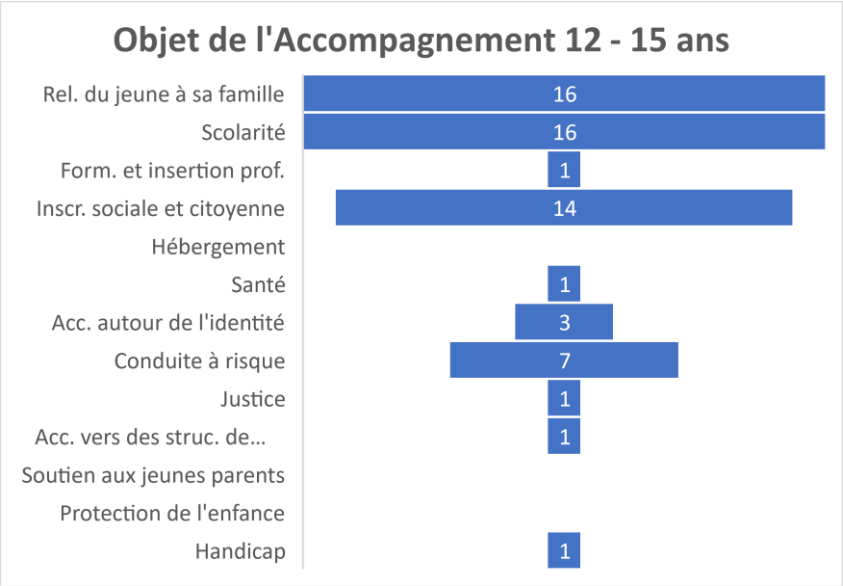
Des permanences ont lieu au local, place Lacépède, les mercredis et vendredis de 14h à 16h pour les jeunes et leur famille en demande de soutien, dans un respect de l'anonymat et avec un principe de libre adhésion. C'est très souvent le point de départ d'un accompagnement individuel. Le local reste un lieu ressource pour les jeunes. L'accueil de groupe permet d'élaborer des projets avec des actions d'autofinancement, d'avoir des temps d'échange sur les préoccupations de leur âge.

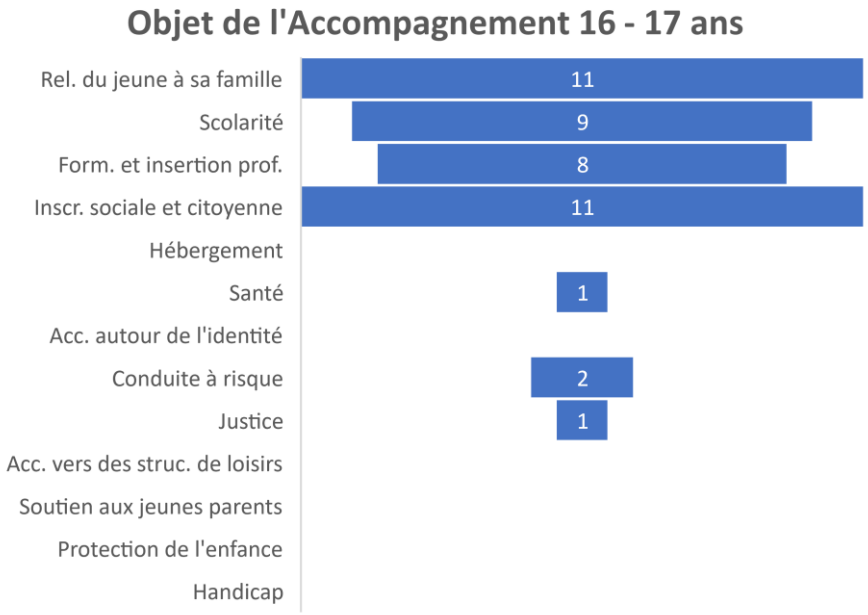
Même si l'équipe a été traversée par des mouvements de personnel, les éducateurs ont maintenu une activité certaine. Plusieurs interventions en milieu scolaires ont été assurées. Elles ont concerné plusieurs classes du collège Ponsard et du lycée Galilée autour des thématiques du vivre ensemble et du harcèlement et également des relations amoureuses. L'action droits et devoirs a été assurée à l'école primaire Jean Rostand. Nous les développerons dans la partie concernant les actions collectives.

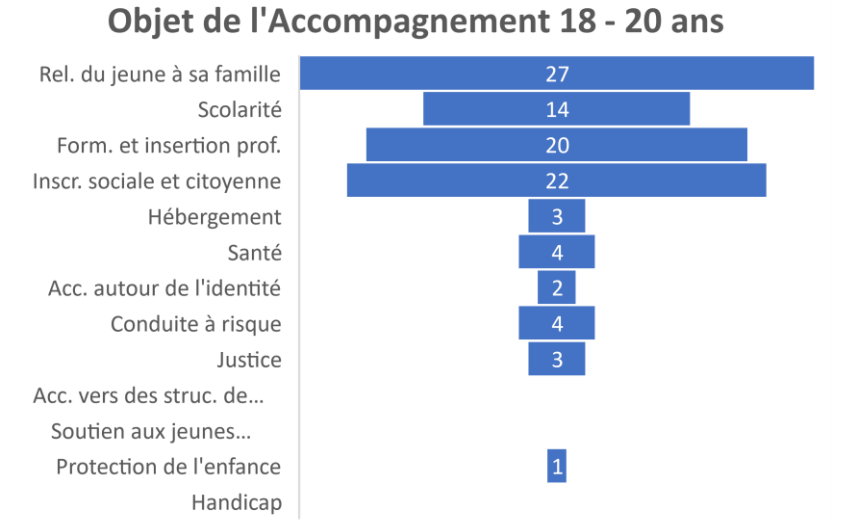
Au moment de l'écriture du rapport d'activité, l'équipe n'était plus en mesure d'assurer une présence sociale sur le territoire.

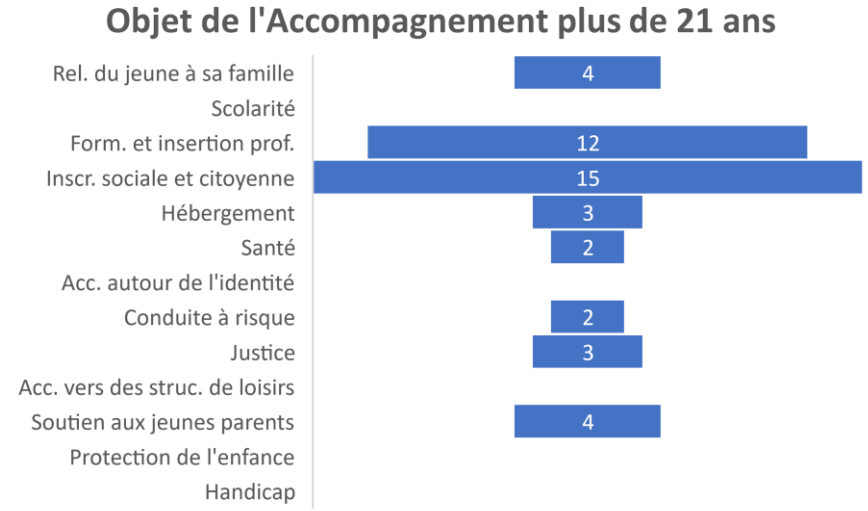
Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

Concernant les objets d'accompagnement, la relation avec la famille (62) et l'inscription sociale et citoyenne (55), restent majoritaire. A noter que nous avons accompagné 43 situations autour de la scolarité et 37 autour de la formation. Nous avons travaillé les conduites à risques avec 14 jeunes. Pour une même situation, il peut avoir plusieurs objets d'accompagnement. Cela dépend des besoins repérés.


Objet de l'Accompagnement 12 - 15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
16
16
1
14
1
3
7
1
1
1


Objet de l'Accompagnement 16 - 17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
11
9
8
11
1
2
1


Objet de l'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes...
Protection de l'enfance
Handicap
27
14
20
22
3
4
2
4
3
1

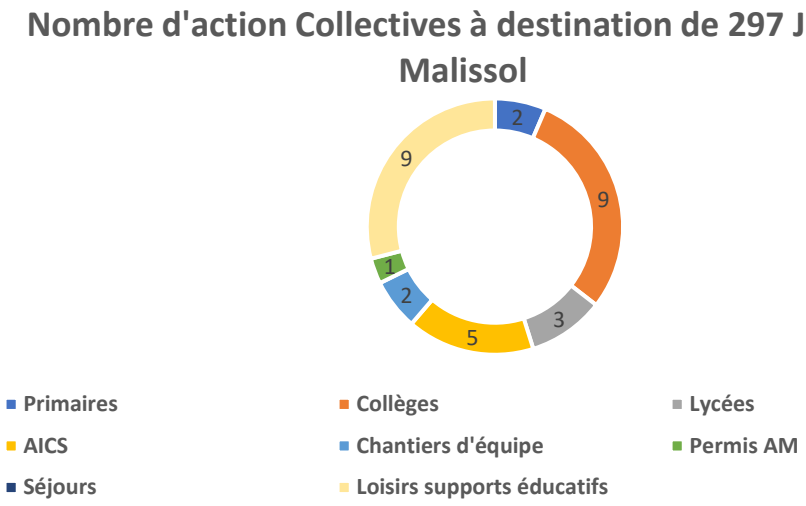

Objet de l'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
4
12
15
3
2
2
3
4

Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	2	2	8	2	14
Recherche de Stage	6	3	6	2	17
Prévention et traitement Décrochage	11	5	2		18
Accompagnement scolaire	14	12	2		28
Permanence Educative	5	1			6
Total	**16**	**9**	**14**	**4**	**43**

Formation					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation	**1**	4	8	3	**16**
Démarche Admin		5	9	7	**21**
Recherche Emploi		3	20	6	**29**
Aide à la mobilité		2	2		**4**
Total	**1**	**8**	**20**	**8**	**37**

Conduites à risques					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation	1		2	1	**4**
Fugue	4	2			**6**
Comportement Violent			1		**1**
Comportement dangereux route	1	1	1		**3**
Comportement Délinquant	5	1	4	1	**11**
Sexualité					**0**
Atteinte aux corps					**0**
Total	**7**	**2**	**4**	**1**	**25**

Travail avec les groupes



Dans les établissements scolaires

Ecole primaire J. ROSTAND

Durant cette année, nous avons mené en partenariat avec le Centre Social, l'infirmière scolaire, Vienne Condrieu Agglomération, la protection judiciaire de la jeunesse, France victime 38, le parquet du tribunal de grande instance et la police nationale, une action concernant les Droits et les Devoirs dans une classe de CM2 du secteur.

Cette action cible les écoles primaires des Quartiers Prioritaire de l'agglomération Viennoise. Elle se décline sous forme de séances assurées par les différents partenaires. Les éducateurs interviennent principalement sur les trois premières pour aborder les thématiques des sentiments, de l'estime de soi, les règles de vie collectives et des droits et devoirs des enfants. Outre l'intérêt de travailler ces thèmes avec les élèves, cette action permet aux éducateurs de repérer les plus en difficulté et de faire offre de relation aux plus jeunes avant leur entrée au collège.

Dans le même objectif, nous sommes également intervenus auprès d'autres classes de CM2 de cette école sur des questions de vivre ensemble et de vie affective en lien avec le centre Social et l'infirmière scolaire.

Vivre ensemble et Harcèlement

A notre demande, le service éducatif a été formé à des outils communautaires, qui nous permettent d'aborder les problématiques d'harcèlement, des phénomènes de rejet et de bouc émissaires et de cyberharcèlement, …

Nous sommes intervenus cette année dans une classe de 6ème du collège Ponsard rencontrant des difficultés dans le vivre ensemble, avec le soutien de l'équipe pédagogique. Il est toujours intéressant pour l'équipe de se faire connaitre des élèves par le biais de travail mené dans les classes. Cela permet aussi de collaborer avec les équipes du collège. Les interventions favorisent le travail partenarial afin de mieux se connaitre et de s'interpeller au plus tôt sur les situations individuelles rencontrant des difficultés et/ou en voie de décrochage scolaire.

Vie sexuelle et affective

Nous sommes intervenus auprès de 35 élèves de 4ème générales et SEGPA, 55 élèves de 3ème générales et SEGPA.

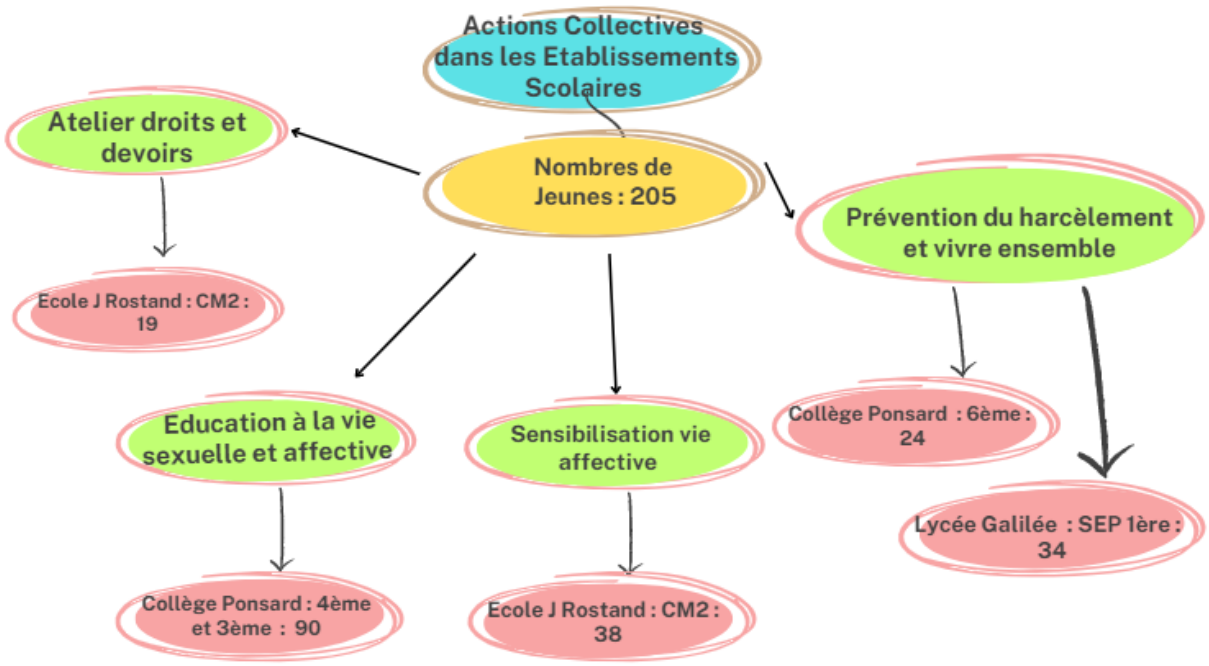
Les séances se déroulent en demi-groupe classe mixte (environ 10/12 élèves), qui s'inscrit dans un projet global d'éducation à la santé et la citoyenneté. Elles permettent aux jeunes adultes en devenir d'identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale et juridique, à partir d'échanges et à l'aide de supports pédagogiques.

C'est une démarche qui a pour objectif de prévenir et réduire les risques de grossesses précoces, non désirées, mariages forces, IST, de lutter contre les comportements homophobes, sexistes, les violences conjugales et sexuelles.

Nous pouvons relever que chez un bon nombre des jeunes peu sont autorisés ou s'autorisent à aborder ce sujet avec leurs parents. Il est d'autant plus important pour nous d'offrir ces espaces de paroles.

Lycée Galilée (SEP)

L'équipe est également intervenue auprès de trois classes de la Section d'Enseignement Professionnel du Lycée Galilée. Elles portaient sur des questions de vivre ensemble et de harcèlement avec comme support les outils communautaires. Le second intérêt est d'être au plus près des élèves en risque de décrochage dans leur parcours de formation et de se faire connaitre des équipes pédagogiques.



Les actions internes

- **PERMIS AM**

Cette année nous avons accompagnés sur deux demi-journées, 4 jeunes âgés de 15 et 16 ans scolarises au permis AM.

Cette action est financée grâce une subvention de la Préfecture qui a compétence en matière de Sécurité Routière. Cela permet aux jeunes suivis par la prévention spécialisée, d'avoir un accompagnement de qualité et un cout réduit. Pour cela, nous sollicitons l'organisme Piste d'Education Routière Citoyenne des GONES (PERCIGONES). Les ateliers sont encadrés par des agents des Forces de l'Ordre.

Ils permettent de travailler les conduites à risque, de favoriser la mobilité et le rapport aux Forces Publiques. Les jeunes reçoivent l'enseignement nécessaire du Code de la Route, pratiquent sur piste et sur route. En fin de session, un examen valide l'obtention du Permis deux roues en présence des représentants légaux eux-mêmes sensibilisés aux risques routiers.

Cette action a permis à un des jeunes d'élargir ses recherches pour des stages pratiques nécessaires pour la validation de son CAP. Pour un autre inscrit dans une certaine forme de prise de risques, d'acquérir une conduite responsable. Un a pu trouver un Job étudiant et l'autre être autonome dans ses déplacements pour se rendre à ses entrainements dans le cadre de son cursus de sport Etude.

- **Les soirées et les sorties**

Cette année, le centre social a peu été en mesure de répondre aux besoins et attentes de la jeunesse. Afin d'éviter que les jeunes se retrouvent en rupture, désœuvrés nous avons fait offre d'espaces d'accueil en organisant des soirées, ateliers créatifs, jeux de société etc.

Ces temps ont permis une certaine mixité des jeunes : ceux habitués à fréquenter les structures d'animation, les clubs sportifs et d'autres qui ne les fréquentaient peu voire pas du tout ou qui étaient en marge. Ils pouvaient être scolarisés, déscolarisés, en apprentissage, dans la vie active, dans l'inertie totale/partielle.

Dans ce type d'action se joue des choses essentielles-: la socialisation, la place dans le groupe, l'écoute, l'expression, … C'est pour nous l'occasion d'être à côté d'eux, avec eux, faire avec eux et de créer des dynamiques positives de groupe en favorisant l'expression et l'autonomie. Ils permettent une observation fine des besoins de chacun et contribuent à la construction de leur identité : besoin de dire, besoin de se dire avec des mots à eux, besoin d'être entendus, besoin d'être reconnus, besoin d'être valorisés, besoin de créer, besoin de jouer, besoin de rêver… Penser que demain sera meilleur qu'aujourd'hui ou tel qu'on l'a rêvé, est important.

Avec comme état d'esprit et selon Bruno Bettelheim, « Ne pas imposer impatiemment une discipline mais plutôt suggérer une auto-discipline ».

De ces espaces de rencontre peuvent émerger des projets de sorties. Nous en avons réalisé plusieurs cette année, à la journée ou demi-journée, à Lyon, à la patinoire ou encore au lac d'Annecy. 48 jeunes ont été concernés par ce type d'action, dont 6 filles.

Ces activités ont été articulées avec des accompagnements individuels et un travail sur les groupes, en déployant des outils et des pratiques sur-mesure, adaptés à notre territoire d'intervention et à ces différents publics.

- **Le groupe de filles**

Ce public est en constante évolution. C'est souvent une combinaison de facteurs individuels et collectifs qui les caractérisent.

Pour les préadolescentes et adolescentes, nous développons nos actions à partir de supports, de rencontres ludiques et attractives basées sur des activités de loisirs, culturelles et/ou sportives. Elles nous permettent aussi de rencontrer les familles pour les autorisations parentales et apporter une autre dimension à nos accompagnements en nous présentant et en expliquant nos missions.

Nous avons repéré sur l'espace public et dans le cadre de nos interventions scolaires, 3 jeunes filles que nous nommerons Amel (11 ans, en sixième), Ikram et Imène âgées (15 ans, en quatrième SEGPA). Elles rencontrent certaines difficultés pour se poser, se concentrer, écouter et éviter de bavarder. Leur comportement pose inévitablement un problème dans le cadre scolaire qu'elles vivent comme trop contraignant.

Il s'agit pour nous de créer un lien de confiance avec ce petit groupe afin de les aider au mieux. Pour cela nous mettons en place des temps d'accueil et/ou d'activités au local et des sorties. Cette attention particulière facilite le lien et peu à peu, nous pouvons aborder leurs besoins spécifiques dans l'objectif de leur faire acquérir des repères et des limites faisant sens.

Ces temps favorisent les interactions sociales, de coopération, de participation, d'adaptation, d'intégration, d'émulation, mais ils créent surtout un lien certain avec les éducatrices.

Elles sont de nature curieuse et elles ont soif d'ouverture. Elles ont un attrait particulier pour les grandes villes. Un projet de séjour éventuel prend forme avec elles. Au regard de leur comportement et de leur âge, nous souhaitons avancer par étape. Dans un premier temps, nous organisons une sortie à la Fête des Lumières à Lyon. C'est pour nous l'occasion d'observer leur comportement en dehors du quartier mais aussi leur aptitude à respecter un cadre.

Toujours dans l'objectif d'un séjour et pour avoir des médiations éducatives avec ces jeunes filles, nous leur proposons une activité pâtisserie. Elles réalisent des sablés au moment des fêtes de fin d'année mis à disposition dans nos locaux. Avec un support ludique, elles sont en capacité de tenir dans le temps avec une certaine concentration. Elles se sont montrées créatives et elles ont été en mesure de coopérer entre elles.

Cela illustre bien la spécificité de notre mode d'approche et favorise l'accompagnement de situation par le biais de support adapté à chacun. Par ailleurs nous avons accompagné ces jeunes filles dans leur scolarité et nous avons à plusieurs reprises rencontré leur famille afin d'avoir une approche plus globale. Nous poursuivons nos accompagnements tant au niveau individuel que collectif.

« La ruse de la raison pédagogique est d'extorquer l'essentiel sous l'apparence d'exiger l'insignifiant », Pierre Bourdieu.

- **Les activités d'intérêts collectifs et les chantiers d'équipe**

21 jeunes dont 8 filles ont participé à des chantiers encadrés par les éducateurs.

4 filles et 6 garçons âgés entre 16 et 21 ans ont distribué des flyers dans les Quartiers Prioritaires de la Ville, tout au long de l'année, dans le cadre de la collecte du don du sang. Outre l'intérêt de l'activité collective et solidaire, ce travail permet aussi de sensibiliser les jeunes à cette cause et favorise l'engagement citoyen.

Nous avons également participé au projet jardins partagés par le biais de remise en peinture d'un local en préfabriqué avec sept jeunes dont trois filles. Ils l'ont réalisé avec des habitants du quartier. Cela nous a permis de travailler les relations intergénérationnelles et de valoriser les jeunes gens du secteur.

Durant l'été, trois garçons et une fille de 16 et 21 ans ont réalisé un chantier désherbage confié par la mairie de Vienne. Les jeunes étaient essentiellement des scolaires. C'était pour eux l'occasion de percevoir une rémunération pour aider au maintien de leur scolarité. En effet, pour l'ensemble de ces actions, il s'agit le plus souvent d'une première expérience professionnelle, leur premier salaire, la découverte du monde du travail, en bénéficiant de l'accompagnement éducatif. Cela permet de leur apprendre les savoir-être professionnels tout en nous permettant de mieux les connaitre par une observation plus fine nourrissant nos accompagnements individuels.

Ce sont des espaces de socialisation où ils peuvent expérimenter, généralement pour la première fois, le respect des consignes, du cadre horaire, en exécutant une ou plusieurs tâches de travail. Pour certains, c'est aussi la découverte de leur capacité, de leurs compétences ; cela leur permet de gagner en autonomie et en indépendance.

Situation de Sophia

Pour illustrer nos accompagnements individuels, nous présentons la situation d'une jeune fille que nous nommerons Sophia.

Nous l'avons rencontrée pour la première fois au local. En effet sa maman qui connait le service avait pris un rendez-vous pour une demande de chantier. Il n'est pas facile de venir solliciter l'aide des éducateurs pour évoquer les difficultés rencontrées. Aussi les personnes trouvent le plus souvent un prétexte à la rencontre, un motif paraissant souvent plus acceptable que d'entrée en relation sur des choses plus intimes et des difficultés. En l'occurrence, le prétexte à la rencontre pour Sophia et sa maman est là, une demande de chantier. Dans nos pratiques, nous tenons compte de cette première demande mais bien évidement nous recherchons des raisons plus profondes.

Cette jeune fille a une histoire particulière. Les parents se sont séparés quand elle avait huit ans. Elle a alors vécu avec son père en ayant aucun lien avec sa maman et ce durant huit ans. Avec l'adolescence et surement avec des comptes à régler, les relations avec son père se sont tendues amenant une rupture de lien et un retour au domicile de la mère.

Lors de notre première rencontre, elle est âgée de seize ans et elle est de retour à Vienne depuis un mois. C'est une jeune fille très réservée mais qui semble déterminée à aller de l'avant. La maman est présente et comme elle a un lien de confiance, elle aborde facilement leur histoire familiale.

Nous revoyons Sophia a plusieurs reprises et seule, pour formaliser sa demande de chantier éducatif. Peu à peu, un lien de confiance s'instaure et nous la positionnons sur les chantiers permanents. C'est pour nous l'occasion de mieux la connaitre et d'affermir le lien. Nous passons régulièrement sur le chantier et nous réalisons conjointement avec l'encadrant technique son bilan de fin de chantier.

Comme elle est nouvelle sur le territoire, elle a peu de lien avec des jeunes de son âge. Aussi nous l'associons à des temps de rencontres à notre local et à des sorties filles. Elle se construit au fur et à mesure un réseau d'amis.

Elle comprend assez rapidement qu'elle peut compter sur nous et nous sollicite régulièrement. Elle aborde les difficultés qu'elle rencontre au sein de sa famille. Elle a du mal à trouver sa place auprès de sa maman mais aussi auprès du compagnon de sa mère et de ses demi-frères et sœurs. Elle doit découvrir une partie de sa famille qui s'est construite sans elle.

Elle est scolarisée en seconde générale et en internat. Elle rencontre des difficultés scolaires en lien avec une personne dyslexique. Elle est de nature assez sensible et son intégration dans son nouveau lycée n'est pas simple. Elle est très vite prise pour bouc émissaire par sa classe et subit du harcèlement. Elle décroche de sa scolarité à la suite d'une agression. Elle se réfugie dans la religion et porte le niqab. Elle semble se protéger par le biais de la carapace qu'offre cette tenue.

Nous travaillons sur les pistes d'orientation possibles pour l'aider à raccrocher une scolarité adaptée. Lors d'une rencontre avec les enseignants, la piste d'une alternance est préconisée. Cette solution ne va pas de soi pour la maman qui souhaite que sa fille fasse des études pour qu'elle est une meilleure vie qu'elle.

Malheureusement, cette solution n'aboutira pas. Sophia a d'autres choses à régler pour pouvoir avancer et elle démissionne du lycée. Elle est toujours en lien avec l'équipe qui l'accompagne dans ces différentes étapes. Nous l'avons orientée auprès de la Mission Locale pour travailler son insertion professionnelle. Nous poursuivons notre accompagnement pour l'aider.

Conclusion

Les mouvements des éducateurs ont amené l'équipe à prioriser ses actions en favorisant la présence sociale et le travail avec les établissements scolaires. Pour cette nouvelle année, nous espérons trouver une certaine stabilité afin de mieux répondre aux besoins du public.

Avec l'arrivée d'une nouvelle Direction et le recrutement en cours d'animateurs, nous allons pouvoir développer notre partenariat avec le Centre Social.

En ce début d'année 2023, nous axons notre travail sur un groupe de garçons (16-25ans) très présents sur l'espace public. Il va s'agir pour nous d'établir un lien de confiance pour les accompagner au mieux dans leurs difficultés. L'équipe a un contact avec le groupe mais nous ne sommes pas encore sur des accompagnements individuels. Ce travail reste à faire.

Nous menons également une réflexion afin de repenser le travail avec l'ensemble de nos partenaires en considérant les contraintes et possibles de chacun afin de mieux redessiner notre place auprès des jeunes.

Vallée de Gère

Présentation du territoire et du quartier

Notre secteur d'intervention est assez étendu. Lorsque nous en faisons le tour à pied, il fait 7 à 8 km. Nous couvrons la zone de l'hyper centre de Vienne ainsi que le quartier Politique de la Ville de St Martin, le quartier de la Lafayette, Charlemagne ainsi que celui de Cancane.

Travaux sur la Vallée :

Notre territoire d'intervention prioritaire qu'est Saint Martin est en pleine rénovation depuis maintenant plus d'un an. Les travaux place de la Futerie se sont terminés cet été, ainsi que la démolition d'un immeuble de logement au cœur du quartier en début d'année 2023. Ces travaux ont eu un impact important sur les habitants et le rythme du quartier. Les travaux sont encore en cours et devraient durer jusqu'en 2024. Notons également la poursuite des travaux du bâtiment destiné au centre social qui doivent se terminer en été 2023.

Baisse du trafic

Les travaux étants au cœur du quartier, ils ont eu comme effet de perturber le trafic de stupéfiant.

En effet, la présence quotidienne des ouvriers de chantier ainsi que le bruit occasionné, ont mis à mal le bon fonctionnement des points de deal sur St Martin. La destruction d'un immeuble de logements a également « ouvert » le quartier, auparavant enclavé. Par conséquent, au fil des mois, nous avons constaté une baisse du nombre de jeunes ainsi que du nombre de point de trafic sur le secteur. Il ne reste actuellement plus qu'un petit point de deal qui rassemble un groupe de quelques jeunes. Les « guetteurs » ont disparu et la majorité du commerce illicite semble s'être déplacé sur un autre territoire inconnu à ce jour.

Nous avons constaté également une plus faible présence des familles et jeunes enfants au square du fait du bruit engendré par les travaux.

Communautarisme fort

L'une des difficultés et problématiques rencontrées sur notre territoire est un communautarisme bien ancré, laissant peu de place à l'ouverture sur l'extérieur.

Plusieurs communautés cohabitent sur notre secteur d'intervention (Maghrébine, Africaine subsaharienne, Turque, Arménienne...) chacune occupant un territoire plus ou moins défini le long de la vallée et se mélangeant peu entres elles.

Cette problématique se retrouve dans nos pratiques et accompagnements. Du fait de ce communautarisme, il nous est difficile d'ouvrir les jeunes accompagnés sur le monde extérieur. Le fait de les amener vers d'autres cultures et fonctionnements que ceux du quartier et de leurs familles est très difficile. L'adhésion aux valeurs, droits et devoirs de la république, l'égalité hommes-femmes, est un vecteur important de notre travail au quotidien.

Les coutumes religieuses et la culture du pays d'origine sont un élément important dans la vie des habitants du quartier. Notre attention est portée sur la jeunesse bien sûr, mais nous avons décidé depuis plusieurs années, de porter une attention particulière aux filles. En effet, l'un des constats que nous faisons est le peu de présence voire l'absence des filles et des femmes sur la voie publique de notre quartier d'intervention, alors qu'elles représentent 51,6 % de la population du quartier selon l'INSEE.

Nous observons qu'elles ne font que passer, pour les courses, les trajets scolaires, l'accompagnement des enfants au square, le travail, mais ne l'occupe pas comme peuvent le faire les garçons et les hommes.

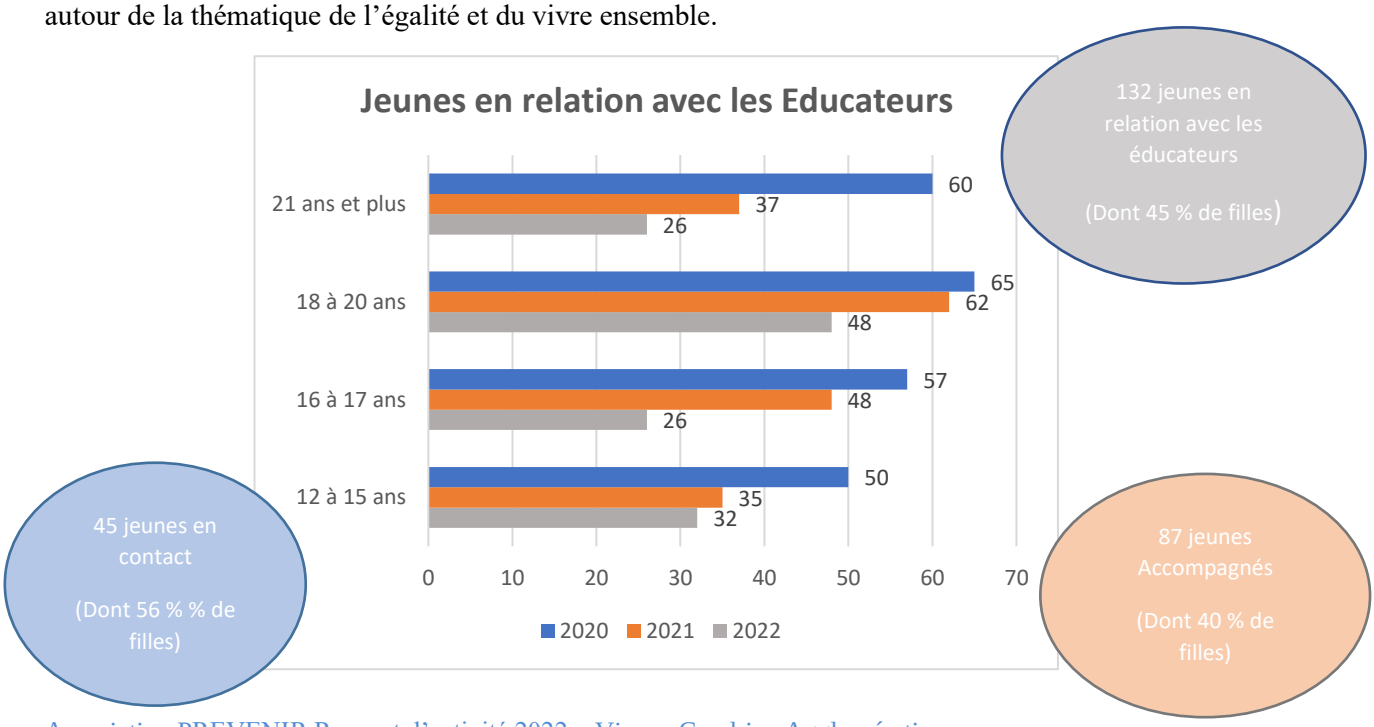
La différence avec le centre-ville de Vienne, où toutes les classes et les genres sont représentés dans l'espace public est flagrante. Les femmes se retrouvent au square pour que leurs enfants jouent dehors ou lors de sorties familiales avec le Centre Social. Les filles du quartier nous expliquent que la plupart du temps, elles restent chez elles ou « trainent » ailleurs, en dehors de Vienne. Nous en avons parlé avec des mamans, des jeunes filles d'origine magrébine ou turque. Il n'est pas rare de les entendre dire qu'elles n'y ont pas leurs places, qu'elles se sentent observées ou jugées par les hommes, sur l'image qu'elles vont renvoyer.

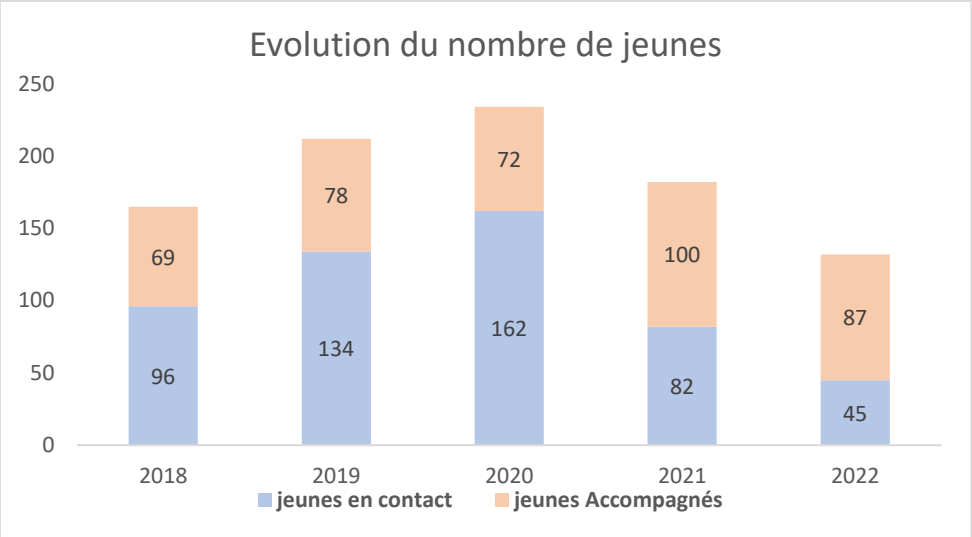
Les quelques bars, restaurant et barbiers sont exclusivement investis par les hommes. Les femmes / filles nous expliquent que la mixité est peu tolérée sur ces espaces puisque, dans les habitudes culturelles, il est mal vu de voir une femme seule au bar, au restaurant. Ce serait la preuve d'une forme de dépravation alors qu'il est demandé aux femmes de préserver l'honneur de la famille. Les jeunes filles que nous côtoyons depuis plusieurs années, que nous connaissons bien, expriment des envies d'ouverture sur le monde à travers l'emploi, le loisir. Leurs propres mères ont souvent tendance à les pousser en ce sens mais dans quelque chose d'acceptable aux yeux de la communauté. Nous nous attachons à les accompagner à travers la scolarité, l'insertion professionnelle, le passage du permis, l'accompagnement pour des sorties, des séjours. Ce sont des jeunes filles qui se questionnent sur leur rôle en tant que fille, femmes, ou même futures épouses. Il n'est pas rare de les voir s'étonner qu'un homme peut s'occuper des enfants, cuisiner, faire le ménage pendant que sa femme est au travail ou s'octroie du temps pour elle. Notre accompagnement consiste à les aider à trouver des compromis entre les habitudes culturelles, familiales et leurs envies de liberté « acceptables » pour elle et leur famille. L'idée n'étant pas de les « couper » de leur environnement, de leurs repères.

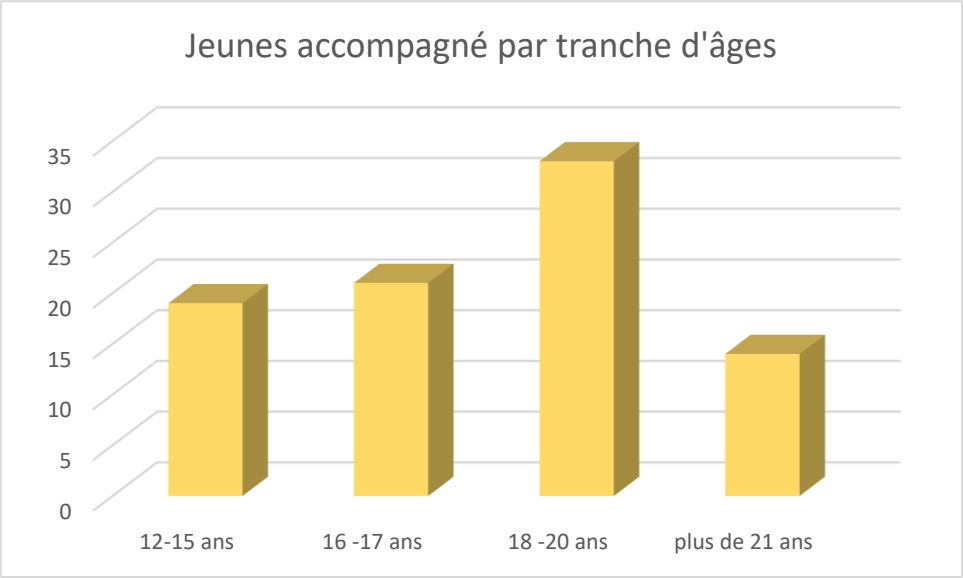
Nous tentons également d'échanger de tout cela avec les jeunes garçons que nous rencontrons. Mais il n'est pas facile d'aborder ce genre de sujet avec eux car ils sont très vite mal à l'aise, peu habitués à parler d'eux, de leur façon de voir les choses. Quant aux papas, nous avons peu de contact avec eux et avons donc peu d'occasion d'échanger de tout cela. En effet, lorsque nous avons besoin de rencontrer une famille au sujet d'un jeune, c'est souvent la maman, dévolue à l'éducation, qui est notre interlocuteur.

Le Centre Social de Vallée de Gère partage le même constat que nous et tente de faire bouger les choses à son niveau également.

La lutte contre le communautarisme et ses effets sur les jeunes filles est un point important pour notre équipe. Nous allons poursuivre nos efforts cette année et proposer des temps ludiques et d'échanges autour de la thématique de l'égalité et du vivre ensemble.







Cette année nous avons été en lien avec 132 jeunes qu'ils soient en contact ou accompagnés.

Les statistiques montrent que nous avons 55% de garçons et 45% de filles tous âges confondus (12 /21 ans). Le fort taux de filles suivies par notre équipe va de pair avec notre attention depuis l'année dernière d'effectuer des actions ciblées concernant ce public.

Nous avons 45 jeunes en contact et 87 accompagnés. Notre public majoritaire se situe entre 18 et 21 ans avec 74 jeunes. Le public entre 12 et 17 ans représentant 58 jeunes au total.

Concernant les jeunes accompagnés, une moitié d'entre eux (49%) est encore scolarisée, en formation ou en emploi dont 40% sont des filles.

51% des jeunes accompagnés sont concernés par la formation et l'insertion professionnelle ainsi que l'inscription sociale et citoyenne et ont entre 16 ans et 21+. Avec l'obligation scolaire, nous n'avons pas, ou que très rarement des jeunes sans solution sur le territoire de moins de 16 ans.

Fonctionnement et dynamique de l'équipe

Il nous semble important de préciser que notre équipe « Vallée de Gère » est composée de deux éducateurs : Adrian et Laetitia. Nous travaillons dans un lien de confiance fort qui est un préalable indispensable au déploiement de notre mission de Prévention Spécialisée. La mixité hommes/femmes dans les équipes est un choix institutionnel afin d'offrir au public une attention au plus près de ses besoins.

Depuis mai 2022, nous accueillons une stagiaire, Estelle. Elle est actuellement en 2ème année de formation d'Educatrice Spécialisée. Elle effectue ce que nous appelons « un stage long ». Elle sera avec nous jusqu'en mai 2023. Cette arrivée nous a demandé d'adapter notre organisation, de tenir compte de son projet de stage pour lui proposer une lecture de notre travail en adéquation avec ses objectifs de formation.

Nous intervenons sur les Quartiers Politiques de la Ville (QPV) suivants : le quartier Saint-Martin, la montée de Serpaize, les rues Lafayette et Victor Faugier jusqu'à l'école Lafayette. Nous intervenons également sur l'hyper-centre de Vienne jusqu'au Skate Parc.
Notre local d'accueil du public est situé 6, montée des pénitents à Vienne. Nous sommes à deux pas du Collège Ponsard, établissement de référence pour les jeunes qui habitent notre secteur d'intervention.
Nous sommes joignables sur notre téléphone portable d'équipe. Nous tenons 2 permanences d'accueil du public par semaine :

- le mercredi de 14h à 16 h au sein du pôle de proximité du Centre Social de Vallée de Gère, situé au cœur du quartier de Saint Martin. C'est l'occasion d'avoir une présence sur place pendant 2 heures, d'observer la vie du quartier, d'être en lien avec des partenaires présents en même temps que nous sur cet espace (conseiller numérique du centre social, accompagnant de l'ADATE).
- le vendredi de 14h à 16 h au sein de notre local.

Depuis plusieurs années, notre équipe fait le choix de laisser le local d'accueil ouvert au public lorsque nous sommes présents : aux jeunes, aux familles, mais également aux partenaires. C'est un lieu dans lequel nous garantissons la confidentialité du passage et des échanges que nous avons avec ceux qui s'y présentent. Actuellement, cet espace est essentiellement investi par les jeunes collégiens de « Ponsard » du fait de sa proximité directe. Ils peuvent venir nous voir ou juste discuter entre eux dans la pièce principale du local. Cela est l'occasion pour nous de rencontrer un certain nombre de jeunes, de faire leur connaissance, de leur expliquer qui nous sommes, ce que nous pouvons faire pour eux. Ils restent libres de nous solliciter. Nous demandons seulement que tout le monde respecte notre espace de travail (propreté des locaux, discussions à voix basse…).

Nous continuons à être régulièrement présents sur l'espace public seul, à deux ou trois, à différents moments de la journée. Cela nous permet d'avoir une connaissance fine de notre territoire, de ses habitants, de l'ambiance qui y règne. Nous essayons de nous rendre visibles par les divers publics qui se côtoient en journée, en soirée, et au fil des ~~4~~ saisons.

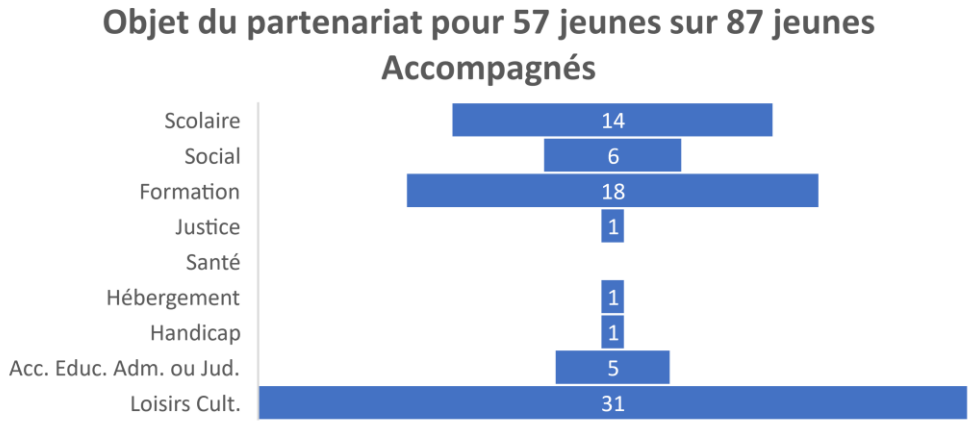
L'arrivée d'Adrian, faisait suite au départ de Stéphane en mars 2021 et a amené l'équipe à requestionner son intervention, ses priorités… Après quelques semaines de présence, d'observations et de discussions, nous avions fait le choix de centrer notre intervention sur le quartier de Saint Martin et le Skate parc du centre-ville, espaces où nous croisions le plus de jeunes de notre secteur. Nous avions volontairement été moins présents sur le secteur de Lafayette, lieu où notre présence nous semblait la moins reconnue par le public.

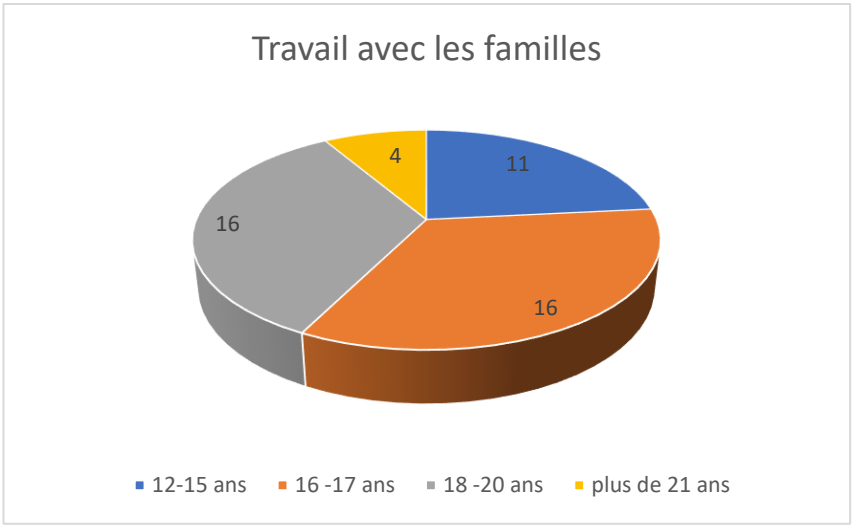
En cette fin d'année 2022, après plus d'une année de présence, nous repérons que notre binôme éducatif commence à être assez bien identifié par les jeunes et les partenaires présents sur les espaces que nous avions ciblés. Nos « tours de rue » en sont les témoins puisque nous nous arrêtons régulièrement auprès

des jeunes, de certains parents, et/ou partenaires pour faire le point de l'avancée des situations individuelles, des projets en cours. Nous commençons à être « personnes ressources » pour certains.
Durant les derniers mois de 2022, nous avons fait le choix de réinvestir le quartier de Lafayette. En effet nous avons identifiés des groupes de jeunes dans l'espace public, notamment de 16h30 à 20h. Sur ce temps, notre objectif est d'être vus puis identifiés par ce public.

Nous constatons que notre local, même s'il demeure ouvert au public, est de moins en moins investi par la jeunesse collégienne. Nous nous demandons si les travaux de l'institut Saint Charles, peuvent expliquer cela. En effet Depuis plus d'un an, l'établissement scolaire a engagé les travaux de construction d'un gymnase juste en face de notre local et des barrières de chantier rognent un tiers de notre ruelle. Notre immeuble vient de faire peau neuve avec une toute nouvelle façade. Mais un échafaudage a été monté et cela a encore rogné la rue. A tel point que les jeunes pensaient que notre local était fermé. Ainsi, pendant plusieurs semaines, nous n'avons pas vu grand monde passer la porte.

Ces constats et nos objectifs de travail à venir pour l'année nous ont amené à nous interroger sur la pertinence de garder ce local. En effet, nous aimerions pouvoir mener un travail en direction des familles, des parents du quartier de Saint-Martin puisqu'il est notre principal secteur d'intervention relevant de la Politique de la Ville. Nous pensons qu'en ayant un local au cœur du quartier nous aurions davantage l'occasion de nous faire connaitre, d'être identifiés comme personnes ressources sur ce territoire par les parents. Mais nous craignons qu'en faisant ce choix, nous soyons moins accessibles pour la jeunesse du Centre-Ville qui fait aussi partie de notre secteur d'intervention. Cette réflexion sera menée avec notre direction, les jeunes dans les mois à venir.





Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire

Adaptation du travail de rue

Pour rester au plus près du public, nous avons adapté nos tours de quartier en fonction des lieux de présence des jeunes. Cette année, plusieurs groupes de jeunes de notre secteur d'intervention se sont rassemblés au jardin de ville et au skate parc. Nous nous sommes donc montrés plus présents sur ces espaces. Mais depuis trois mois, les jeunes ne sont plus présents sur le jardin de ville. Nous ne savons pas si cela est lié à la période hivernale moins propice à rester dehors, ou à un changement de lieu de rassemblement. Nous continuons à y passer régulièrement afin de rester en veille.

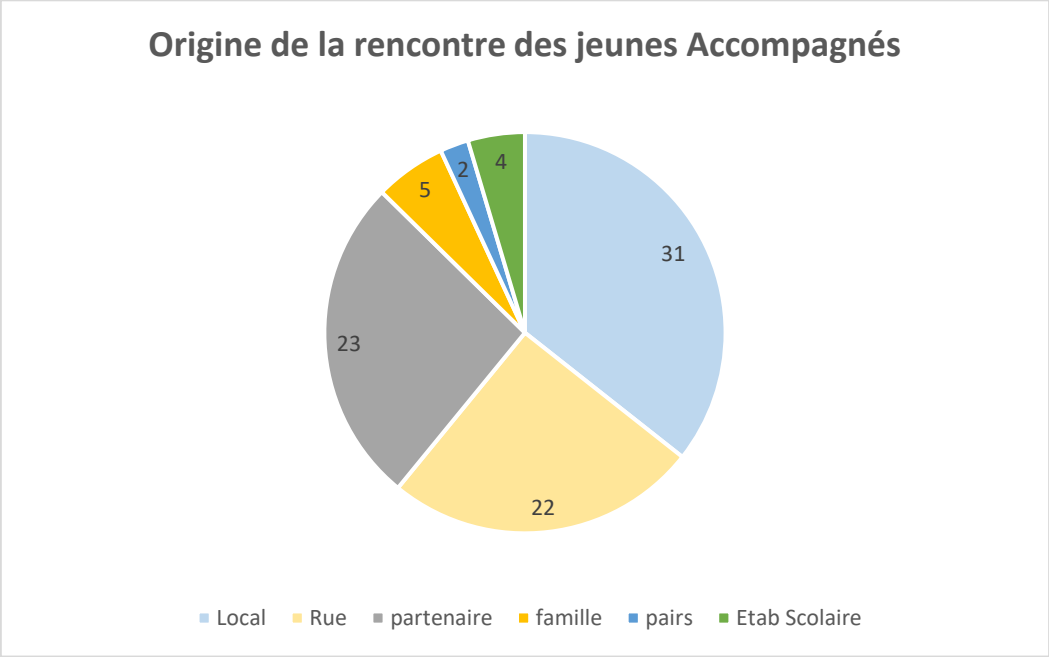
Passage plus réguliers sur le quartier Lafayette

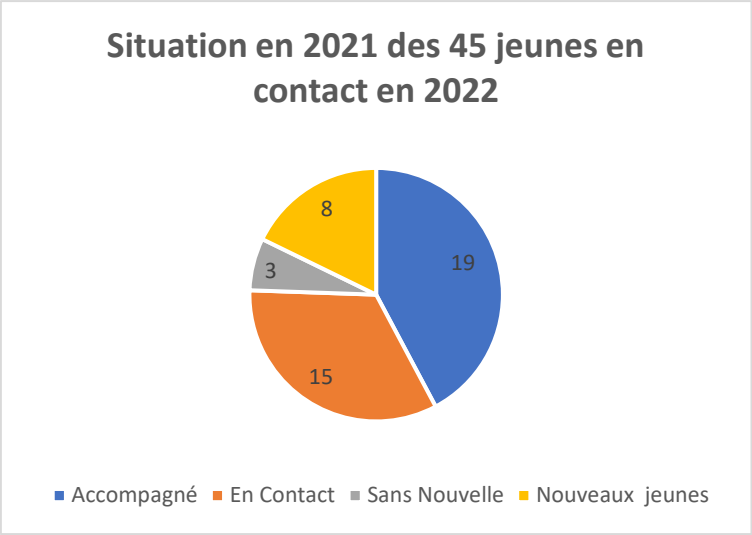
Notre équipe pour cette année, en complément de notre présence assidue sur le quartier de St Martin, a décidé d'accentuer sa présence sociale sur le quartier de Lafayette.

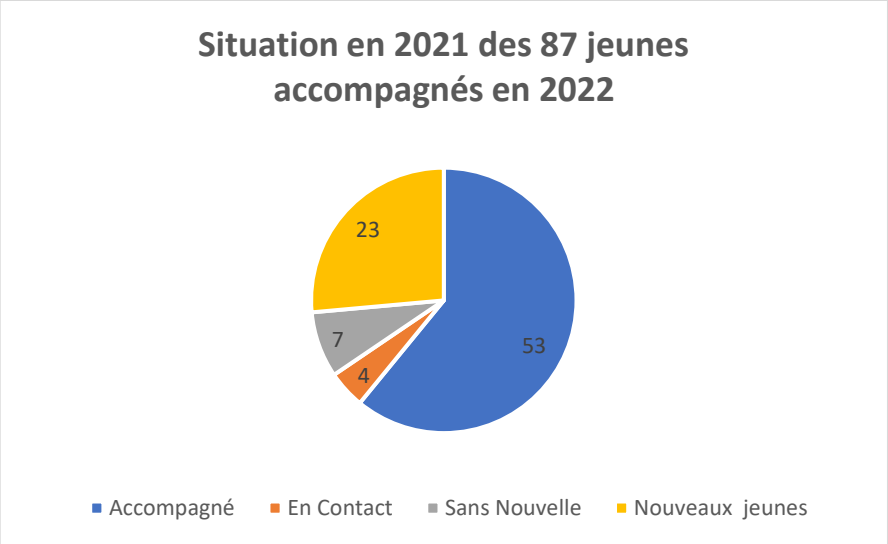
Nous avons repéré un groupe de jeunes mixte de la nouvelle génération (10 /14 ans) assez important lors du travail de rue et par conséquent nous avons décidé d'accentuer notre présence sur ce territoire. Les jeunes sont entre 10 et 20 en moyenne lors des beaux jours et jouent de l'autre côté de la route. C'est un endroit assez dangereux avec une circulation de voiture relativement dense.

Partenariat avec le collège Ponsard

Malgré notre présence à proximité du collège et le travail de prévention conséquent qui est réalisé lors de nos accueils inconditionnels des collégiens, nous remarquons qu'il est difficile d'être dans un lien partenarial avec la direction du collège pour les situations individuelles. Cela est regrettable dans une perspective d'intervention en amont du décrochage scolaire, des exclusions, des orientations. La direction semble avoir une volonté de travailler en interne. Nous la relancerons sur l'année 2023 pour continuer à proposer notre soutien dans cette prise en compte individuelle des situations fragiles.







Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

Cette année, l'avancement des travaux sur le quartier de Saint-Martin a fait évoluer la présence des jeunes sur l'espace public. Un immeuble a été démoli et a ainsi créé une grande ouverture du quartier sur la rue principale qui le traverse.

Comme le prévoyait le plan de rénovation urbaine, ces travaux ont eu une incidence assez forte sur la visibilité du trafic de stupéfiant sur ce quartier. Il y a moins de point de deal, il n'y a plus de guetteur à l'entrée du quartier et les transactions se font plus discrètes. Il y a moins de « turn-over » chez les « vendeurs ».

La baisse de perspective dans le deal semble avoir fait prendre conscience à certains jeunes de la nécessité de repenser leur projet. Ils sont revenus nous voir avec l'envie de trouver leur place dans le monde du travail. Nous les avons soutenus en les accompagnant vers les structures de droits communs

(Mission Locale, Pôle Emploi, agences intérimaires). Nous avons également dû faire face à une demande croissante de soutien pour le financement du permis de conduire, un indispensable à l'emploi. Nous avons fait valoir leur droit à l'aide de la Région pour les jeunes avant 19 ans. Nous les avons également positionné sur les chantiers éducatifs de notre association avec un double objectif : celui d'évaluer là où ils en sont avec le cadre professionnel et celui de gagner de l'argent pour financer leur permis. Une auto-école nouvellement installée sur notre secteur a permis à certains jeunes de notre territoire d'obtenir leur permis assez rapidement.

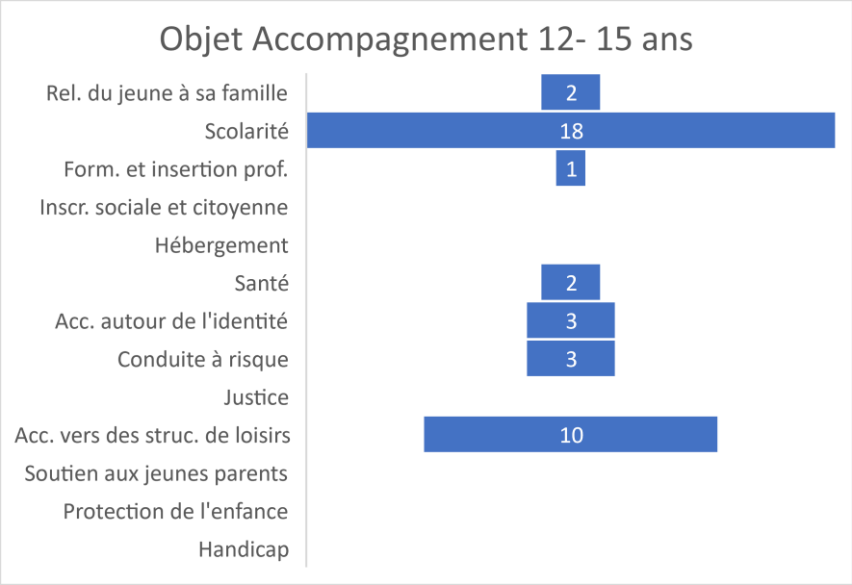
Les jeunes les moins en difficulté ont rapidement trouvé du travail en intérim, ont passé leur permis et / ou raccroché une formation. Ceux-ci ont pleinement su faire leur place dans un monde du travail actuellement en recherche de main d'œuvre.

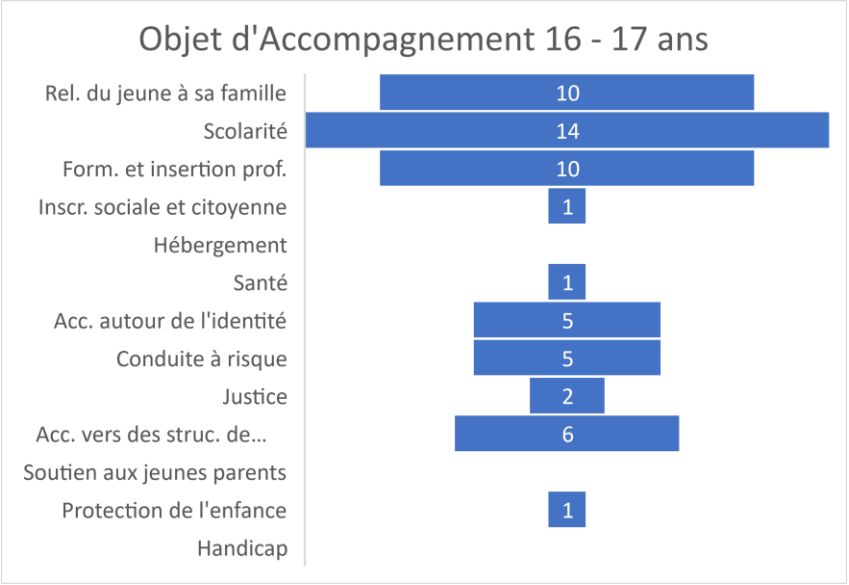
Pour les autres, ceux plus en difficultés avec le cadre professionnel, les codes sociaux, nous poursuivons l'accompagnement autour du savoir-être, préalable à toute insertion socio-professionnelle.

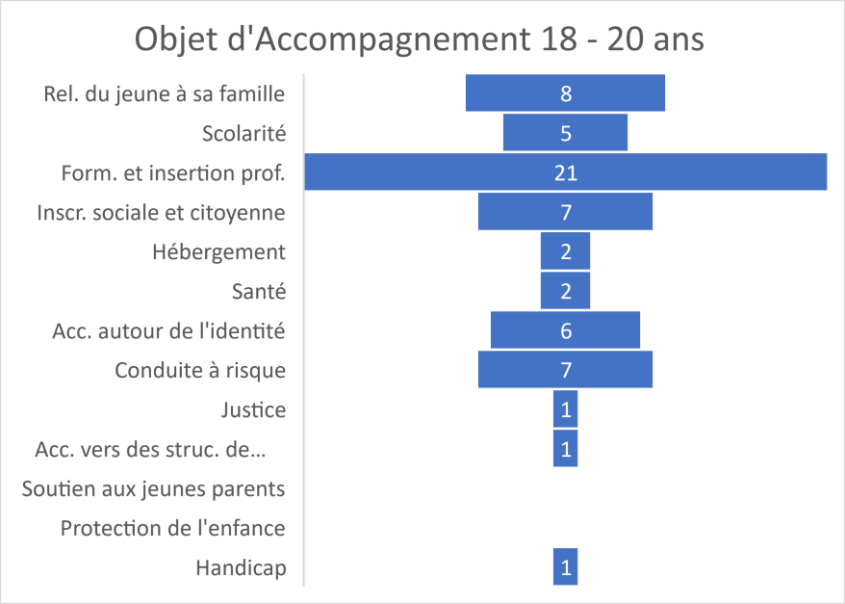
Les plus éloignés des institutions continuent d'errer sur le quartier ou s'isolent, s'enfoncent dans l'inertie. Il n'est pas facile d'assister à cela mais nous respectons le fait que certains ont besoin de temps pour pouvoir accepter un coup de main. Nous leur demandons de leurs nouvelles et leur manifestons notre intérêt.

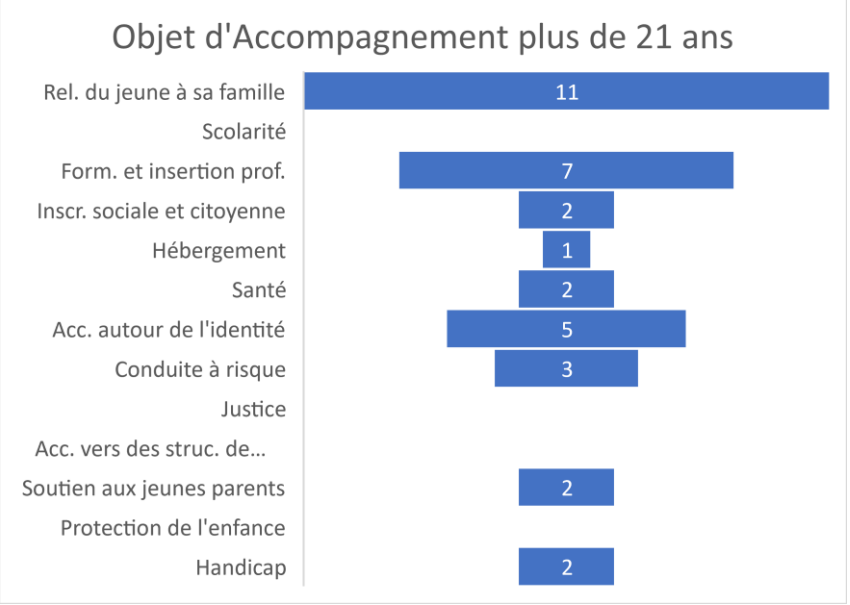
Cette année, nous notons qu'il y a moins d'élèves décrocheurs après la 3ème. Même les plus en difficulté avec la scolarité semblent s'accrocher à leur formation. Nous n'avons pas été sollicité en octobre-Novembre pour rebondir après une orientation subie ou qui ne leur plait pas.

En dernier lieu, il nous semble important de dire que nous constatons une forme de lâcher prise des familles dans l'éducation de leurs enfants. De nombreux parents ont du mal à mettre des limites, à s'investir dans la scolarité et les activités de leurs enfants. Ils ont de plus en plus tendance à attendre des institutions que ces dernières fassent l'éducation à leur place (éducation nationale, centre social, les assistantes sociales de secteur, nous...). De ce fait, il peut parfois être difficile d'engager un travail de collaboration avec eux, de les associer lorsqu'on accompagne leurs enfants. On leur fait des retours, on fait des démarches avec les jeunes mais les parents ne donnent pas suite, ne nous interpellent pas pour nous donner des nouvelles. Pourtant, lorsque nous arrivons à travailler de concert avec les parents, nous voyons les effets positifs sur la jeunesse. Le Centre Social de Vallée de Gère travaille actuellement à la construction d'un projet autour de la parentalité. Nous prendrons part à cette action activement.


Objet Accompagnement 12- 15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
2
18
1
2
3
3
10


Objet d'Accompagnement 16 - 17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
10
14
10
1
1
5
5
2
6
1


Objet d'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
8
5
21
7
2
2
6
7
1
1
1


Objet d'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
11
7
2
1
2
5
3
2
2

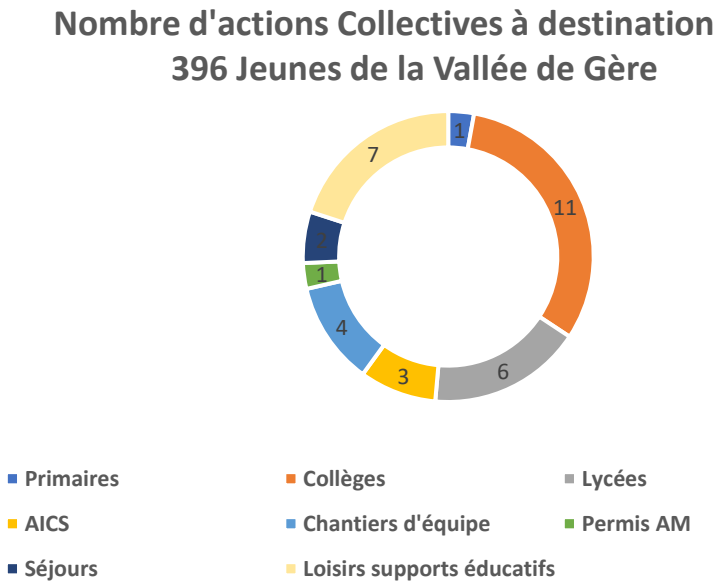
Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	3	3	1		7
Recherche de Stage	4	5	2		11
Prévention et traitement Décrochage	12	11	3		26
Accompagnement scolaire	9	3	1		13
Permanence Educative			1		1
Total	**18**	**14**	**5**		**37**

Formation					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation	1	3	9		**13**
Démarche Admin		6	16	7	**29**
Recherche Emploi		6	14	6	**26**
Aide à la mobilité			3		**3**
Total	**1**	**10**	**21**	**7**	**39**

conduites à risques					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation	1	3	5	3	**12**
Fugue					**0**
Comportement Violent	2	5			**7**
Comportement dangereux route	2	1			**3**
Comportement Délinquant	1	2	1		**4**
Sexualité	1		1	1	**3**
Atteinte aux corps	1				**1**
Total	**3**	**5**	**7**	**3**	**18**

Travail avec les groupes

Cette année, comme les précédentes, nous avons consacré une large partie de notre temps de travail à l'accompagnement éducatif collectif : activités avec le Centre social de Vallée de Gère, séjours inter-équipes, chantier d'équipe, interventions en milieux scolaires, sorties… ont été de multiples occasions de mieux connaître et d'accompagner les jeunes.



Mode d'approche

L'accompagnement collectif est rendu possible par le fait que nous sommes identifiés par les jeunes et les partenaires comme pouvant être sollicités pour cela. Nous avons été régulièrement présents pour les activités et temps forts du Centre Social de Vallée de Gère. Nous faisons également partie d'un réseau de partenaires qui, chaque année, propose des interventions en milieu scolaire.

Nous utilisons également les accompagnements individuels comme source de projets collectifs. En effet, si l'on constate que plusieurs jeunes partagent les mêmes besoins/envies, nous pouvons nous montrer force de proposition pour impulser une dynamique de projet, proposer un chantier d'équipe…

La création de dynamique de projet n'est pas toujours facile car les jeunes peuvent émettre des envies, des souhaits mais ils ont parfois du mal à accepter que sa construction prenne du temps. En effet, ils sont parfois dans l'immédiateté, le « tout tout de suite ». Il faut donc que l'on travaille avec eux le « principe de réalité » notamment pour l'organisation, le financement. Cette année, certains projets ont abouti, d'autres non.

- **Objectifs de travail**

L'accompagnement éducatif collectif a un double intérêt : pour le jeune en premier lieu, mais aussi pour l'équipe éducative.

Pour l'équipe, le travail collectif est l'occasion :

- D'apprendre à mieux connaître les jeunes de notre secteur,
- De tisser un lien de confiance avec eux,
- D'être identifié en tant qu'éducateur et personne ressource par les jeunes et les familles,
- D'évaluer le jeune dans un cadre de travail lors des chantiers
- De développer un partenariat plus efficient avec les établissements scolaires,
- D'amener des débats autour de thèmes divers (mixité, égalité hommes-femmes, emploi, relations amoureuses, sexualité, place dans la société, dans leur famille, dans leur culture etc…) pour les aider à trouver leur place dans la société.

Pour les jeunes, notre objectif principal va être qu'ils utilisent le collectif pour en tirer un bénéfice personnel. Cela peut être un partage de moments agréables lors de sorties, un gain financier lors de chantier, un renforcement du lien de confiance avec les éducateurs, une ouverture sur l'extérieur, parfois un apprentissage du savoir-être en société, une compréhension du monde.

Les différentes actions

Voici une présentation succincte des actions collectives menées par l'équipe. La plupart d'entre elles sont la continuité du travail mené depuis plusieurs années mais elles gardent tout leur sens.

• **Les chantiers** (buffets, joutes, ménage, rangement collecte alimentaire, soupe partagée)

Comme la plupart des équipes d'éducateurs, nous avons régulièrement utilisé l'outil « chantier éducatif » cette année et sous diverses formes. Il a concerné 11 jeunes : 4 garçons et 7 filles de notre secteur d'intervention. L'objectif était de les mettre en situation professionnelle et surtout de renforcer le lien éducatif que nous entretenons avec eux.

• **Le Chantier « Joutes »** a eu lieu les 17 et 18 Février 2022 dans le cadre des Actions d'Intérêt Collectif et Solidaire. Nous avons aidé un bénévole du club de joutes de Saint Romain en Gal à améliorer l'espace d'accueil. Nous avons positionné 3 jeunes qui étaient en demande de travailler pendant les vacances. 2 filles et un garçon : E, I et F. Ce sont des jeunes avec qui nous étions régulièrement en lien au local, pendant des activités du Centre Social mais avec qui nous voulions créer un lien de proximité. Ils se connaissaient puisqu'ils habitent tous le même quartier. Le chantier s'est bien passé ; les jeunes se sont montrés volontaires et très en lien avec le bénévole. Ce temps passé avec eux a permis de les découvrir davantage et de nous rendre compte des forces et fragilités de chacun.

• **La préparation de 3 « buffets » avec les « Délices de Prévenir »** ont permis à 2 jeunes de travailler. Il s'agit de préparer des bouchées sucrées et salées. C'est donc une tâche qui demande de l'organisation, de la minutie et de la concentration. S, 19 ans, a participé à la confection de 2 buffets cette année pour financer son départ en séjour d'été avec nous. K, 17 ans, a travaillé sur un buffet. Cela correspondait à un moment de creux dans sa situation. Il ne faisait pas grand-chose et avait besoin de sortir de son environnement familial. Il a pu prendre du plaisir dans la réalisation des taches.. Ces temps sont toujours très valorisants pour les jeunes qui reçoivent les compliments de nos « clients ». Ils sont souvent fiers du travail accompli.

• **La « soupe partagée »** : Depuis 2 ans maintenant, notre équipe participe activement à ce temps proposé par le Secours Catholique de Vienne. 1 fois par mois, les éducateurs ont la possibilité de confectionner et distribuer une soupe (en hiver) ou des pizzas (en période estivale) avec des bénévoles de l'association. Nous avons utilisé cet outil éducatif à 5 reprises pour 3 jeunes. Deux d'entre eux sont venus deux fois car ils ne faisaient pas grand-chose de leur journée. K avait besoin de sortir de son environnement familial en attendant que ses démarches auprès de la Mission Locale aboutissent. Quant à elle, attendait le démarrage de sa formation en septembre 2022. Elle passait beaucoup de temps à s'ennuyer et sur les réseaux sociaux. L. a participé 1 fois en attendant son entrée dans une formation dispensée par l'armée de terre. Ce temps a toujours été un moment agréable, fait de rencontres intergénérationnelles et riche d'échanges.

• **Le chantier lessivage** des allées du quartier des Barbières à Chasse sur Rhône : nous avons mené ce chantier en binôme avec l'équipe d'éducateurs du quartier de l'Isle. Nous avons fait travailler 4 jeunes de notre secteur sur 4 jours de travail (2 filles et 2 garçons). Ils ont travaillé avec 3 jeunes l'islois. L'objectif était de nettoyer des cages d'escalier et des allées qui n'avaient pas été entretenues depuis plusieurs années. Ensemble, nous avons dû faire face aux odeurs et tâches incrustées. Malgré l'ingratitude de la tâche, les jeunes se sont montrés investis, solidaires et volontaires. Ils ont été fiers du résultat. Il y a eu une bonne entente entre les jeunes des deux quartiers. Si bien que nous avons clôturé notre dernier jour de chantier par un repas partagé dans un restaurant.

• **Le chantier « Croix-Rouge »** : l'association nous a sollicité pour une aide au rangement des denrées collectées en Novembre 2022. Nous avons travaillé un samedi avec 3 jeunes filles pour ranger dans leurs locaux la collecte du vendredi dans plusieurs grandes enseignes alimentaires du secteur. Il a fallu classer, peser, transporter et ordonner féculents, boites de conserves, produit d'hygiène, produit bébé… Ce chantier a été l'occasion pour nous de mettre les filles en situation professionnelle. Elles ont été volontaires, motivées et ont mené leur tâche à bien. Elles ont été remerciées chaleureusement par les bénévoles pour leur travail. Ce temps passé avec elles nous a permis de nous rendre compte de leurs qualités mais aussi d'un certain éparpillement lorsqu'elles sont ensemble. Ces observations nous sont toujours utiles pour la suite de l'accompagnement éducatif.

• **L'activité Futsal :**

Comme l'année précédente, nous nous sommes à nouveaux rendus disponibles pour accompagner l'animateur du Centre Social du secteur à l'activité Futsal.

L'action a lieu le vendredi soir de 18h à 20h au gymnase de l'Isle. Le groupe est composé de 22 jeunes inscrits à l'activité, presque exclusivement des garçons ayant entre 13 et 18 ans. Ce temp permet

d'avoir une proximité intéressante avec les jeunes concernés et de faciliter un lien de confiance avec eux.

De plus, nous avons décidé, en lien avec les autres Centres Sociaux du viennois, celui de Givors et de Pont de Chéruy, d'organiser des tournois sur la période des vacances en décembre. D'autres sont prévus en 2023. Ceci se sont déroulés sur deux jours, une première journée pour le groupe des 11/13 ans et une autre pour les 14/17 ans. L'organisation de ces tournois fut une première depuis la pandémie de la Covid 19.

- **Action en direction des filles :**

Comme nous l'avons énoncé précédemment dans cet écrit, notre équipe porte une attention particulière aux filles du territoire. Ce travail mené auprès du public féminin nous amène à les accompagner dans une volonté de sortir du quartier, de découvrir d'autres lieux, de s'évader. Chose qu'elles n'ont pas toujours la possibilité de faire en dehors de l'environnement familial. Ces temps d'évasion sont pour nous un véritable support éducatif. En effet, ce sont lors de ces sorties que viennent leurs questionnements, leurs échanges autour de leur place dans leur famille, dans la société, les difficultés qu'elles rencontrent dans leur vie…

Comme c'est un questionnement partagé avec d'autres éducateurs de notre service, nous avons souvent proposé des temps inter-équipes dans un intérêt d'ouverture et de partage. Les filles ont été demandeuses de rencontres avec des jeunes filles d'autres quartiers.

Cette année, nous avons régulièrement organisé des repas avec certaines jeunes filles. Nous avons également organisé des sorties à la journée (Annecy, Le Grau du Roi), une soirée Bowling et un séjour filles à Carnas.

- **Sorties Partenariales avec le Centre Social de la vallée de Gere**

L'une des caractéristiques de notre territoire est le lien fort et de confiance que nous avons avec le Centre Social du secteur et plus particulièrement avec son animateur jeunesse.

Notre bonne collaboration, permet des échanges et une capacité d'organisation rapide et efficace. Nous sommes sollicités pour participer et organiser conjointement les différents temps festifs du quartier.

Le carnaval :

Temps fort s'il en est sur le quartier, le carnaval de la Vallée est destiné à toutes personnes, petits ou grands, jeunes ou vieux, de se retrouver autour de divers jeux et divertissements. Un changement de lieu s'est opéré cette année, habituellement situé sur le parking en dessous de la place de la Futerie, il a été décidé cette année de se retrouver le long de la gère. Les stands de diverses associations du quartier, sont présentes lors de cet évènement, certaines proposent de la nourriture, d'autres proposaient des bijoux fait à la main, des boissons, une activité poney pour les tous petits, la présence d'une fanfare etc.

En lien avec l'animateur jeunesse, nous avons participé à l'installation du stand avec les jeunes ainsi qu'au déroulement de l'activité. L'action a regroupé une dizaine de jeunes, filles et garçons, de 12 à 18 ans. Chacun et chacune ayant un rôle à jouer dans la chaine. Nous avons préparé et vendu des sandwichs. Certains jeunes se sont occupés de la coupe et du réapprovisionnement du pain, d'autres de la sauce, d'autres à la préparation des commandes et un groupe qui s'occupait de la clientèle, de la vente et de la caisse. Les éducateurs se sont occupés du barbecue et des 24 kg de mergez à faire cuire en temps et en heure.

Le carnaval s'est bien déroulé et de nombreuses familles et jeunes se sont retrouvés pour fêter l'événement.

Le 8 décembres

Nous avons réitéré cette action lors des festivités du 08 décembre en centre-ville conjointement avec le Centre Social et une association de mamans du quartier.

Une dizaine de jeunes se sont mobilisés dans un objectif d'autofinancement d'une sortie.

Sorties loisirs centre social

Nous participons également à diverses sorties organisées par le Centre Sociale en période de vacances scolaires.

La participation à ses différentes actions de rencontres et d'activités sont très intéressantes pour nous. Cela permet d'avoir des temps plus ludiques et joviales avec des jeunes habituellement suivis ou accompagnés sur le quartier. Ces temps nous permettent également de travailler les postures et comportement à adopter en collectivité, de renforcer les liens avec les jeunes connus et d'en créer de nouveaux. Ce travail partenarial est important pour notre équipe et nous nous y engageons dès qu'il fait sens et permet un travail éducatif.

Sortie Ski de Fond :

La première sortie montagne à la journée organisée cette année a été une activité luge à la station de ski des Coulmes. Elle a concerné 12 jeunes entre 13 et 17 ans. Cette sortie est en priorité réservé aux jeunes ne pratiquant pas le ski ou possédant un tout petit niveau.

Sortie Ski :

Pour cette deuxième sortie, durant les vacances de février, nous sommes parties à la Station de Méaudre avec 11 jeunes entre 13 et 17 ans. Cette journée était destinée plutôt à un public ayant déjà pratiqué le ski et possédant un certain niveau.

Activité Bowling :

Sortie Bowling organisée en soirée sur les vacances d'Avril à Salaise. Le groupe était composé de 10 jeunes. Nous avons fait quelques parties et avons fini la soirée au restaurant.

- **Actions de prévention dans les établissements scolaires du territoire :**

Cette année encore, nous nous sommes rendus disponibles pour mener 4 actions de prévention au sein des 4 établissements scolaires. Cela nous a permis de rencontrer 250 élèves.

Pour nous, notre participation à ces actions est importante car elle permet de déployer notre mission de prévention spécialisée auprès d'un public élargi allant de classe de CM2 à des classes de Première. Nous avons conscience que le travail de la Prévention Spécialisée peut parfois être opaque, peu lisible pour les personnes extérieures à notre service. Participer à ces actions est pour nous l'occasion de nous faire connaître, d'expliquer notre travail et de nous mettre à disposition des jeunes rencontrés sur ces temps-là.

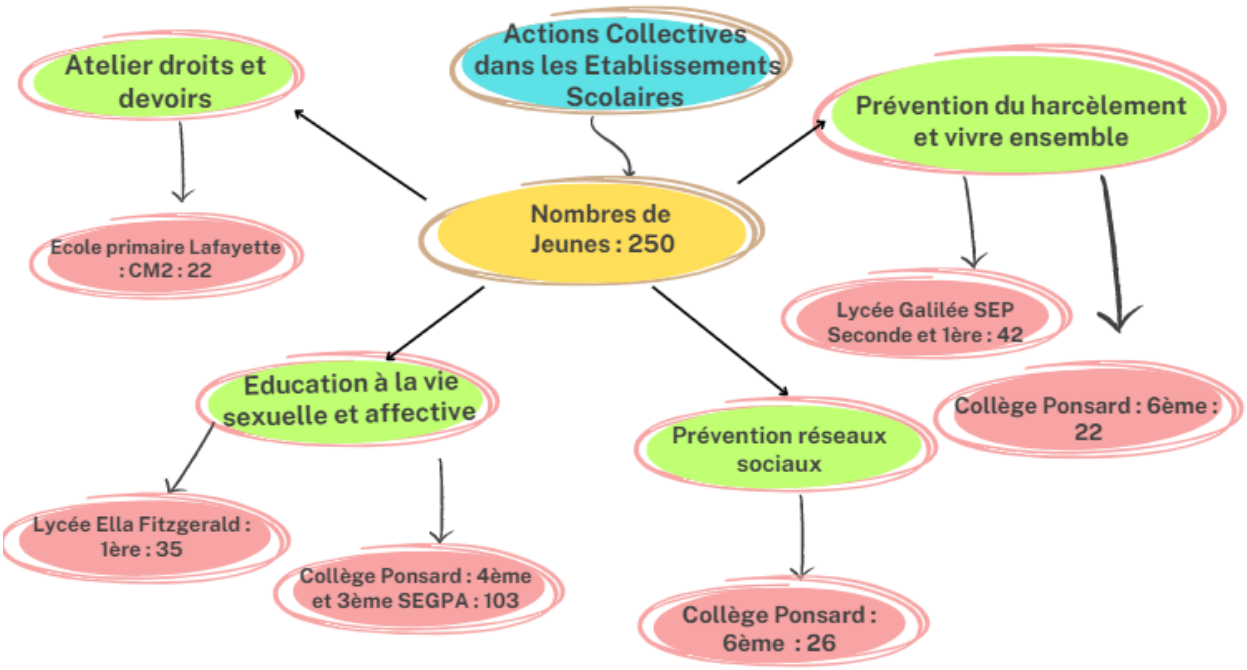
La grande richesse de ces actions réside dans le fait que ce travail se fait au sein d'un réseau de partenaires. Toutes nos interventions sont menées en lien avec des professionnels de l'Education Nationale (enseignants, CPE, infirmier) et d'autres partenaires qui sont aussi centrés sur l'accompagnement de la jeunesse (Centre Social de Vallée de Gère, Maison des Adolescents, Oxyjeunes, Centre de Santé Sexuelle). Au fil des années, nous apprenons à mieux nous connaitre et à développer des habitudes de travail ensemble pour le bon déroulement de ces séances.

Concrètement, nous avons mené :

- 3 séances d'Ateliers Droits et Devoirs auprès d'une classe de CM2 de 22 élèves à l'école Lafayette. Cette action, pilotée par Vienne Condrieu Agglomération, existe depuis de nombreuses années.
- 2 séances sur la prévention à l'usage des écrans : l'une auprès d'une classe de 6ème SEGPA, la seconde auprès de tous les délégués de 6ème. Nous avons travaillé avec un total de 26 élèves sur l'utilisation, les avantages /inconvénients des écrans, les méfaits des réseaux sociaux… Nous avons construit cette action dans son entièreté avec la CPE de l'établissement. Elle faisait suite à un constat commun de méconnaissance et de mise en danger de jeunes sur la toile.
- 1 séance de POW WOW au sein d'une classe de 6ème du collège François Ponsard. Cet outil, pour lequel nous avons bénéficié d'une formation, nous a permis de travailler sur l'ambiance de la classe et le vivre-ensemble.
- 3 séances de POW WOW au sein de Seconde et Première CAP, Bac Pro du lycée Galilée. Nous avons travaillé avec 42 élèves sur la notion de vivre-ensemble au sein de leur classe.
- 10 séances d'Education à la Vie Affective et Sexuelle au sein du collège François Ponsard auprès de 103 élèves de 4ème et 3ème.
- 3 séances d'Education à la Vie Affective et Sexuelle au sein du lycée Ella Fitzgerald auprès de 42 élèves de Première.

Il convient de préciser que c'est un vrai choix d'équipe de nous montrer disponibles pour mener des séances d'Education à la Vie Affective et Sexuelle dans les établissements scolaires. En effet, notre pratique au quotidien auprès de jeunes adolescents de Quartier Politique de la Ville nous montre chaque jour la méconnaissance et le tabou qui existe autour de ce sujet. Les jeunes nous disent régulièrement qu'ils ne peuvent pas discuter de cela avec leurs parents par gêne, par conviction religieuse ou par manque de connaissances.

Les actions nous amènent à pouvoir en échanger avec eux des relations amoureuses et sexuelles, de l'égalité hommes/femmes, de l'homosexualité, de la transidentité, du non-jugement. Nous essayons de leur apporter des éléments de compréhension, des réponses aux questions qu'ils veulent bien nous poser. C'est aussi une façon de leur redire que des adultes (Maison des Adolescents, Relais Oxyjeunes, Centre de Santé Sexuelle, Infirmier, CPE, éducateurs…) sont disponibles pour les écouter et les soutenir.



- **Permis AM :**

Chaque année, notre association sollicite des financements afin de permettre à certains jeunes de Quartier Politique de la Ville de pouvoir passer le permis AM à moindre coût. Cette action s'inscrit dans une volonté de prévention des risques routiers et d'aide à la mobilité avec l'Association Percigônes.

Cette année, nous avons accompagné 3 jeunes garçons de 14 ans du quartier Saint-Martin désireux d'être mobiles pour leur projet d'apprentissage.

Ils ont participé à deux demi-journées de formation durant les vacances de Toussaint 2022 avec, à l'issue le passage de l'examen de permis et une rencontre des instructeurs avec leurs parents.

Ils se sont montrés investis et volontaires dans cette tâche. 2 l'ont obtenu avec succès. Le 3ème jeune garçon l'a raté à la suite de difficultés dans la prise en compte et la gestion des informations autour de lui. Il était déçu mais il a compris cette décision. Nous poursuivons notre accompagnement pour l'aider dans son souhait de mobilité en prenant en compte ces éléments.

Accompagnement individuel (rédigé par Estelle, notre stagiaire, avec le soutien de l'équipe)

Lorsqu'un professionnel du travail social devient éducateur de la prévention spécialisée, il s'engage à travailler en binôme sur un territoire d'intervention (voire en trinôme selon les besoins du territoire). Chaque équipe d'éducateurs doit s'accorder sur un cadre de travail, une manière d'aborder l'accompagnement du jeune et de sa famille ; la communication est un élément crucial afin de former une équipe solidaire et durable. Les équipes sont composées de deux éducateurs ainsi que d'une cheffe de service auquel se référer. L'éducateur est autonome dans ses actions sur le territoire, il a la possibilité de se rapprocher des partenaires engagés sur celui-ci afin de mutualiser les actions à même de soutenir les jeunes.

Lorsqu'un éducateur arrive sur un territoire, il passe par une période d'implantation, qui peut durer entre 6 mois – 1 an minimum où il doit être vu et reconnu par les habitants du territoire et les partenaires professionnels. L'éducateur tente de créer une relation de confiance et de qualité avec le public afin d'être ensuite sollicité par les jeunes pour des accompagnements éducatifs. Cette phase d'implantation peut être éprouvante pour l'éducateur spécialisé qui tente de trouver sa place. Au regard de nos principes d'intervention les jeunes sont libres d'adhérer ou non à la relation éducative.

Après 6 mois de stage, mon équipe m'a encouragé à prendre des initiatives et accueillir les jeunes dans leur demande. Un après midi, nous rencontrons un jeune homme de 17 ans, il a entendu parler de l'association Prévenir par le biais de sa sœur qui a travaillé sur les chantiers éducatifs. Pour des raisons d'éthique, l'anonymat de ce jeune sera préservé, je le nommerai Yanis. Il relève d'un parcours d'Aide Sociale à l'Enfance, il a été placé il y a quelques années par le Juge Des Enfants chez un tiers digne de confiance ; sa tante, la sœur de sa mère qui a obtenu par la suite la délégation d'autorité parentale. La sœur de Yanis, elle, avait été placée en Maison d'Enfants à Caractère Social car elle avait refusé d'être hébergée chez sa tante.

Aujourd'hui ce jeune est retourné vivre de son plein gré chez sa mère, il est déscolarisé et a un niveau CAP Électricité. Nous lui avons proposer de postuler en candidat libre afin de passer les écrits et valider son CAP. Il ne semble pas très motivé mais pas non plus opposé à l'idée. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est réaliser des chantiers éducatifs afin de financer son permis et obtenir un emploi. N'ayant pas validé son CAP ni obtenu à ce jour de permis de conduire, Yanis sera probablement plus en difficulté pour trouver un emploi en lien avec sa formation. Nous lui rappelons les critères qui favorisent l'entrée en emploi. De plus, les chantiers éducatifs à Prévenir sont vu comme un tremplin, par la suite, Yanis devra être apte à trouver un emploi en milieu ordinaire.

Nous avons répondu positivement à sa demande en lui précisant qu'il ne pourrait pas rentrer tout de suite en chantier, tous les éducateurs techniques accompagnent déjà des jeunes jusqu'aux vacances de noël. Nous étions censés le revoir en janvier, d'ici 1 mois et demi.
Lors d'une réunion institutionnelle, la cheffe de service en charge des chantiers éducatifs nous informe qu'il reste des possibilités d'accompagner les jeunes sur les activités d'intérêts collectifs et solidaires. Elle nous évoque notamment le chantier de ce samedi avec les bénévoles de la Croix-Rouge en charge de récolter les dons alimentaires à la sortie des supermarchés. À la suite de cette réunion, il me semblait intéressant de proposer cette action rémunérée à Yanis. J'ai émis l'idée à mon équipe. Soutenue dans mon initiative, j'ai alors contacté le jeune qui a accepté de travailler le samedi 26 novembre de 9h à 13h. Nous avons fixé un rendez-vous le lendemain afin de remplir une demande de chantier avec autorisation parentale et récupérer les documents personnels nécessaires. J'ai transmis les documents à la cheffe de service des chantiers éducatifs qui a pu autoriser le secrétaire comptable à réaliser un contrat de travail pour le jeune.
Le chantier éducatif s'est très bien passé, nous avons travaillé en compagnie de deux bénévoles de la croix rouge et réceptionné les dons de denrées alimentaires des clients d'un supermarché. Cette activité m'a permis de beaucoup parler avec le jeune, il a pu se confier sur quelques points de sa vie ; les chantiers sont des moments propices pour créer du lien.
Les chantiers éducatifs sont supervisés par les éducateurs et ont comme objectifs de nous permettre d'évaluer les capacités du jeune à entrer dans une dynamique professionnelle, à acquérir les codes sociaux, une posture professionnelle, à respects des règles, à se socialiser.
Par la suite, nous avons pu être sollicités à plusieurs reprises par ce jeune recherchant du soutien, fort de la relation de confiance qui se tissait progressivement. Nous avons pu nous mettre en lien avec sa tante qui nous a confirmer les difficultés actuelles de son neveu. Yanis et sa mère ont une relation très conflictuelle, il ne veut toutefois pas retourner chez sa tante. Il nous évoque se sentir coupable et honteux d'avoir eu des comportements destructeurs lorsqu'il vivait chez elle, il ne pense plus y avoir sa place. Sa tante le rassure régulièrement à ce sujet, il est le bienvenu et le sera toujours.
Dans certaines situations, les éducateurs se rapprochent des familles et participent à soutenir la parentalité. Nous mettre en lien avec les familles favorisent souvent la relation avec les jeunes et nous permet de croiser les regards sur des situations. Comme nos partenaires extérieurs, les familles peuvent nous soutenir dans nos actions et s'impliquent dans l'éducation de leurs enfants. Elles sont une aide, un apport non négligeable dans le suivi des jeunes.
Yanis nous a demandé de l'accompagner à son rendez-vous à la mission locale, je me propose de l'accompagner. La veille du rendez-vous, il me contacte sur le téléphone professionnel, il m'informe d'une dispute avec sa mère, elle lui aurait pris ses clés de maison et menacerait de l'enfermer dehors s'il sort. Il est très anxieux et nous demande de l'aider à trouver un logement éducatif. Nous le rassurons et lui expliquons que cela ne pourra pas se faire du jour au lendemain, à 3 mois de sa majorité, sa meilleure solution serait de retourner chez sa tante à qui il est confié.
En équipe, nous nous questionnons sur le sens éducatif à l'accompagner sur un logement de ce type et jugeons qu'il est préférable de se recentrer sur certaines priorités. Nous devons souvent rappeler à Yanis le principe de réalité, il souhaite accéder à l'autonomie et ne prend pas forcément conscience des étapes à suivre avant d'y parvenir.
Je lui propose de l'emmener chez sa tante après le rendez-vous de la mission locale (un vendredi matin) afin qu'il puisse changer d'air durant un week-end. Nous lui laissons le temps de se calmer et de réfléchir à notre discussion. Il nous rappelle en début de soirée pour nous dire qu'il viendra au rendez-vous avec la mission locale, il n'aura finalement pas envie de rentrer chez sa tante pour le week-end.

Lors du rendez-vous à la mission locale, la conseillère lui évoque les différents accompagnements compatibles avec sa situation. Il semble intéressé par le contrat Engagement Jeunes qui lui ferait bénéficier d'une aide de 220 euros par mois pendant 6 mois renouvelables. En contrepartie, il devra réaliser 15 à 20 heures d'activités par semaine (recherche d'emploi, apprentissage du code...). Il a pu demander son Pass Région ainsi que la carte illico solidaire. A la suite de ce rendez-vous, j'ai pu l'accompagner à sa banque pour lui montrer comment encaisser le chèque émit par Prévenir relatif à son temps de travail.
Nous sommes sollicités par Yanis, il recherche un certain soutien auprès des éducateurs. Nous l'accompagnons dans ses prises de décisions, dans l'accès à l'autonomie. Le travail d'équipe prend tout son sens ; n'étant pas toujours présente sur mon lieu de stage, mes collègues reprennent les accompagnements en mon absence. Les informations circulent au sein de l'équipe ce qui nous permet d'être informés de l'évolution des situations. Les jeunes ont la possibilité de se rapprocher de l'éducateur avec lequel ils se sentent plus à l'aise.
Nous avons revu Yanis en début d'année 2023 afin de remplir avec lui sa demande de chantiers permanents et lui permettre de réaliser des chantiers éducatifs plus conséquents avec les éducateurs techniques. Il nous informe que la relation avec sa mère devient de plus en plus conflictuelle, la veille il se serait violemment disputé avec elle. Lors de ces moments, la mère de Yanis serait capable de prendre tout ce qui lui passe sous la main (couteaux…) et de jeter les objets sur son fils. Un(e) voisin(e) aurait averti les forces de l'ordre qui se seraient rendu sur place. La mère du jeune aurait été placée en garde vu pendant 24h. Son fils, encore mineur, aurait été autorisé à quitter le commissariat après son témoignage. Il aurait passé la nuit chez l'un de ses voisins, n'ayant pas les clés du domicile de sa mère. Le lendemain, il a lui aussi passé 24h en garde à vue afin que les forces de l'ordre puisse le réinterroger et appréhender les évènements.
Lors de temps informels au local, j'ai la liberté de pouvoir interroger mes collègues de travail sur nos pratiques et sur le sens de celles-ci dans nos accompagnements. Nous nous questionnons en équipe sur l'ambivalence de la relation que Yanis entretient avec sa mère. Il semble venir chercher quelque chose, tester la solidité de sa mère et sa capacité à être une « mère suffisamment bonne ». Yanis se retrouve souvent confronter aux incapacités de sa mère et tous deux se laissent envahir par leurs souffrances passées. Entre culpabilités et attentes vaines, leur relation est très souvent conflictuelle. Yanis a le sentiment d'être rejeté par sa mère, il nous exprime sa frustration de n'être pas assez protéger, qu'elle ne remplisse pas son rôle comme il le souhaiterait. En tant qu'éducateurs spécialisés, nous l'accompagnons à penser les choses pour lui. Nous l'encourageons à ne pas voir sa mère qu'au travers de ses difficultés et à accepter qu'elle ne puisse pas répondre à tous ses besoins. Bientôt majeur, Yanis se cherche encore, il a tendance à se mettre des barrières et s'oublier quelque peu.
Nous discutons de son avenir avec lui, tentons de l'accompagner sur ces choix de vie, sur les difficultés qu'il éprouve. Nous l'accompagnons petit à petit et préparons ensemble son entrée dans la vie active ainsi que dans l'accès à l'autonomie.

Conclusion

L'année 2022 a été marquée par une présence importante de notre équipe sur le territoire, notamment via le travail de rue et une présence sociale régulière. Notre participation à des actions de prévention dans les établissements scolaires, nous a permis de faire partie d'un réseau de partenaires élargi. Nous avons gagné en visibilité et pouvons être perçus comme des adultes ressources sur notre secteur.
Les chantiers éducatifs, les sorties en groupe, ont été l'occasion de renforcer les liens éducatifs qui nous attachent à la jeunesse de notre territoire.

Le quartier de Saint Martin vit désormais au rythme des travaux de réhabilitation qui amènent de l'ouverture là où il était vu comme enclavé, fermé. Nous notons une diminution de l'attractivité du trafic pour les jeunes du quartier. Ceux, encore attirés par cette pratique, restent les plus éloignés du droit commun, les plus en difficultés dans le rapport aux codes sociaux, scolaires et professionnels.
En 2023, nous nous attacherons à leur porter une attention particulière en tissant des liens pour leur laisser la possibilité de nous solliciter lorsqu'ils en sentiront le besoin.

Nous poursuivrons notre implication dans les actions de prévention en milieu scolaire.
Nous envisageons également de mener un travail en direction des parents, de les amener à réfléchir au rôle essentiel qu'ils ont dans l'éducation. Pour cela, nous nous attacherons à nous montrer plus présents, plus accessibles pour les accompagner au mieux dans leur fonction parentale.

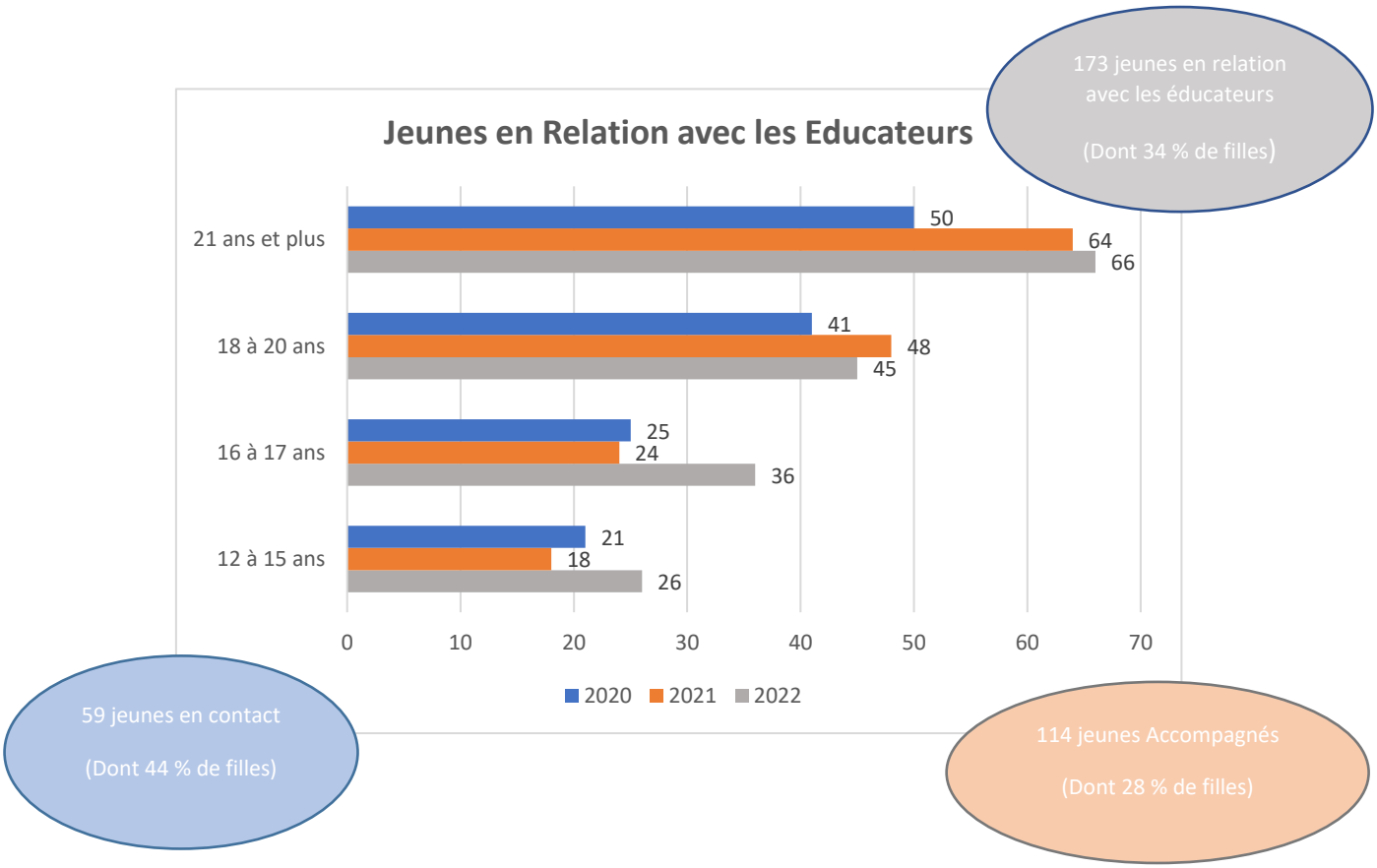
Chasse sur Rhône

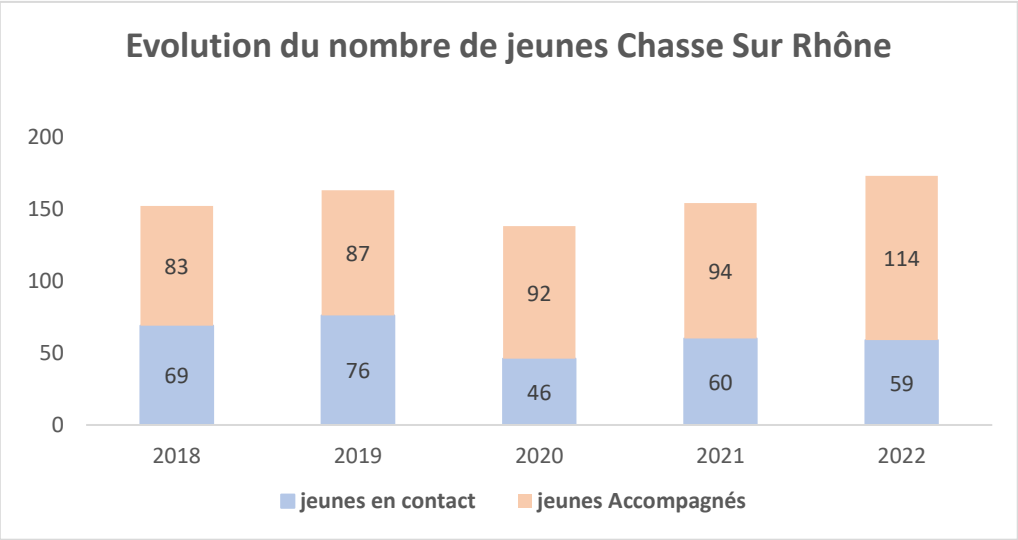
Présentation du territoire et des quartiers

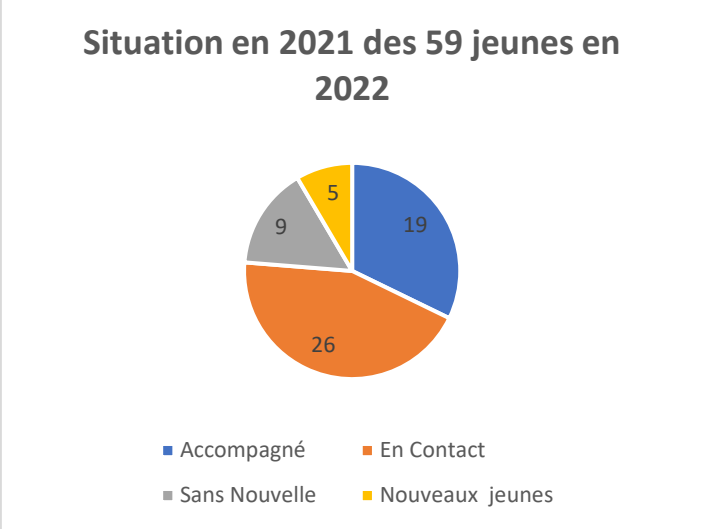
Chasse-sur-Rhône est une commune périurbaine de plus de 6000 habitants. Située à l'extrémité nord-ouest du département de l'Isère, avec, au nord, des communes rhodaniennes de Ternay et Communay, Chasse-sur-Rhône constitue la porte d'entrée Nord sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Pays Viennois. Elle est voisine de Givors, située sur la rive opposée du Rhône. La commune est très attractive grâce à sa position géographique entre Vienne et Lyon. De ce fait, la démographie augmente chaque année.

Chasse-sur-Rhône se développe sur deux types géographiques distincts : les « hauteurs » de Chasse, sur le plateau qui rejoint Seyssuel. Une commune très étendue, possédant un centre-ville dans le village et surtout une zone commerciale, dont la galerie marchande et la cafétéria restent pour les habitants, « le centre-ville incontournable ».

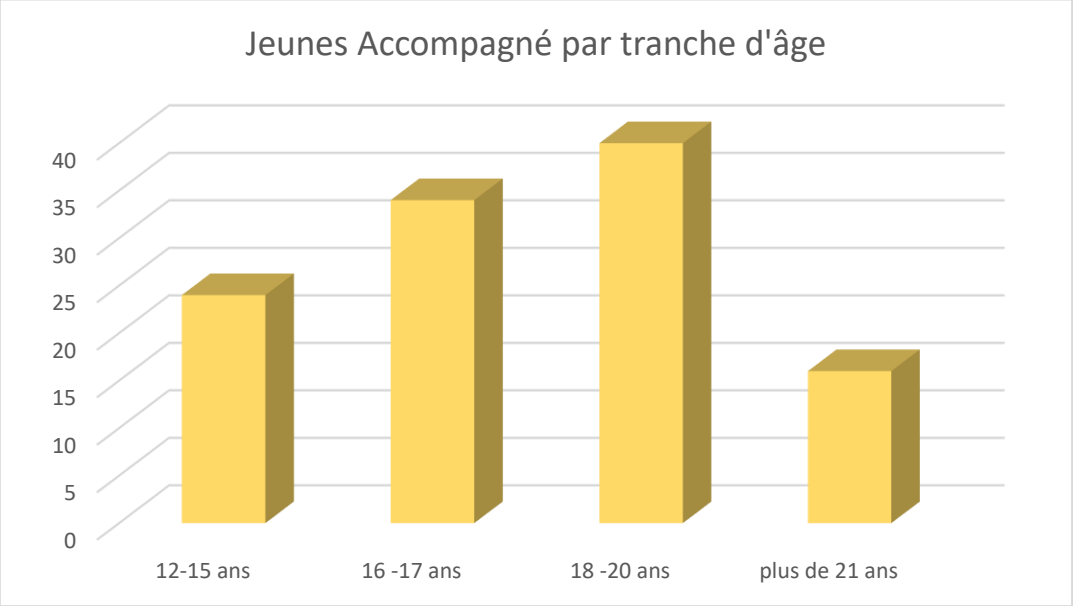
Les collégiens de Chasse sont en majorité scolarisés au collège Grange à Seyssuel. La commune est constituée de Sept quartiers, dont cinq sont principalement composés d'habitat social, dont le bailleur est Alpes Isère Habitat. Les Quartiers Politiques de la Ville représentent environ 1300 habitants : (les Barbières, les Espinasses et le Château). Les Georgelières et le quartier de la Gare sont des quartiers en veille active.




Evolution du nombre de jeunes Chasse Sur Rhône
200
150
100
50
0
83
87
92
94
114
69
76
46
60
59
2018
2019
2020
2021
2022
jeunes en contact
jeunes Accompagnés


Situation en 2021 des 59 jeunes en 2022
5
9
19
26
Accompagné
En Contact
Sans Nouvelle
Nouveaux jeunes

Situation en 2021 des 114 jeunes accompagnés en 2022
34
70
10
Accompagné
En Contact
Sans Nouvelle
Nouveaux jeunes



Cette année, nous avons été en lien avec 173 jeunes. 114 jeunes ont été accompagnés par l'équipe éducative. Nous observons une augmentation de 20 % par rapport à l'an dernier (94 jeunes). C'est la première fois que le secteur connait une telle variation. En revanche, le ratio des genres reste identique (1/3 les filles et 2/3 les garçons).

Cette augmentation résulte de plusieurs paramètres :

- La stabilité de l'équipe et l'ancienneté de l'éducateur.
- Un changement de génération qui investit l'équipe. Ce sont des jeunes que nous avons approché par le travail de rue mais également par le biais du partenariat avec le collège Grange.
- Ce sont des adolescents qui n'adhèrent plus aux propositions des services de loisirs ; ils commencent à grandir et ont besoin d'échanger avec des adultes référents sur leurs situations (familiale, l'école, le quartier…)
- Le club de foot de Chasse connaît de nombreuses difficultés (instabilité au niveau du bureau, manque d'éducateurs sportifs…) si bien que les jeunes ont déserté cet espace. Nous retrouvons souvent des groupes d'adolescents sur le quartier notamment au City stade des Barbières. Néanmoins en fin d'année, les jeunes adultes ont créé un club de futsal pour pallier le manque.

Fonctionnement et dynamique de l'équipe

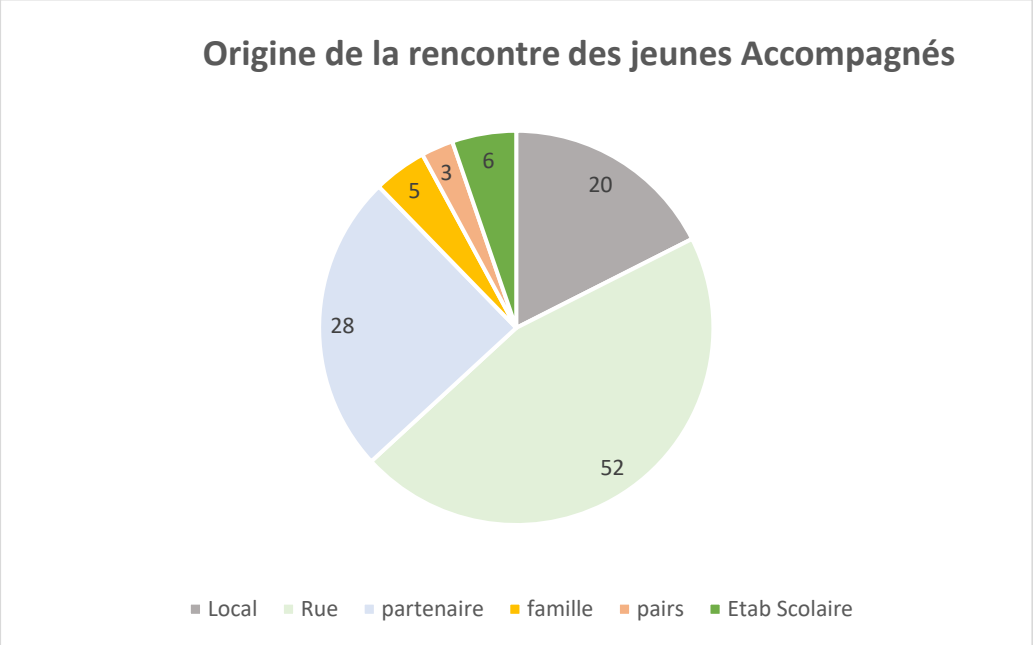
L'équipe propose des permanences au local les mercredis et les vendredis après-midi. Nous accueillons très souvent le public scolaire le mercredi après-midi. Les vendredis sont plutôt investis par les jeunes majeurs et parfois certains parents. Les jeunes ont repéré notre fonctionnement et le travail de rue en soirée. Lors des beaux jours, nous intensifions notre présence de rue sur le territoire en nous adaptant notamment au décalage des horaires. Nous varions nos passages afin d'appréhender les habitudes de chacun et d'être au plus proche de la réalité et des habitus du territoire (lieu de squattage, évènements…).

Au quotidien, nous nous efforçons d'accompagner le public en binôme pour optimiser la prise en charge. Depuis la rentrée du mois de septembre, l'éducatrice de l'équipe est entrée en formation à raison de 3 jours par mois.

Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire

Le nouveau local éducatif est situé dans le quartier des Barbières à proximité du Centre Social. Il se retrouve à une place centrale dans le quotidien des habitants du quartier. Ce nouvel emplacement est une véritable aubaine pour les jeunes et les familles, facilitant l'accès à l'offre sociale que nous proposons. En effet, auparavant, nous étions situés à la maison du citoyen sur le bas de la commune à proximité de la zone commerciale. Il nous fallait utiliser un véhicule pour se rendre dans les quartiers. De même pour les jeunes et les familles qui annulaient régulièrement les entretiens à cause de la distance. Aujourd'hui la donne est différente, dès que nous sortons du local, nous rencontrons rapidement les habitants (familles, jeunes…). Nous faisons du travail de rue plusieurs fois par semaine à différent moment de la journée et en soirée. Notre investissement sur l'espace public, nous permet de rencontrer les jeunes et de repérer les plus « isolés », les plus fragilisés mais également ceux qui sont en errance. Nous participons à quasiment toutes les manifestations de la commune (cinés plein air, carnaval, les fêtes de l'été…)

Nous remarquons que les passages à l'acte sont de plus en plus précoces, très souvent dès la 6ème. Le public des jeunes âgés de 11 à 15 ans pousse régulièrement la porte de notre local lors des permanences du mercredi après-midi. Les jeunes majeurs continuent de nous solliciter pour des accompagnements liés à l'insertion professionnelle.

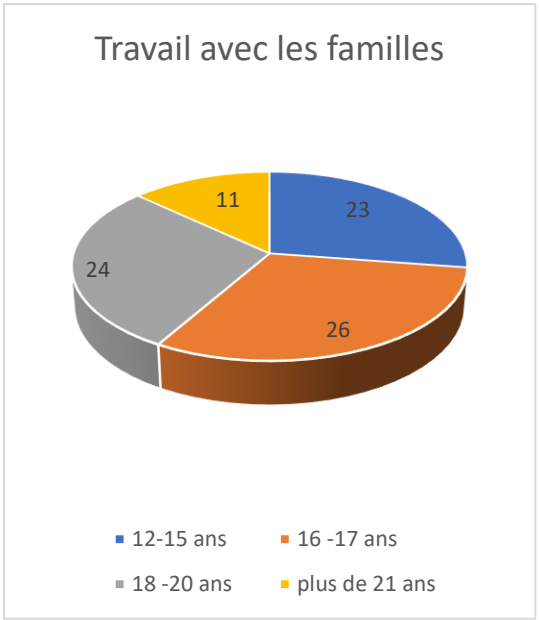


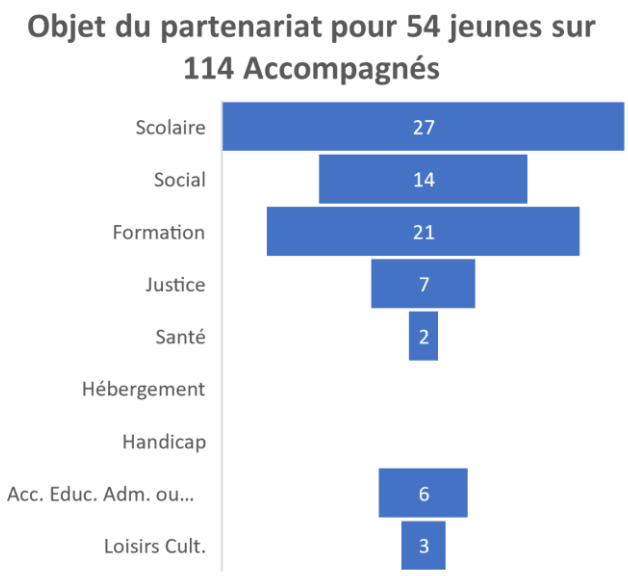
Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

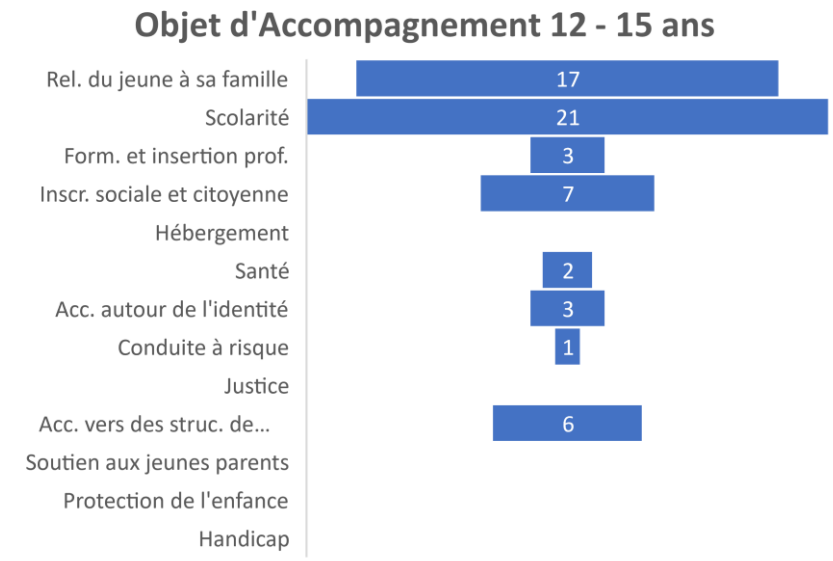
Depuis la période du Covid, la précarité des familles n'a cessé d'augmenter. Nous constatons que le nombre de demandeur d'aide alimentaire est malheureusement en constante progression et cela risque de s'accentuer avec l'inflation. Pour un grand nombre de jeunes, arrêter sa scolarité à partir de 16 ans est synonyme d'entrer dans le monde du travail. Malheureusement, très souvent, la réalité est toute autre. Ils arrivent sur le marché de l'emploi sans aucune qualification. L'obligation de formation concernant les 16-18 ans les conduisent à être en lien avec la Mission Locale avec notamment comme solution le Contrat Engagement Jeune. Néanmoins, ces jeunes ont besoin d'un accompagnement éducatif régulier. Les modalités de ces contrats ne sont pas toujours suffisantes. De plus, du fait d'une nouvelle loi votée en 2020, relative au renforcement de l'inclusion dans l'emploi par l'activité économique et à l'expérimentation « territoire zéro chômeur de longue durée » et applicable depuis 2022, Le CEJ n'est pas cumulable avec les chantiers éducatifs PREVENIR ce qui est dommageable dans leur insertion socio-professionnelle.

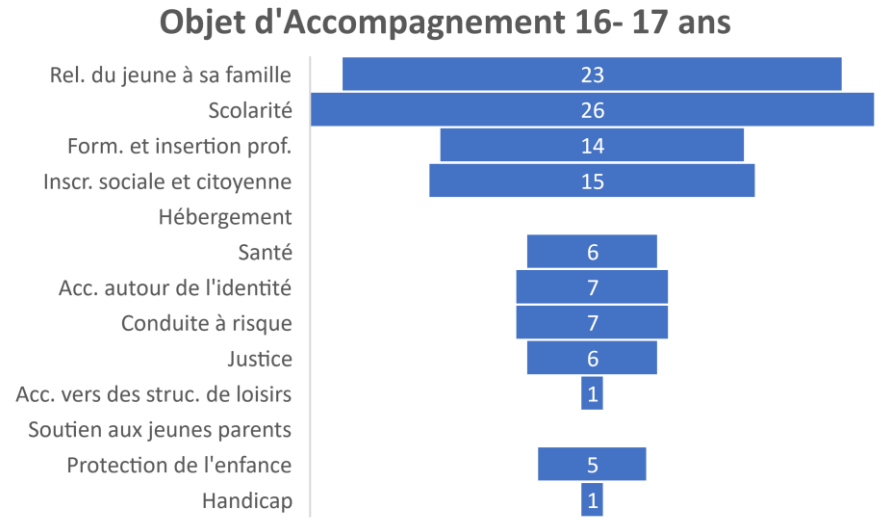
Les plus de 18 ans quant à eux, sont très souvent en demande d'un accompagnement vers l'insertion professionnelle. Le travail éducatif accompli auprès d'eux depuis des années nous permet d'être repérer comme un lieu ressource et de confiance. Nous rencontrons régulièrement la conseillère Mission Locale du secteur. Ces points réguliers contribuent à déjouer les processus d'exclusion.

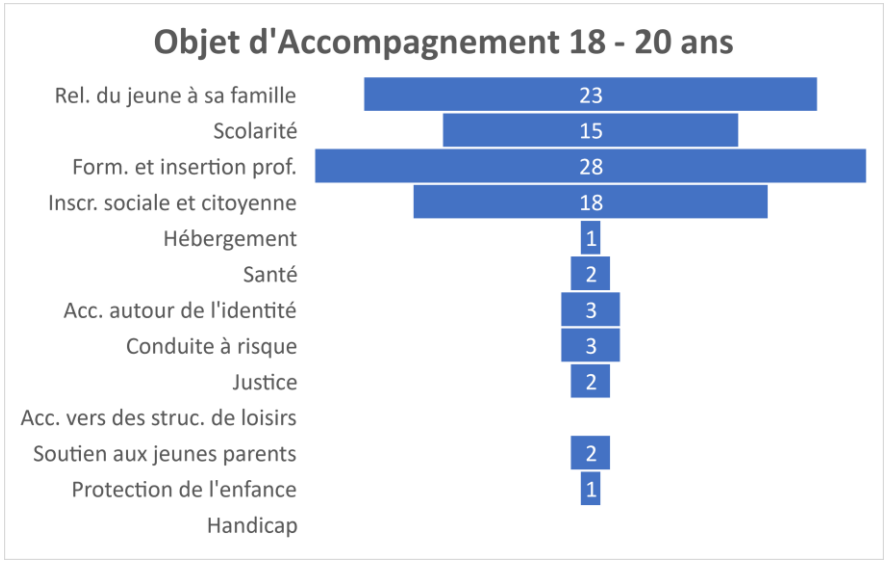
L'une des particularités du territoire de Chasse-sur-Rhône est le travail avec les familles. En effet, nous sommes en lien et en collaboration **avec 90% des familles** des jeunes que nous accompagnons. Un travail conséquent est mené en partenariat avec les Assistantes Sociales de Secteur, l'Education Nationale, le Centre Social et la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Nous faisons régulièrement tiers et offre de médiation entre les familles et les institutions. L'objectif est d'éviter les ruptures, ce qui accentueraient les difficultés des jeunes et une possible marginalisation.

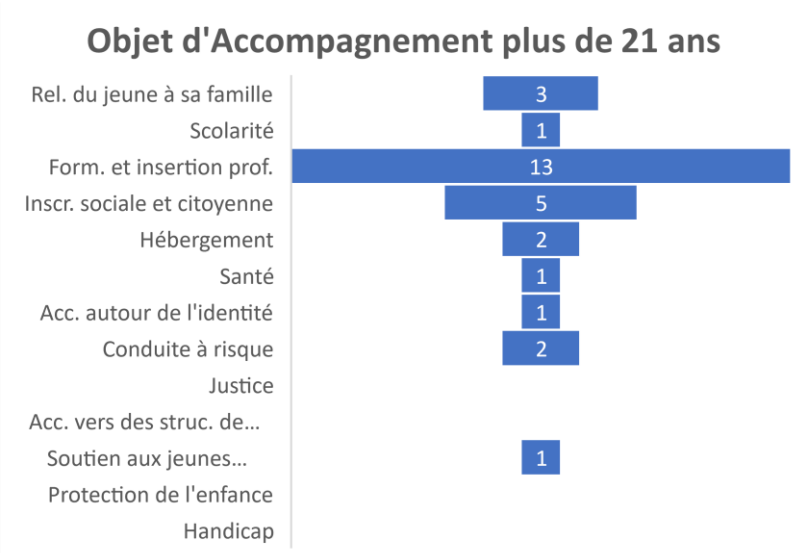





Objet d'Accompagnement 12 - 15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
17
21
3
7
2
3
1
6


Objet d'Accompagnement 16- 17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
23
26
14
15
6
7
7
6
1
5
1


Objet d'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
23
15
28
18
1
2
3
3
2
2
1


Objet d'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de...
Soutien aux jeunes...
Protection de l'enfance
Handicap
3
1
13
5
2
1
1
2
1

Au cours de cette période, nos accompagnements ont porté sur différentes problématiques : l'insertion professionnelle, la scolarité, la parentalité et les loisirs.

Les accompagnements avec les adolescents âgés de **11 à 15 ans au niveau de la scolarité** ont été en nette augmentation. L'équipe travaille régulièrement en étroite collaboration avec le collège Grange et parfois le collège Ponsard. Une vingtaine de collégiens ont bénéficié de nos services. Notre objectif étant de maintenir les élèves en voie de déscolarisation et de décrochage scolaire dans un parcours plus adapté. Nous avons participé à 8 commissions éducatives et 2 conseils de discipline. Nous avons été force de proposition avec ces jeunes et leurs familles en proposant des temps de recherches de stage, d'accueils au local, d'accompagnements au collège... Notre relation de confiance avec les familles et le collège ont permis d'apaiser certaines tensions. Lorsque le dialogue fut rompu, nous avons mis en place des médiations afin de trouver des solutions. Nous souhaitons impliquer les familles sur toutes les questions liées à leur enfant. Nous ne voulons en aucun cas nous substituer à elles et nous les convions à prendre en charge les questions scolaires avec notre soutien.

Lors de nos accompagnements, nous avons rencontré des difficultés pour des recherches de stages. Les collégiens peinent à trouver des entreprises en lien avec leur âge et par manque de temps à consacrer aux stagiaires. Nous avons dû nous rapprocher des services de la Mairie et du Centre Social afin de palier à ce manque mais ce n'est pas suffisant. Pour ces adolescents nous avons proposé des médiations éducatives (des sorties, repas...), mettant en lumière un déficit de communication dans certaines familles.

35 jeunes de 16 à 17 ans ont été accompagnés cette année. C'est un âge charnière où les jeunes s'interrogent sur leurs orientations scolaires. Une petite dizaine se sont retrouvés sans solution après l'âge de l'obligation scolaire. Ce sont en général des situations complexes où les difficultés scolaires, sociales et éducatives sont ancrées depuis des années. Les solutions envisagées pour ces jeunes ne furent pas adaptées à leurs problématiques (Mauvaises orientations, non adhésion à des mesures éducatives…) Pour ces jeunes en grandes précarités, Il y a peu de solution hormis un suivi par la Mission Locale dans le cadre du Contrat d'Engagement Jeunes. Ce sont des jeunes que nous accompagnons et soutenons régulièrement. Parfois certains ont travaillé au sein de nos chantiers permanents.

39 jeunes âgés de 18 à 20 ans ont été accompagnés. La majorité des demandes concernent l'insertion professionnelle. Nous les accompagnons essentiellement dans leurs démarches administratives (sécurité sociale, CAF, employeurs…). Nous constatons qu'ils sont rapidement dépassés et se découragent très vite face aux rouages des institutions administratives. Ils ont besoin d'être soutenus et accompagnés par un adulte référent. Lorsqu'ils quittent le système scolaire, l'argent devient rapidement un enjeu dans leur quotidien. Ils se confrontent à la réalité du marché de l'emploi et souvent sans qualification. Tout ceci accentue une certaine précarité et une certaine perte de confiance.

16 jeunes âgés de 21 ans et plus ont été accompagnés. Ce chiffre est en légère baisse. Ces jeunes adultes nous sollicitent ponctuellement lorsqu'ils sont en difficultés. (Litiges avec un employeur, recherches d'hébergement, accès au droit commun…). Leur situation reste précaire avec des emplois à temps partiel ou en Intérim. Malgré la relance de l'emploi à la suite de ces deux années COVID, occuper un emploi à moyen et long terme reste difficile. Le local est un point de repère rassurant pour ces jeunes.

32 filles ont été accompagnées, ce qui représentent **1/3 du public**. Elles sont peu présentes dans l'espace public néanmoins elles investissent le local par le biais de rendez-vous. Ce lien éducatif avec ce public féminin a pu se mettre en place grâce à un travail sur plusieurs années. Les filles adhèrent

entièrement aux médiations éducatives que nous leur proposons (sorties, chantiers d'équipe, temps d'échanges…)

Le local est l'un des rares lieux de mixité pour ces jeunes (filles/garçons). Par exemple, lors des temps de permanence lorsque des garçons arrivent, les filles ne partent pas forcément du local. Notre présence permet d'être garant du cadre et d'une certaine sécurité pour tous.

Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	7	13	8	1	29
Recherche de Stage	5	13	8		26
Prévention et traitement Décrochage	17	16	10		43
Accompagnement scolaire	15	13	2		30
Permanence Educative	3	3	1		7
Total	**21**	**26**	**15**	**1**	**63**

Foramtion					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation	2	5	17	6	**30**
Démarche Admin	2	9	22	12	**45**
Recherche Emploi	0	10	22	9	**41**
Aide à la mobilité	1	1	7	2	**11**
Total	**3**	**14**	**28**	**13**	**58**

Conduite à risque					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation		5		1	**6**
Fugue			1		**1**
Comportement Violent	1	3			**4**
Comportement dangereux route		1	2	1	**4**
Comportement Délinquant		2			**2**
Sexualité		1			**1**
Atteinte aux corps					**0**
Total	**1**	**7**	**3**	**2**	**13**

Travail avec les groupes

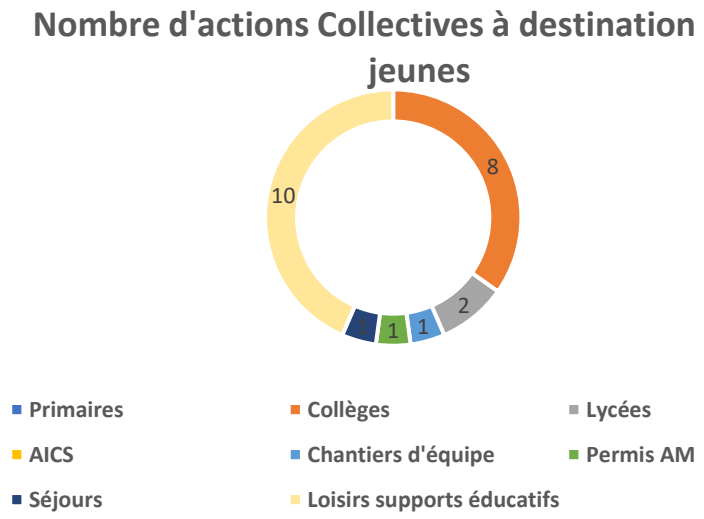
Tout au long de l'année, les éducateurs sont présents auprès de groupe de jeunes sur les quartiers et au local. Régulièrement, nous nous arrêtons dans différents lieux de la commune lors du travail de rue tels que les quartiers des Barbières, des Espinasses, les Centres Commerciaux…pour faire offre de relation et repérer les jeunes les plus en marge. Après avoir créé une relation de confiance, nous proposons des temps de médiations éducatives dans le but de créer du « vivre ensemble » et de l'ouverture. L'ancienneté et le travail accompli de l'éducateur depuis de nombreuses années facilitent grandement la relation éducative avec les jeunes et les familles et facilite la proposition de projets éducatifs afin de répondre aux besoins repérés.

Ces jeunes accompagnés sont déscolarisés et errent dans la commune sans but et sans projet. Lors d'échanges en travail de rue, on perçoit un mal être avec un discours nihiliste sur la société. Ils se sentent souvent rejetés par les institutions. Parfois leur présence sous l'arrêt de bus interroge les habitants. Il n'est pas rare d'entendre des discours négatifs à leur encontre. À la suite de ces situations, l'équipe a décidé de changer l'image de ces jeunes en étant forces de propositions.

Il a fallu réfléchir aux besoins de ces jeunes en étant créatif. Nous leur avons proposé un chantier d'équipe avec pour finalité un séjour. Il faut des actions concrètes car ce sont des adolescents qui n'ont plus confiance en eux et aux adultes.

Nous avons proposé des temps d'accueils individuels et collectifs au local avec un calendrier. Les jeunes ont investi l'espace que nous leurs avons proposé. Depuis quelques années, nous proposons un séjour d'été avec une partie d'autofinancement avec ce même groupe d'adolescents en grandes difficultés.

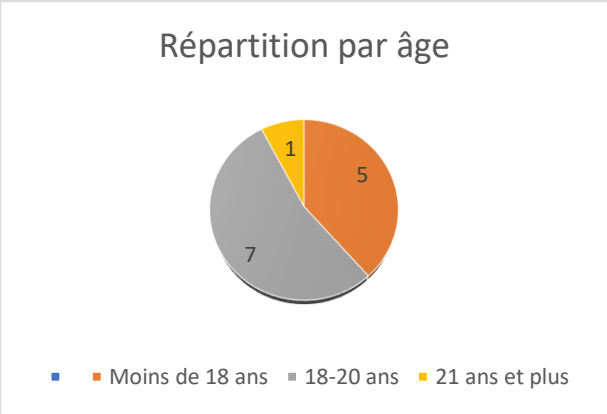
Les différentes actions



Les chantiers éducatifs

Les chantiers permanents

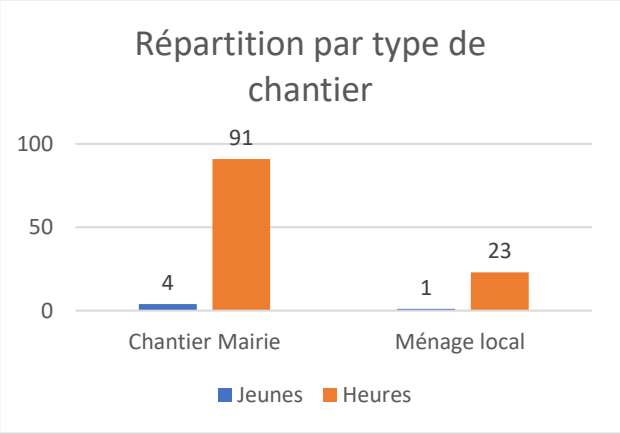
- ***13 jeunes 634 heures***
  3 filles 10 garçons



Sur ces 16 jeunes, 7 étaient en scolarité, 9 non-scolaires.

Les chantiers d'équipe

- ***5 jeunes 114 heures***



Chantier d'auto-financement confié par la Mairie

Dans le cadre d'un projet de séjour avec les éducateurs, les jeunes ont travaillé sur deux chantiers confiés par la commune. La mise en peinture de la cabine d'arbitre du club de joutes, et la mise en cartons de livres à la médiathèque.

Chantier et Séjour d'été à Torreilles :

Durant toute l'année nous avons travaillé avec un groupe de 5 garçons âgés de 17 ans que nous accompagnons depuis plusieurs années du fait de difficultés et de besoins divers. Même si ces jeunes se connaissent, nos accompagnements éducatifs sont le plus souvent ciblés sur des besoins individuels, mettant de côté l'aspect collectif. C'est pourquoi nous avons pensé à un séjour de groupe avec une démarche éducative sur le commun, mais également avec un travail sur l'engagement, la responsabilité de chacun dans un collectif et l'autonomie de ces futurs jeunes majeurs.

Un chantier d'autofinancement s'est réalisé en amont du séjour. En plus de participer au financement du séjour, il permet de créer une dynamique de groupe et ainsi favoriser un contexte propice à la conduite de cette action éducative.

Deux chantiers ont été accompli par les jeunes en une semaine. Un chantier à la bibliothèque et un autre en peinture d'un bâtiment du club de joute de Chasse sur Rhône. Le premier chantier fut très difficile physiquement. En trois jours les jeunes ont dû vider la bibliothèque municipale et conditionner le transport des vieux livres destinés à une association caritative. Un rythme assez soutenu qui a demandé aux jeunes une certaine maturité et beaucoup de persévérance.

Dès la semaine suivante, départ pour quatre jours à Torreilles dans un camping familial.

Les jeunes se sont tout de suite très bien adaptés à « l'environnement familial » du camping. Malgré une certaine réticence des propriétaires à notre arrivée, tout s'est plus que bien déroulé. Les jeunes ont respecté le cadre posé par l'équipe mais également celui du camping. Les propriétaires sont venus voir les jeunes à plusieurs reprises pour échanger chaleureusement avec eux.

Aucune activité particulière a été proposée aux jeunes durant le séjour, le contexte de la plage se suffisant à lui-même, à part une journée en Espagne. Pour tous c'était la première fois qu'ils se rendaient dans un pays étranger hormis celui d'origine.

Ce fut une journée riche en émotion partagée ensemble. Le reste du temps du séjour, les jeunes passaient leur journée soit à la piscine du camping soit à la plage comme tout jeune de cet âge.

Ce séjour fut un beau projet éducatif qui permet maintenant de travailler sur un séjour autonome pour l'été 2023 avec ce groupe.

Permis AM

Dans le cadre du travail de rue, nous rencontrons parfois des jeunes conduisant des scooters sans casque ou sans assurance et certains adoptent des comportements délictueux avec mise en danger d'autrui. Nous échangeons souvent sur cette pratique, certains évoquent le manque de moyens financiers, d'autres « qu'il n'y a pas de danger… ».

Nous avons pu sensibiliser 2 jeunes lycéens aux risques liés à la sécurité routière en les formant avec de véritables professionnels de la route (l'association PERCIGONES) à la pratique du scooter. Ils ont pu constater ainsi, les difficultés de la conduite en 2 roues et les règles de sécurité à respecter. Cette formation s'est terminée par le passage de l'examen Permis AM et un temps consacré aux dangers de la route en présence de leurs parents.

Aujourd'hui, ces 2 jeunes conduisent leurs scooters en toute légalité. Pour l'un d'eux, c'est même un outil de travail car il est livreur durant les weekends.

Scolarité :

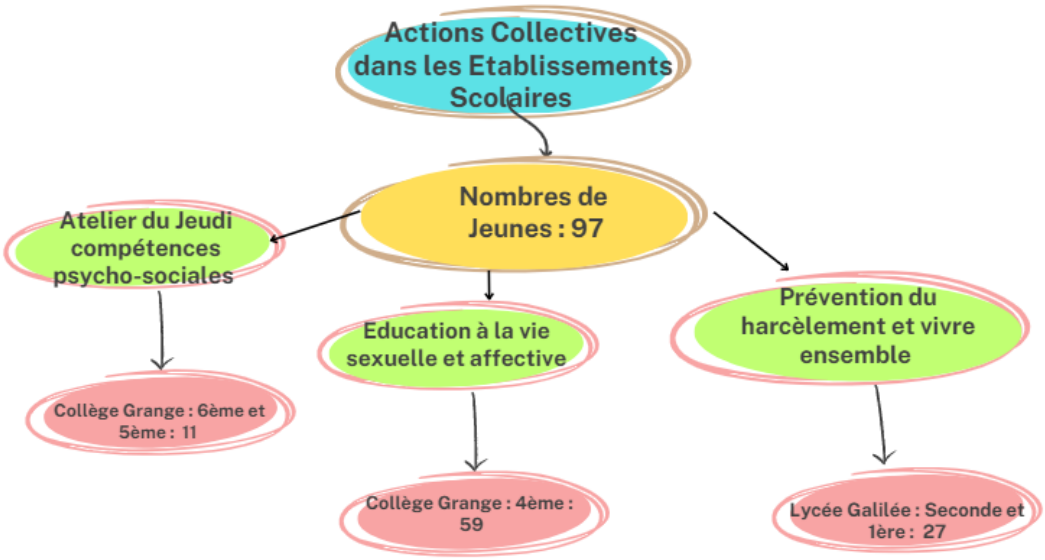
Un nombre important de jeunes que nous accompagnons sont scolarisés au collège Grange de Seyssuel. Nous rencontrons les jeunes et leurs familles dans leur environnement (quartier), nous les accompagnons en tenant compte de la globalité de leur situation. C'est la raison pour laquelle le collège est devenu un partenaire incontournable.

Les familles nous font souvent part de relations difficiles voir conflictuelles avec le collège : ils évoquent avec nous la question de la scolarité, de l'orientation, mais également leur rapport parfois malaisant avec la Direction de l'établissement. Nous accompagnons physiquement les familles aux rencontres avec le collège. Notre présence fait tiers dans les relations et apaise les tensions. Nous connaissons toutes les familles des collégiens que nous accompagnons. Au fil des années, un lien de confiance s'est créé. Pour certains parents, les convocations leur rappellent leur histoire douloureuse avec l'école. Notre travail consiste à les rassurer en insistant sur l'intérêt d'honorer ces entretiens avec le corps enseignant et nous, afin d'explorer des projets adaptés pour leur enfant.

Du coté des jeunes, eux sont plus confrontés à des difficultés à respecter le règlement du collège et le cadre imposé qui en découle.

Un lien partenarial de confiance s'est créé au fil des années avec les professionnels du collège (professeurs, CPE). De ce fait nous sommes régulièrement interpellés soit pour des situations individuelles, soit pour des actions collectives. Nous participons par exemple depuis quatre années aux

ateliers du jeudi. C'est un dispositif qui consiste à accueillir durant 5 séances des petits groupes d'élèves de 6ème en difficultés relationnelles ou trop introverti. Il y a 3 sessions par an. Nous nous appuyons sur différentes thématiques tels que la gestion des émotions, le respect, l'écoute… afin de libérer la parole des adolescents. L'objectif étant qu'ils retrouvent une place entière au sein du collège. Nous intervenons également en binôme avec un enseignant dans des classes de 4ème à l'éducation à la sexualité. Nous participons aux commissions éducatives et aux conseils de discipline des élèves que nous accompagnons. Le collège nous associe régulièrement aux nouvelles situations difficiles de certains élèves. Notre présence et nos compétences s'avèrent souvent efficace pour dénouer des situations qui paressent inextricables au départ.



Session Sport :

Durant l'année 2022, l'éducateur de l'équipe a accompagné 7 jeunes autour des activités sportives notamment en salle. Pour la majorité, c'est une véritable prise de conscience sur leur santé. En échangeant avec les jeunes, beaucoup hésitent à passer le cap de s'inscrire à une salle de sport ou un club. Souvent les jeunes se plaignent d'un manque de capacité physique, d'une envie de rien faire, d'un manque d'envie... C'est dans ce cadre que l'éducateur a alors proposé des médiations sportives par groupe de 2. Les jeunes ont adhéré rapidement à cette formule en y allant progressivement. L'éducateur lui-même pratiquant s'est adapté au niveau de chacun en étant très pédagogue. L'objectif étant de leur redonner goût à une activité physique, ses sessions se sont déroulées de manière ponctuelle.

À la suite de ces séances, 5 se sont inscrits dans une salle de sport en ayant conscience de ce que pouvait leur apporter cette activité sur leur « bien-être » physique et psychique.

Au printemps, l'éducateur a également animé une session en plein air à St Romain en Gal avec 4 jeunes.

Situation de Kevin

Kevin (nom d'emprunt) est un jeune âgé de 17 ans qui habite sur le quartier des Barbières à Chasse-sur-Rhône. Nous l'avons connu lorsqu'il était en classe de 3ème au collège Grange. Il intégrera une filière en CAP Chaudronnerie.

Cette année, l'adolescent est scolarisé dans un lycée technique en 2ème année de CAP chaudronnerie. Malgré des lacunes scolaires, Kevin s'accroche à ses études tant bien que mal. Tout au long de sa 2ème année, il nous a fait part de son envie d'intégrer la vie active aussitôt que son CAP serait terminé. Plusieurs fois, il fut tenté par un arrêt de scolarité car le manque d'argent devenait prégnant. Il est le 2ème enfant d'une fratrie de 4. Son père est chauffeur routier et sa mère n'occupe pas d'emploi. Autant dire que les moyens sont limités au domicile. Le jeune homme n'aime pas solliciter sa famille pour l'aider financièrement. Constatant sa situation précaire, plusieurs fois nous l'avons intégré à nos chantiers éducatifs durant les vacances scolaires. Kevin a des qualités telles que l'engagement. Il a conscience de sa situation et lors des chantiers il ne rechigne pas à la tâche. Le jeune homme passe régulièrement nous voir au local pour échanger sur sa situation et n'hésite pas à nous demander conseil sur ses choix professionnels ou personnels. Il a un véritable lien de confiance avec les éducateurs. Au mois d'avril, nous l'avons aidé à rédiger un rapport de stage afin qu'il passe son examen dans les délais. Début juillet, Kevin obtient son CAP. C'est une grande fierté et une belle revanche sur son parcours scolaire très sinueux. Cet été, sa famille ne part pas en vacances par manque de moyens. Nous décidons de l'intégrer dans notre projet d'un départ en méditerranée avec un groupe d'adolescent qu'il côtoie sur le quartier. Lors du chantier d'autofinancement il prend une place de leader naturel et positif. Son savoir-faire et ses capacités professionnelles permettent de tirer le groupe vers le haut. Durant le séjour, Kevin évoque la rentrée scolaire du mois de septembre. Nous le percevons indécis sur ses choix entre son envie de travailler ou d'acquérir un nouveau diplôme afin d'améliorer son niveau. Au retour des vacances, il va essayer de trouver un emploi en vain. Il n'a pas de permis de conduire ce qui représente un frein dans ses démarches. Durant le mois de septembre, il passe au local et échange longuement sur un projet de contrat en alternance ou une formation complémentaire.

Nous l'accompagnons dans son inscription à la Mission Locale et sommes présents à son premier entretien. En parallèle, nous nous rendons également à la chambre des métiers de Vienne. Ce n'est pas une mince affaire d'obtenir un contrat au mois de septembre. Kevin commence à éprouver le vide, nous décidons donc de lui proposer un chantier permanent afin de le maintenir dans une dynamique et ne pas le laisser se démotiver. Après des recherches, nous sommes informés qu'a lieu un Forum des métiers sur la commune au mois d'Octobre. Nous accompagnons Kevin et allons à la rencontre des employeurs. Il est de nature timide. Une entreprise en électricité semble intéressée par son profil mais malheureusement il n'est pas le seul candidat. L'employeur demande une période de stage d'une semaine à chacun. Sans attendre, nous nous mettons en lien avec la conseillère de la Mission Locale pour l'établissement d'une convention. A la mi-octobre, Kevin réalise un stage d'une semaine qui s'avèrera une réussite. L'entreprise est prête à proposer un contrat en alternance au jeune homme à condition qu'il trouve un centre de formation. Nous l'aidons à rechercher une structure susceptible de l'accueillir. À la suite de son entretien, Kevin obtient une place à la SEPR de Lyon grâce à sa motivation. Aujourd'hui, il est salarié apprenti pour une grande entreprise en électricité. Il passe nous remercier ainsi que ses parents. Il est désormais autonome financièrement et s'est inscrit au permis de conduire. Durant l'année 2023, il aura pour projet d'obtenir son diplôme ainsi que son permis de conduire. Durant de nombreux mois, il aura fallu épauler et porter le jeune dans ses démarches. Lorsqu'il terminera ses études, Kevin aura un peu plus de 18 ans. A l'obtention du diplôme, l'entreprise sera prête à lui proposer un contrat à durée indéterminée.

Conclusion

Nous constatons que depuis quelques mois un nouveau public commence à faire son apparition. Des collégiens et lycéens de 13 à 16 ans commencent à nous interpeler dans la rue mais également lors de passage au local. Ils sont très en demande de relation avec l'équipe éducative. Les établissements scolaires nous sollicitent concernant ces jeunes pour divers problématiques tels que les orientations, les recherches de stage mais également pour des problèmes de comportements. L'équipe poursuit sa collaboration avec le collège mais également tous les partenaires (mission locale, MDA, PRE…). Le groupe de jeune que nous avons accompagné lors d'un chantier et d'un séjour, s'est apaisé, les passages à l'acte ont nettement diminué.

L'équipe reste présente et accessible sur le territoire lors du travail de rue afin de repérer les besoins des jeunes et des familles.

Pour cette année 2023, le territoire devrait connaître une transformation physique avec la destruction des garages des Barbières et du quartier du Château.

Plusieurs actions sont prévues et nous interviendrons avec un nouveau groupe d'adolescent lors d'un chantier Graff sur le mur de la crèche et du Centre Social au mois de juillet. Un éducateur et un jeune aideront l'association des habitants du quartier a installé des jardinières aux Barbières. Au quotidien, l'équipe continuera d'intervenir dans les établissements scolaires et accompagnera au mieux les jeunes de la commune de Chasse-sur-Rhône en étant créatif et réactif.

Pont-Evêque

Présentation du territoire et des quartiers de Pont-Evêque

La commune de Pont-Évêque accueille 5300 habitants. Elle bénéficie d'un important poumon économique avec 350 entreprises réparties sur deux zones industrielles de l'Abbaye et de Montplaisir. Cela représente 3000 emplois. Le centre-ville accueille quelques commerces et un marché chaque semaine.

Pour la scolarité des enfants et des adolescents, Pont-Évêque est pourvue de deux écoles maternelles, trois écoles primaires, dont une privée, ainsi que d'un collège.

Deux quartiers politique de la ville sont implantés :

- Le Plan des Aures 1100 habitants
- Les Genets 1900 habitants

La ville est également dotée d'un Centre Social séparé en deux bâtiments. Le Mas des Près accueille les plus jeunes et Arc en Ciel accueille les jeunes de 12 à 17 ans.

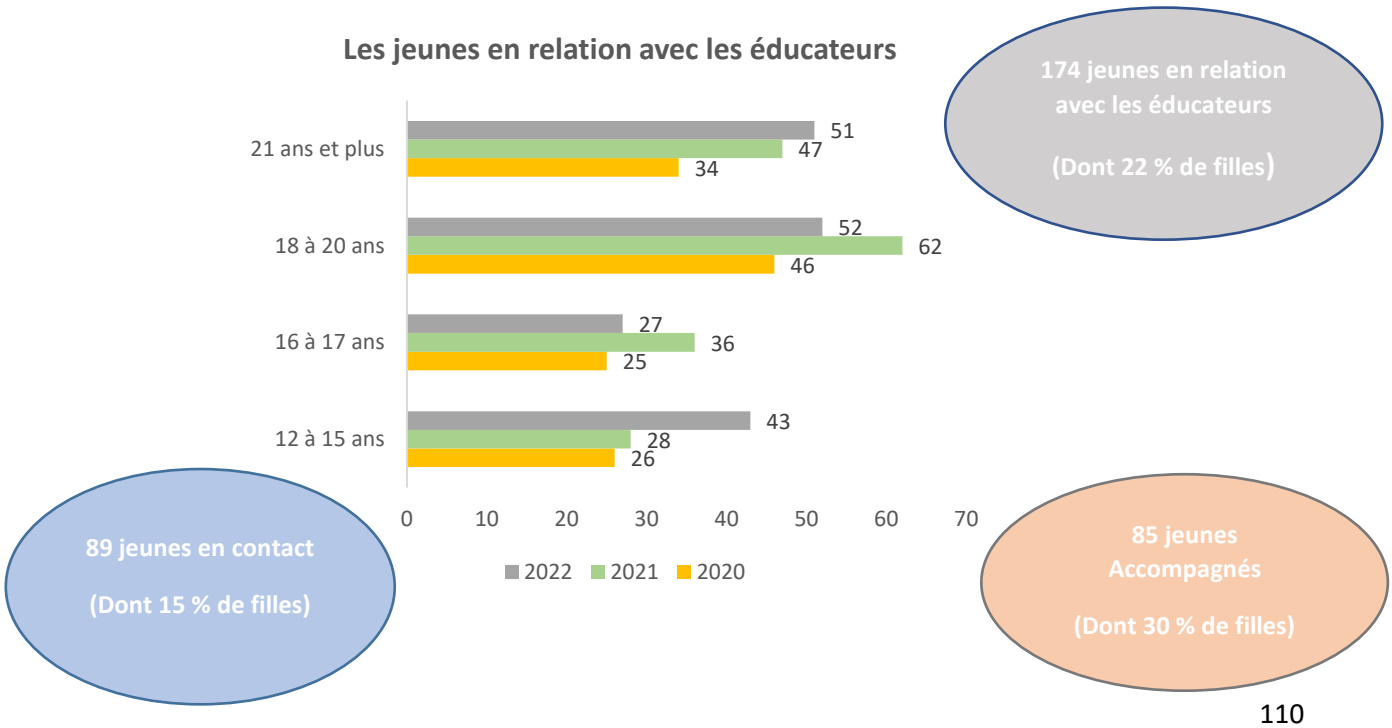
Des activités et des sorties sont organisées pour les familles. La commune possède aussi des équipements sportifs, un stade, des terrains de tennis, un club de boxe, un parcours de santé...

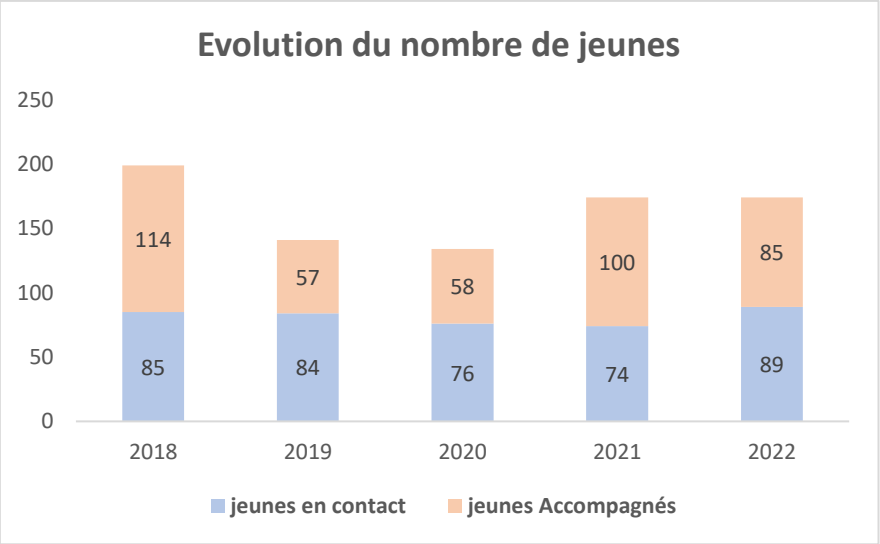
Après deux années au rythme des vagues successives du covid, des confinements et des fermetures, des règles sanitaires et de distanciation, la vie semble finalement reprendre son cours.

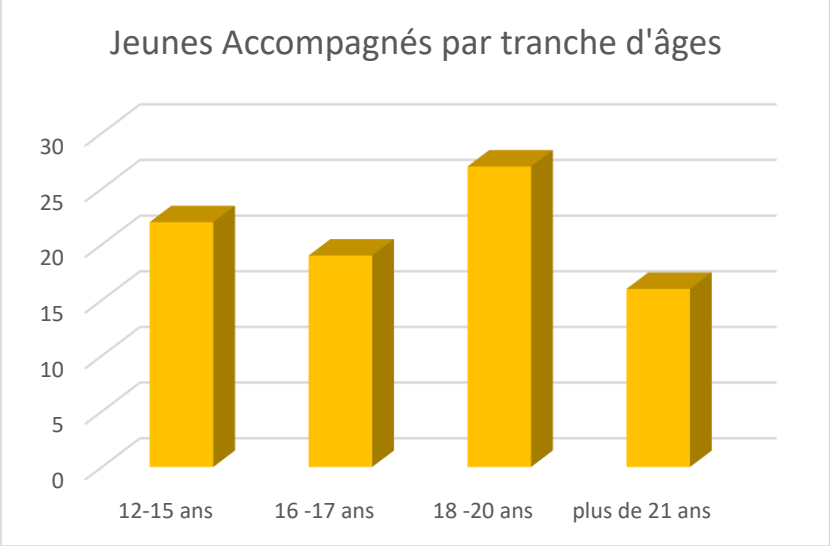
Nous mesurons les effets et les dégâts que cette crise a eu sur les jeunes, surtout les plus fragiles scolairement et aussi sur les familles, épuisées et inquiètes

Le partenariat a aussi souffert et des stigmates persistent avec certains, là où avec la plupart de nos partenaires les habitudes de travail ont repris.

En 2022, nous observons que le nombre total de jeunes en lien avec l'équipe est identique à l'année précédente (total 174 jeunes).







Toutefois, nous observons que le nombre de jeunes en contact est en augmentation (+25 jeunes) alors que le nombre d'accompagnement est moins conséquent (85 en 2022 contre 100 en 2021. Cela est plus marquant sur la tranche d'âge 18-20 ans et les + de 21 ans et peut s'expliquer notamment par la reprise de l'emploi, mais aussi possiblement du fait qu'une autre offre soit proposée par le Service de médiation de la Mairie.

En 2022, nous sommes en lien avec des jeunes de 12-15 ans dont la tranche d'âge représente 25% de nombre total de jeunes. Nous avions déjà effectué ce constat les années précédentes, 26 jeunes en 2020, 28 en 2021 et 43 en 2022. Cela correspond aux orientations données par le Département avec notamment une attention particulière au public collégien afin de répondre au mieux et le plus tôt possible aux différentes problématiques et prévenir les risques de décrochage et la dégradation des situations. Nous effectuons un travail régulier et de proximité avec les établissements scolaires.

Nous observons également, comme chaque année, que le public féminin est toujours minoritaire et constant (environ 25%). Par crainte de la stigmatisation, les filles sont moins visibles sur l'espace public et les sollicitations de leur part moindre par conséquence. Cependant nous restons attentifs à ce public et nous mettons en place des stratégies pour arriver à se mettre sur leur chemin, pour créer ou rester en lien. Les accompagnements sont souvent conséquents avec des problématiques déjà bien installées.

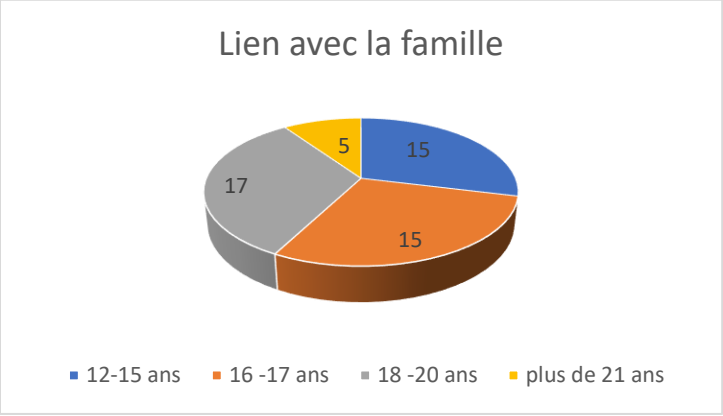
Fonctionnement et dynamique de l'équipe

L'équipe a maintenant trois ans de stabilité sur le territoire de Pont-Évêque.

Le fait de bien se connaître simplifie le travail d'équipe et permet d'utiliser notre complémentarité au service des jeunes et des familles, ainsi que des partenaires.

Du fait de l'ancienneté de l'implantation de la Prévention Spécialisée à Pont-Évêque d'une part, mais aussi, d'autre part, de notre présence assidue et quotidienne lors du travail de rue dans les deux quartiers et au centre-ville, en soirée et en journée, nous sommes bien identifiés des habitants du territoire. Nous sommes également reconnus pour nos différents accompagnements ainsi que pour les actions que nous proposons : chantiers éducatifs durant les vacances scolaires, sorties éducatives, temps conviviaux qui nous permettent de tisser des liens forts avec les jeunes en créant des souvenirs communs. Les chantiers éducatifs permettent aussi de voir où en sont les jeunes sur la question du travail, comment il se situent dans un groupe, les forces et les difficultés. Autant d'observations sur lesquelles nous pourrons nous appuyer ensuite lors d'accompagnements.

A l'occasion de la mise en place d'actions éducatives, nous rencontrons systématiquement les parents des jeunes mineurs, ce qui permet de les associer plus facilement aux accompagnements lorsque cela semble judicieux et pertinent.

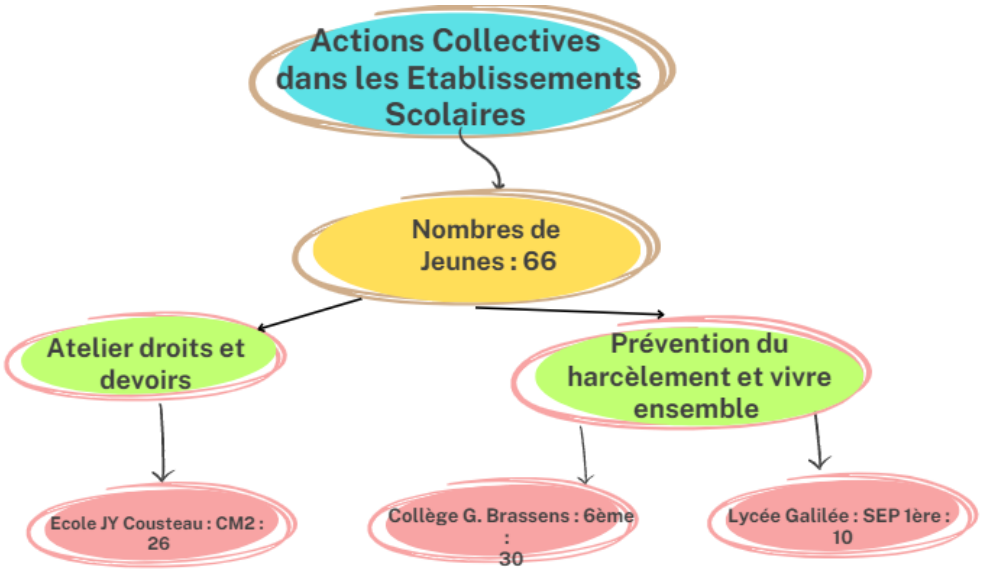


Nous repérons, pour les jeunes accompagnés, que le travail avec les familles ne concerne que la moitié et à ce jour ne représente pas une demande du public accueilli.

Tous les jeudis après-midi nous sommes présents au sein du collège. Ces temps permettent des rencontres avec les jeunes, les professeurs, la CPE, l'infirmière, la conseillère d'orientation, l'assistante sociale et la Direction.

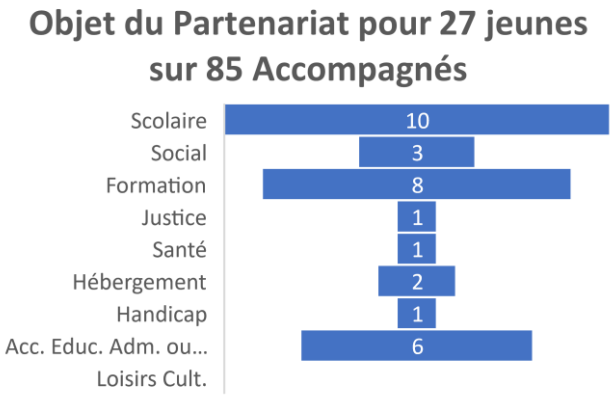
Nous pouvons échanger autour de situations de jeunes en difficulté, y élaborer des pistes de travail pour répondre au mieux à chaque problématique, tout en y associant les familles et les partenaires.

Nous sommes également en lien avec les écoles primaires de la ville où nous effectuons notamment les ateliers droits et devoirs qui permettent d'être connus des jeunes avant leur entrée en 6ème. Cet outil permet d'échanger avec les jeunes, de repérer certains d'entre eux pour lesquels le passage en 6ème risque d'être difficile.



Deux temps de permanence ont lieu chaque semaine au local, les mercredis après-midi et les jeudis soir. Ces temps permettent aux jeunes de venir nous rencontrer pour diverses demandes : chantiers, CV, demande d'accompagnement, échanges etc...

De manière général, le travail en partenariat ne concerne pas l'ensemble des jeunes accompagnés. Bien qu'il soit majoritaire au niveau scolaire, il est également sollicité dans d'autres domaines.



Jusqu'en avril 2022, l'équipe a accueilli Maïwenn, stagiaire éducatrice-spécialisée en 3ème année qui a obtenu son diplôme en juin. Il nous semble important pour notre profession que de futurs professionnels puissent expérimenter le terrain.

L'année 2022 a aussi vu le départ de notre chef de service, puis de notre directeur présent depuis 10 ans à la tête de l'Association.

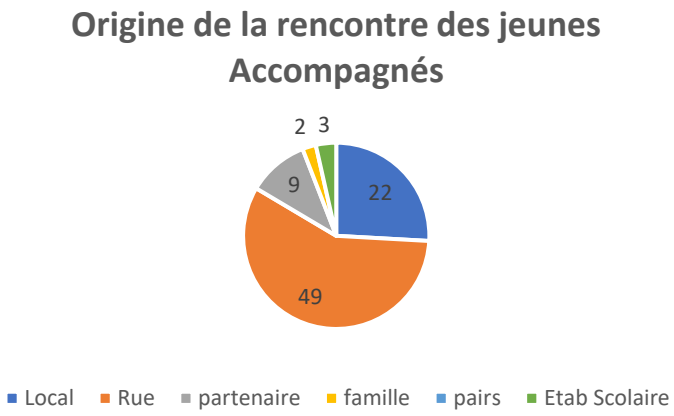
Caractéristiques de la présence sociale de l'équipe sur le territoire

L'équipe fait du travail de rue deux soirs par semaine au moins.

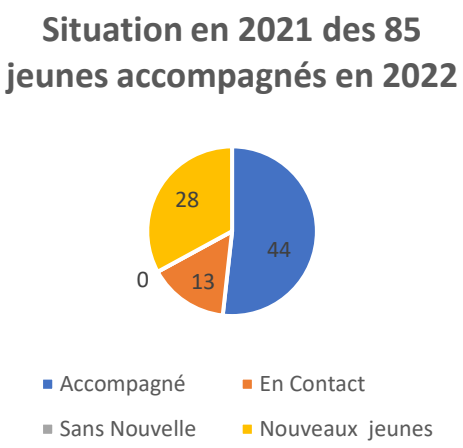
Nous nous déplaçons à pied, ce qui nous permet d'être visibles sur l'ensemble du territoire puisque pour nous rendre au collège ou au Plan des Aures, nous devons traverser le quartier des Genets, le centre-ville, la zone de Carrefour. Ces déplacements nous permettent de rencontrer l'ensemble des habitants.

Il nous arrive souvent aussi de faire du travail de rue en journée, aux heures de sortie d'école, les mercredis après-midi et même parfois en fin de matinée.

Depuis que notre local est implanté aux Genets, nous mettons l'accent à être le plus représentatif possible sur le quartier du Plan des Aures, dans le but de réduire le sentiment d'injustice dû à l'éloignement de notre local.



Nous constatons, sur cette année 2022, que le travail de rue à été favorable à la rencontre de nouveaux jeunes et à la mise en œuvre d'accompagnement. En effet, 49 des jeunes accompagnés en 2022 ont été rencontrés en extérieur. 28 d'entre eux sont des nouveaux jeunes. Sur les 85 jeunes accompagnés, seulement la moitié l'était déjà en 2021.



Nous repérons, dans ces données, que sur les 89 jeunes en contact, 32 d'entre eux bénéficiaient d'un accompagnement en 2021. Cela met en lumière, les mouvements dans nos liens avec les jeunes, et la spécificité de la prévention spécialisée, qui permet de rester en contact avec un jeune qui ne bénéficie plus d'un accompagnement. Les 7 jeunes sans nouvelle en 2021 et en contact en 2022 viennent également illustrer ce phénomène.

Evolution des dynamiques observées des problématiques du territoire en lien avec les missions et les publics

Au cours de cette année nous avons rencontré davantage de familles qui refusent les orientations préconisées pour leur enfant, en SEGPA ou en établissement spécialisé particulièrement par méconnaissance des dispositifs, dénie des difficultés, crainte de stigmatisation ou sensation de répétition dans l'histoire familiale.

De ce fait, les jeunes se retrouvent à poursuivre leur scolarité dans des classes « classiques » où ils sont en souffrance et avec un niveau insuffisant. En répercussions, cela se ressent dans leur comportement, ils peuvent devenir des élèves perturbateurs ou totalement inhibés, régulièrement absents, ou même encore décrocheurs passifs ou actifs.

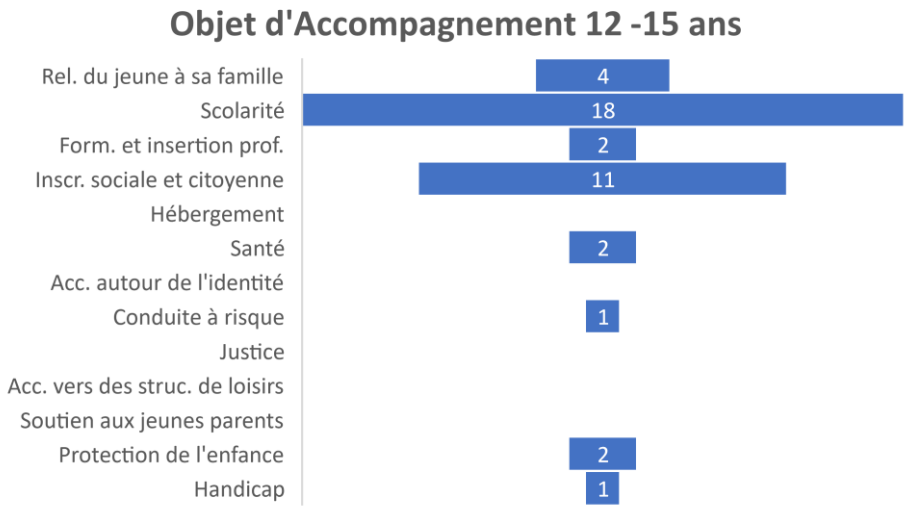
Nous accueillons également des familles très démunies, en grande difficulté, en situation de précarité financière, éducative, administrative, avec pour certaines une incapacité à aider leur enfant scolairement et socialement. Les parents nous sollicitent alors pour les accompagner et les soutenir dans leurs démarches, des rencontres avec les établissements scolaires, des dossiers à formaliser ou autres.

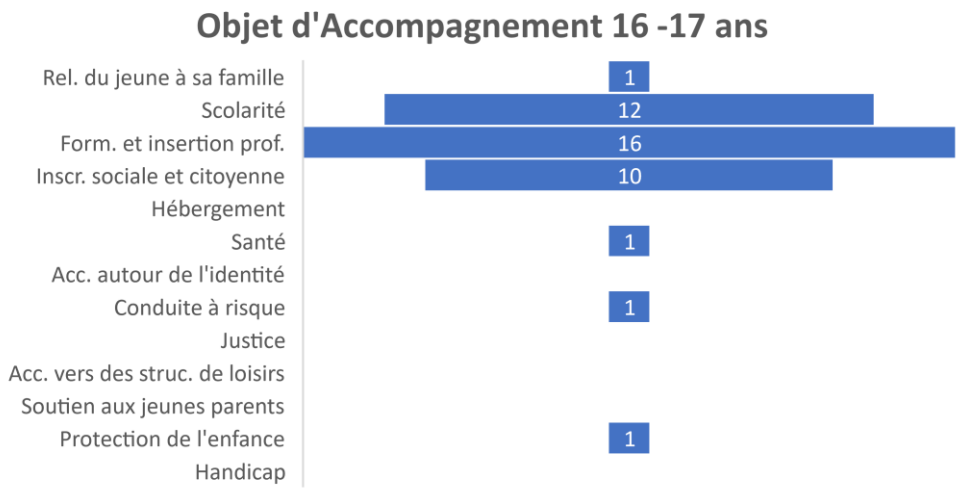
Certains jeunes rencontrent des difficultés au moment de l'orientation après la 3eme car souvent le niveau est très faible et le comportement catastrophique.

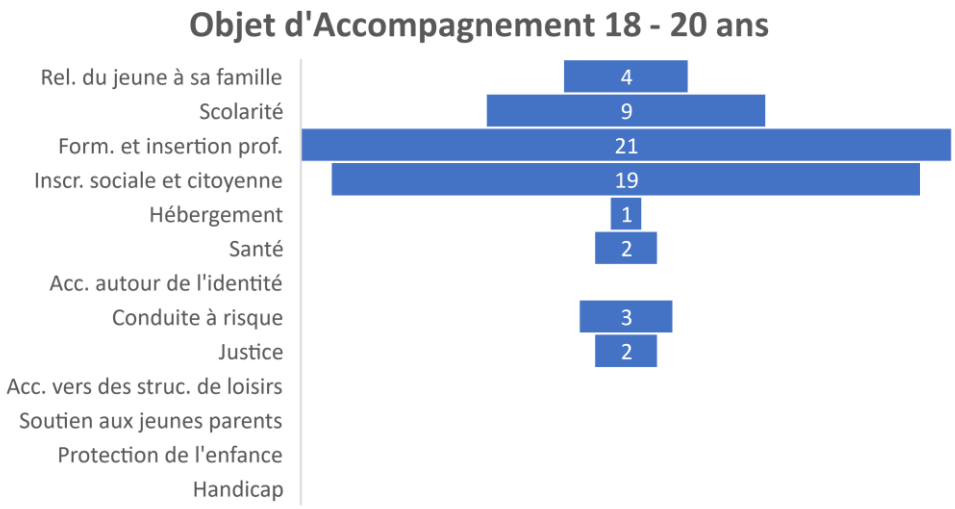
Comme nous l'avons exprimé précédemment, les filles sont absentes de l'espace public sur les 2 quartiers de Pont-Évêque. Pour les rencontrer, il faut leur donner RDV au local ou proposer des sorties à l'extérieur de Pont-Évêque. Elles souffrent de « l'autorité » des grands frères, familles et habitants. Elles craignent pour leur réputation.

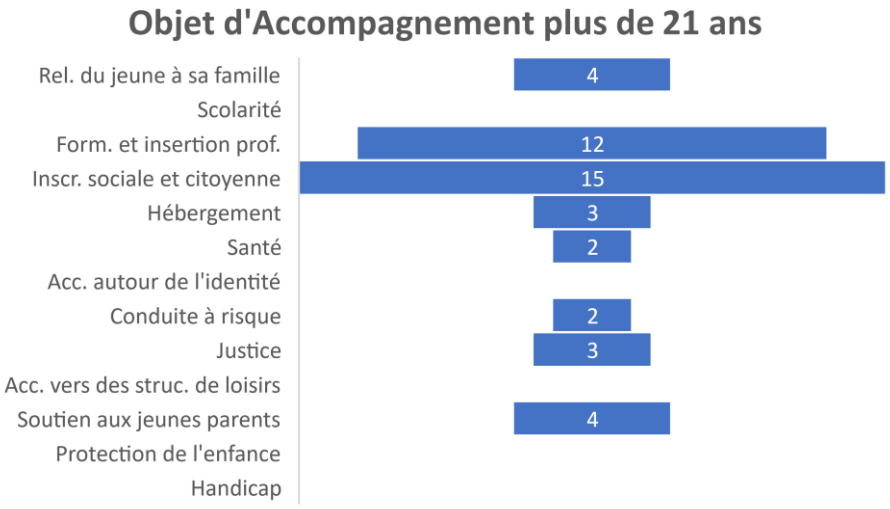
De plus en plus de jeunes travaillent dès qu'ils ont 18 ans et obtiennent le permis de conduire. Ils profitent de la reprise de l'emploi et trouvent facilement des missions intérim même lorsqu'ils sont peu ou pas diplômés. De ce fait, ils occupent moins l'espace public.

Sur ce dernier semestre 2022, la sollicitation des jeunes à notre égard a été très aléatoire. Nous mettons cette nouvelle modalité sur le fait d'une dégradation des liens partenariaux avec les services de notre commune sans que nous puissions l'expliquer. Une rencontre est attendue avec les services de la mairie pour coconstruire ensemble une offre sociale où chaque habitant pourraient se repérer.


Objet d'Accompagnement 12 -15 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
4
18
2
11
2
1
2
1


Objet d'Accompagnement 16 -17 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
1
12
16
10
1
1
1


Objet d'Accompagnement 18 - 20 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
4
9
21
19
1
2
3
2


Objet d'Accompagnement plus de 21 ans
Rel. du jeune à sa famille
Scolarité
Form. et insertion prof.
Inscr. sociale et citoyenne
Hébergement
Santé
Acc. autour de l'identité
Conduite à risque
Justice
Acc. vers des struc. de loisirs
Soutien aux jeunes parents
Protection de l'enfance
Handicap
4
12
15
3
2
2
3
4

Les besoins spécifiques de notre territoire, que nous observons, concernent la scolarité (risque de décrochage, orientation, recherche de stage) également la question de l'insertion (recherche de formation, d'emploi, d'alternance) et le soutien financier via les chantiers éducatifs.

En parallèle de l'avancée dans l'âge, la scolarité perd du terrain pour laisser place à la formation et l'insertion professionnelle.

Il en est de même pour l'inscription sociale et citoyenne qui occupe une grande partie des accompagnement des jeunes de 18/20 ans.

Scolarité					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Orientation	4	2	5		**11**
Recherche de Stage	7	4	2		**13**
Prévention et traitement Décrochage	7	5			**12**
Accompagnement scolaire	8	5	3		**16**
Permanence Educative	5				**5**
Total	**18**	**12**	**9**		**39**

Formation					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Recherche de formation	1	3	11	1	**16**
Démarche Admin	2	11	13	11	**37**
Recherche Emploi		12	20	7	**39**
Aide à la mobilité			1		**1**
Total	**2**	**16**	**21**	**12**	**51**

Conduites à Risques					
	12- 15 ans	**16 - 17 ans**	**18 - 20 ans**	**21 et +**	**Total**
Consommation					**0**
Fugue			1		**1**
Comportement Violent				1	**1**
Comportement dangereux route	**1**			1	**2**
Comportement Délinquant		1	2	1	**4**
Sexualité					**0**
Atteinte aux corps					**0**
Total	**1**	**1**	**3**	**3**	8

Travail avec les groupes

Mode d'approche :

Les différents projets que l'équipe a accompagnés, naissent de rencontre avec les jeunes, en travail de rue ou pendant les permanences. Ils peuvent venir de demandes des jeunes ou de propositions de l'équipe en réponse à des constats.

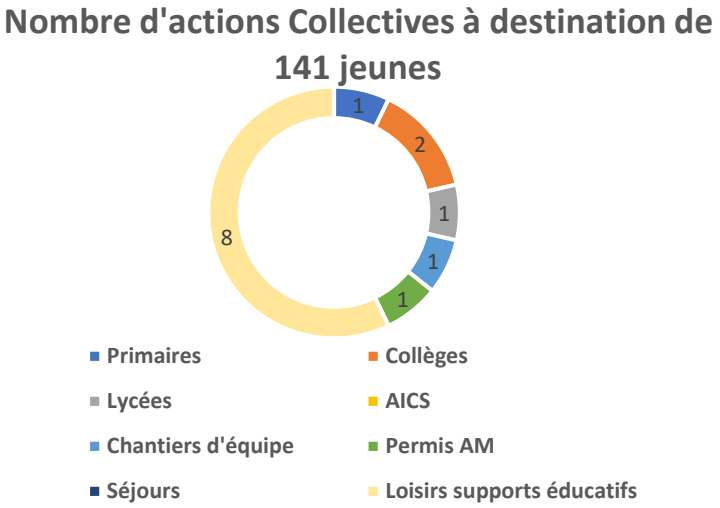
L'élaboration de ces projets se réalise avec le ou les jeunes concernés afin qu'ils soient acteurs. Les objectifs varient en fonction de l'âge des jeunes, du projet proposé, de l'ampleur de celui-ci, sa durée, son coût etc...

Les différents projets permettent de passer du temps avec les jeunes, se créer des souvenirs communs qui permettent souvent de travailler ensuite de façon individuelle. Cela nous permet aussi de voir comment chaque jeune se situe dans le groupe, se saisit de l'élaboration, vit le collectif. Ces temps de groupe permettent aussi d'observer la place que chacun prend, les savoir-faire, savoirs-être, les difficultés etc...

Il nous semble important que la Prévention spécialisée ait une attention particulière pour les jeunes qui font peu de bruit mais sont parfois exclus de ce qui est accessible aux autres.

Nous devons également soutenir les familles de ces jeunes qui se sentent bien seules et démunies face aux nombreuses difficultés qui s'imposent lorsqu'on est parent d'un enfant « différent ».

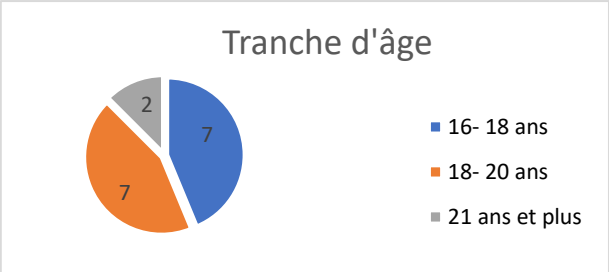
Les différentes actions



Les chantiers :

Les chantiers permanents

- ***16 jeunes 595 heures***
  2 filles 14 garçons

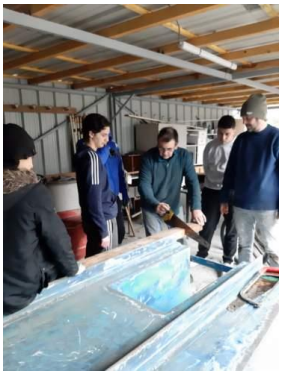


Les chantiers d'équipe

Sur le territoire, les demandes de chantiers sont très nombreuses durant les vacances scolaires.

Au cours de cette année, 3 chantiers ont été réalisés par l'équipe permettant à 6 jeunes de travailler sur des périodes de vacances scolaires.

Ces jeunes sont en demande de 1eres expériences de travail et de gagner un peu d'argent pour réaliser leurs projets, souvent pour participer au permis de conduire.

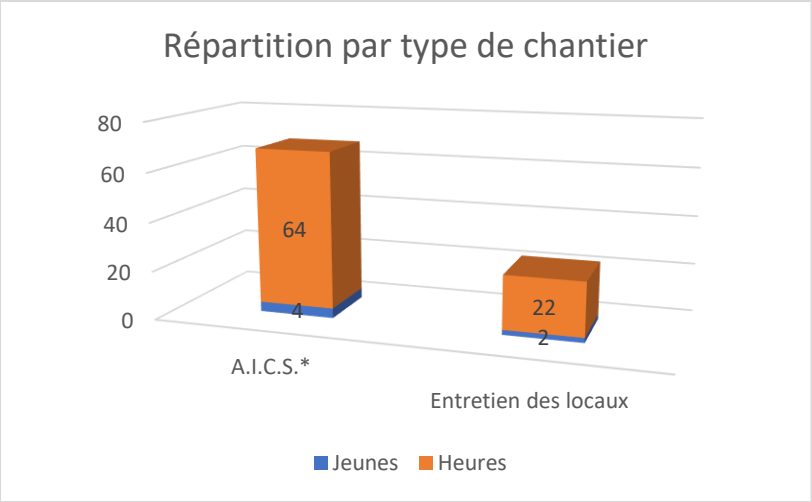


Passer du temps ensemble, fournir des efforts, apprendre, expérimenter le travail, s'entraider, s'accrocher quand la fatigue est là. C'est aussi ça grandir et se construire !

Les temps de chantiers permettent aux éducateurs d'avoir une meilleure connaissance des jeunes, du rapport qu'ils ont au travail, de leurs forces et leurs faiblesses, leurs capacités à prendre des initiatives.

Ce partenariat a permis à l'automne de solliciter le club afin de pouvoir y être accueilli avec un jeune en grandes difficultés scolaires. Accompagné par l'éducateur, les travaux réalisés ont permis au jeune de valider une période de 2 jours de stage.

Ce sont aussi des moments conviviaux, d'échanges lors des repas qui permettent de faire groupe.



Les chantiers vacances

- ***8 jeunes 217 h***

« Le Pont de la Vega »

Le choix des jeunes a été fait en concertation entre les médiateurs de la commune et les éducateurs de Prévenir à partir de situations de jeunes connus ou repérés, n'ayant aucune perspective d'emploi sur l'été.

Les dates de réalisation ont été du lundi 4 juillet au vendredi 15 Juillet.

Une équipe de 4 jeunes sur chaque semaine.

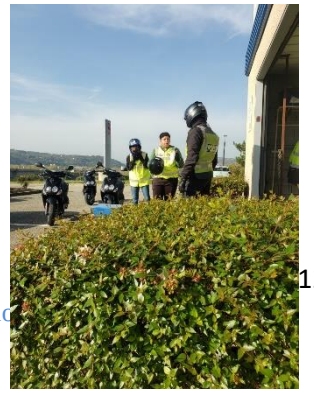
- 2 filles et 6 garçons
- 2 jeunes entre 16 et 17 ans
- 6 jeunes entre 17 et 18 ans

Outre le ponçage et la mise en lasure de la passerelle, la réalité de la mise en œuvre a permis de pouvoir réaliser d'autres petits travaux pour la commune, qui ont été de la dépollution et du débroussaillage.

Permis AM :

Partenariat avec Percigônes (Police Nationale de Ternay) :

- 2 jeunes de Pont-Évêque, 1 garçon et une fille de 15 et 16 ans.
- Permet à des jeunes d'obtenir leur permis AM et de les sensibiliser, ainsi que les parents à la sécurité routière.



- Outil valorisant pour les jeunes qui décrochent parfois leur 1er sésame

La relation avec les encadrants est intéressante pour les jeunes qui ont souvent une vision très négative de la Police Nationale.

Sortie Koesio :

3 jeunes filles majeures que nous accompagnons tout au long de l'année

- Difficultés à exister sur le quartier sous le regard des parents, grands frères, habitants.
- Elles aspirent à s'émanciper du quartier, sont en demande de sorties.
- 2 h de jeux. Épreuves physiques, intellectuelles, connaissances générales, logique. Le groupe doit résoudre des énigmes pour pouvoir accéder aux étapes suivantes.
- Cela demande de l'entraide et de l'attention aux autres car seul rien n'est possible !

Cette sortie s'est terminée par un repas partagé, rempli d'anecdotes et de rires sur nos exploits qui sans aucun doute ont soudé l'équipe.

Sortie balade et restaurant à Lyon :

3 Jeunes de 14 ans, 20 garçons et une 1 fille.

Jeunes qui ne sortent pas du quartier

1 jeunes en fauteuil roulant, un jeune avec un handicap léger.

Ces jeunes n'ont pas accès aux activités du Centre Social et sont souvent désœuvrés sur le quartier.

- Balade à BELLECOUR, temps libre pour les jeunes qui profitent des magasins et des animations de rue.
- Repas partagé
- Nous prenons conscience de la difficulté pour ces jeunes à participer à des activités même toutes simples.

Cirq&Zik :

Nous profitons d'une subvention pour faire intervenir lors d'une après -midi de juillet la troupe de Cirq&Zik qui propose jonglage, maquillage, parcours, clown et un spectacle.

Ces activités se sont déroulées au quartier des Genets. Les habitants ont profité de cette action et en parlent encore aujourd'hui comme d'un très bon moment de convivialité. De notre côté, cela nous a permis d'échanger avec les parents, enfants, habitants.

Sortie Match de foot :

Au stadium de Lyon avec 3 jeunes garçons passionnés de foot qui sortent rarement du quartier. Nous les accompagnons tout au long de l'année autour de difficultés scolaires, familiales, handicap.

- Partage de moments forts autour d'une passion commune
- Mélange de joie, d'excitation et d'anxiété pour ces jeunes qui sortent peu du quartier
- Repas partagé et riche d'échanges

Nous observons à quel point il est difficile pour ces jeunes un peu « différents », de trouver une place dans une société où les codes et les normes leurs sont parfois inaccessibles.

Groupe Burkina Faso :

5 jeunes garçons de 12 à 13 ans accompagnés dans ce projet pendant 18 mois fortement perturbés par la Covid qui a imposé de multiples arrêts et a empêché tous nos projets d'autofinancement.

Les jeunes ont tout de même réussi à rassembler beaucoup de vêtements et d'affaires scolaires destinés à une école au Burkina Faso où nous avions un contact.

Pour finaliser ce projet, un petit séjour d'un weekend à TOUROPARC avec une nuit d'hébergement s'est déroulé en mai. Ces jeunes ont une passion commune pour les animaux et en particulier pour les oiseaux. Nous avions fait un stage de soigneur il y a 3 ans avec ces jeunes et ils étaient en demande d'être de nouveau au plus près des animaux. Les jeunes ont profité du zoo, des activités et d'une nuit dans une grande maison campagnarde qu'ils ont appréciée.

Le matériel destiné au Burkina Faso n'a pas pu être acheminer vers sa destination car nous avons perdu notre contact sur place. Nous nous sommes rapprochés d'une Association créée par des jeunes d'Estressin et accompagnés par les collègues de ce secteur.

Avec un peu de recul, il nous semble que ce projet était trop ambitieux pour des enfants si jeunes. La durée et l'investissement d'un tel projet demande une certaine maturité et autonomie.

Sortie filles au restaurant à Lyon :

4 jeunes filles de 17 à 19 ans

Balade dans le vieux Lyon et partage du repas au restaurant.

Jeunes accompagnés par le service tout au long de l'année sur différentes problématiques (scolaires, familiales).

Leur demande est de passer du temps en dehors du quartier, entre elles et avec nous.

Le partage de ces moments festifs permet de se découvrir autrement et donne parfois un nouveau souffle aux accompagnements.

Conclusion

Une fois de plus, la question du partenariat est restée incontournable cette année.

En premier lieu, il nous faut parler du travail effectué tout au long de l'année avec le collège Georges Brassens où nous intervenons chaque jeudi après-midi pour rencontrer les jeunes, l'équipe pédagogique, l'équipe de direction, ainsi que l'infirmière, l'assistante sociale et la conseillère d'orientation.

Cette présence hebdomadaire nous permet d'être alertés suffisamment tôt des situations et de favoriser un maillage fluide et efficient au profit de l'accompagnement des jeunes et des familles.

Notre partenariat avec les assistants sociaux du secteur est également bien en place. Nous nous rencontrons régulièrement pour échanger sur les situations connus et accompagnées par nos deux services. Nous nous contactons très régulièrement lorsqu'une situation peut profiter des 2 compétences de nos services.

Avec les écoles primaires de Pont-Evêque, nous avons l'habitude d'intervenir par le biais des Ateliers Droits et Devoirs Il nous arrive aussi d'être contactés pour intervenir à la demande de l'enseignant autour d'une problématique particulière dans une classe.

Il est possible également de rencontrer les élèves de CM2 en fin d'année scolaire dans le but de nous présenter et d'expliquer notre rôle. Ceci participe grandement à créer un repère pour ces jeunes et ainsi faciliter la reprise de lien les années suivantes.

Nous pouvons dire que le travail que nous effectuons ensemble tend à offrir des réponses adaptées aux problématiques. Nous connaissons mutuellement les missions de chacun, ce qui nous permet de nous interpeler de manière adaptée et constructive.

Nous travaillons aussi régulièrement avec la mission locale, le PRE, France Victime, RIVHAJ, OXYJEUNE, la Maison des Ados etc...

Le partenariat fait partie de nos outils incontournables pour apporter une réponse adaptée aux besoins repérés. Pour que cela fonctionne, il est indispensable que chacun ait une bonne connaissance des missions des autres dans le respect et la complémentarité.

Nous sommes un repère pour les habitants de Pont-Évêque, tant dans la présence sociale, les accompagnements, les chantiers, les projets, que le travail éducatif que nous proposons.

A ce jour les difficultés à travailler en lien avec les services de la mairie se sont amplifiés notamment avec le Centre social et la Médiation qui partagent le même public que la Prévention spécialisée.

Le maillage avec ses services permettrait de mettre en lumière des constats, des préoccupations communes afin de pouvoir élaborer le travail en fonction de nos compétences respectives, dans le but d'accompagner au mieux la jeunesse Episcopontaine, et comme nous avons pu le faire les années précédentes.

Il en est de même avec le service de médiation. Lorsqu'il a été développé par la Mairie, nous avons vu ici une opportunité d'enrichir le partenariat et d'apporter de la complémentarité à notre intervention de prévention, en proposant une médiation apaisante sur le territoire.

Nous ne comprenons pas pourquoi, cette rencontre partenariale n'a pas pu se faire sur un territoire où les besoins en présence sociale sont conséquents. Nous restons demandeurs à pouvoir coconstruire

une offre d'accompagnement commune avec un cadre d'intervention bien repéré en fonction de nos compétences et de nos missions certes distinctes mais complémentaires. Il est essentiel de ne pas brouiller les repères déjà institués et accentuer les ruptures entre les services et la population.

Le travail de prévention spécialisée se construit dans le temps ; Approcher les jeunes, gagner leur confiance, faire naitre des envies, des projets, avancer avec eux, à leur rythme, les faire réfléchir, grandir, être là quand ils tombent, les aider à se relever et finalement les regarder partir quand ils sont prêts, n'est pas chose qui se décrète et la pérennité du lien reste fragile.

Dans la continuité des années précédentes, nous observons une demande, des sollicitations, toujours aussi importantes du public jeunes et de leurs familles, mais également de certains partenaires, comme le collège et les AS du secteur…

L'intervention de la prévention spécialisée proposée par Prévenir est ainsi reconnue par la population et par les partenaires comme un élément indispensable de l'offre sociale du territoire.

Malgré cela, l'équipe s'est retrouvée parasitée par les tensions territoriales née d'une non-rencontre avec les acteurs locaux de proximité. Ce contexte a occupé une grande place dans nos échanges, nos réflexions et notre travail au quotidien, renforcé par l'incertitude de notre existence sur ce territoire.

Le retour de certains jeunes qui avaient pu s'éloigner du service, la confiance témoignée par les familles, les besoins toujours présents et même renforcés par les précarités grandissantes, nous conforte dans nos convictions, toujours intacte mais quelquefois bien ébranlée, de la nécessité à faire offre de relation, d'accompagnement, de disponibilité, d'écoute, de réflexion, d'aide, de construction, de partager, etc….

La prévention spécialisée présente sur de nombreux territoire est un acteur qui nous parait incontournable pour répondre du mieux possible, aux différentes problématiques des territoires concernés. Son existence, son utilité est constamment remise en cause et il faut pour nous, éducateurs, acteurs de terrains pouvoir défendre, valorisé auprès des partenaires et des acteurs politiques, mais cela ne doit pas nous restreindre à oublier les principes de la prévention spécialisée, et plus largement, de travailleurs sociaux habités par des convictions parfois remises en cause. Plus que jamais, cette année 2022 est venue mettre en lumière la nécessité de renforcer une présence de rue et une offre sociale au plus près des habitants de nos quartiers.